

DERNIÈRE ÉDITION

● Gagnez l'An

17

M. Raimond au Pakisia

nce propose à Islamaba

que - de la France i la contre l'armée soviétique nistan. C'est la premir le ministre des affaire étale

dental rencontre les sente

guérilla ensemble le me

çais a notamment apri interlocuteurs la one absolue - par Paris de la absolue - par Paris de la

soviétique en Afghants; journée, le ministre le

signé avez les Pakismise de fourniture de 6 000 m

pour les réfugiés afgionne tan. Selon des sources inse

dirigeants de la gorilla en

ministre français de la pour sélectionner en les

dirigean: unique. aph ...

tilla afgenne ochini es

tations unitaires à Walte

La rescontre de christe

tie française avet les resus résistance afghane avet lén à l'avance, mercreti, pripe

benienant Greinman die contoraque de press (III) contoraque de press (III) contoraque de press (III)

me le programme de M le

Pakistan comportait and

ronocatrice arec la late

nicurs groupes comedian qui ont trouvé relige si lie la guerre peu déclarie uni nistan ».]

an Alexander dura est

Le chargé d'affrice.

sade de Vietnam à Paris

margadi 6 mui aurot

متلفه نعد وعدد الداح واح

article on a program less du recorde el presentant

tuent ins carment

THE SEC PRINCES

בינים בעת מב מודבים

The state of Victoria

amendente deste i F

Verige mentuelle die tes

president Raigic abje

ACT TO COLOR OF TRANSPORT

11571 71.0 11480 CH CH

The Market

declaration de M. Malhur

e entre Paris et Hu

es droits de l'homme

to That sur

et Paris en prienté.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13150 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 10-LUNDI 11 MAI 1987

ancléaire « non prolin Tension D'autre part, M. Rime contré, jeudi également geants des sept principes, la réssistance afghane et a le soutien politique as oue - de la France i. entre Moscou et Téhéran

Les relations antre Moscou et Téhéran, déjà difficiles depuis quelques mois, nnent de connaître un accroc supplémentaire: pour la pre-mière fois depuis le début de la «guerre des pétrollers» entre l'iran et l'irak en 1984, un béti-ment soviétique, l'« lvan-Koroteev», s'été attaqué dens le Golfe, très certainement victime de vadettes kaniennes. L'inci-dent, révélé le vendredi 8 mai, a su lieu marcredi dans la partie centrale de la voia d'eau, alors que le navire — qui s été partiel-lement endommagé — silait de Koweit au port sacudien de Dam-

A Téhéran comme à Moscou où l'agence Tass a imputé l'attaque à la marine lraencore discrets. L'incident a pourtant des allures de provoca-tion délibérée, car il intervient su moment même où l'URSS, soucieuse de renforcer sa présence au Proche-Orient, a multiplié les initiatives de bonne volonté en direction des pays arabes du Golfe, traditionnellement alijés de l'Irak,

La démarche soviétique set allée au-delà des bonnes paroles. Le Kremin vient d'accèpér que le Koweit, dont les pétrolers sont la cible privilégiée des atta-ques iraniennes, affrète trois navires soviétiques pour achemi-ner son pétrole — le pavillon d'une grande puissance étant

n'en a rien été. Les tirs contra l'« Ivan-Koroteev » semblent demontrer que l'Iran n'entend compte toujours faire la chasse aux petroliers des émirats qui financent l'effort de guerre irakien. Ils témoignent aussi d'une dégradation très nette du climat entre Moscou et la République

Depuis trois ens, les deux pays s'étaient employés à amé-liorer leurs relations, l'URSS développant ses échanges économiques avec i'lran, sans toutefois cesser d'être le principel fournisseur militaire de l'Irak. Mais les Soviétiques paraissent de plus en plus excédé≤ per l'entêtement de Téhéran à refuser toute négociation avec Bagdad et à poursuivre la guerre. L'attitude iranienne a été systé. d'une longue tournée dans le Golfe, et en Irak en avril, par un émissaire soviétique, M. Vladimir Petrovski, vice-ministre des

out se passe que son retour en force sur la scane proche-orientale ne se ferait pas sans de nouvelles soit mis un terme à la guerre du Golfe, ce conflit vieux de sept ans qui mine l'ensemble d'un monde arabe choqué au surplus par les ventes d'armes américaines à l'Ikan.

affaires étrangères.

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier les efforts que l'URSS aurait déployés pour favoriser la récente tenue d'un met de réconciliation entre l'irak et la Syrie (les deux frères ennemis) ; il s'agit d'obtenir de Damas, seul régime araba à soutenir Téhéran, qu'il adopte ici une attitude de « neutralité ».

A Téhéran, on perçoit l'offensive diplomatique soviétique au Proche-Orient comme une tentative pour isoler la République islamique ; les critiques à l'encontre de Moscou y sont quotidiennes. Vendredi encore, le président iranien, M. Khamenei, sccussit les Soviétiques d'avoir ouvertement choisi le camp de l'Irak. C'est une évolution qui peut être déterminants pour l'avenir du conflit.

Neuf morts en Irlande du Nord

Affrontements sanglants entre l'IRA et la police

Neuf personnes (huit membres de l'IRA et un passant) sont mortes vendredi 8 mai dans le sud de l'Ulster lors d'un attentat contre un commissariat auquel la police a riposté par une fusillade.

Depuis plusieurs semaines, l'organisation républicaine armée a intensifié ses opérations contre les forces de l'ordre. Treize policiers et militaires sont morts dans la province depuis le début de l'année.

de notre correspondant

Rarement attaque menée par 'IRA en Iriande du Nord aura été anssi meurtrière. Mais il est encore plus exceptionnel que le bilan soit si lourd du côté des

cours de la soirée du vendredi 8 mai lors de l'action montée contre un poste de police à Loughgall, dans le comté d'Armagh, au sud-ouest de la province.

Huit des victimes sont des membres de l'organisation clandestine républicaine, a annoncé un officier du Royal Ulster

Constabulary (RUC), la police provinciale. Selon son récit, les membres du commando, qui étaient armés et masqués, ont utilisé une excavatrice à l'avant de laquelle ils avaient placé une bombe. Ils ont lancé l'engin ainsi équipé en direction du bâtiment.

 Au moment de l'explosion, s précisé l'officier, ils ont ouvert le feu, mais nous avons aussitôt riposté. » La neuvième victime est un pessant pris dans la fusillade. Deux policiers, un militaire et autre civil ont été blessés, ce der-

FRANCIS CORNU.

(Lire la suite page 5.)

La mise en cause d'André François-Poncet par un expert américain

Le procès Barbie s'ouvre dans une atmosphère alourdie par les polémiques

Le procès de Klaus Barbie s'ouvre à Lyon, le lundi Il mai, dans un climat alourdi par la mîse en cause d'André François-Poncet, ambassadeur de France à Berlin pendant la période hitlérienne. Selon l'article d'un expert américain, John Lostus, publié dans l'hebdomadaire allemand «Stern», le diplomate français aurait facilité la fuite de Barbie après la guerre. M. Jean François-Poncet a fermement démenti les accusations portées contre son père.



(Lire nos informations pages 8 et 16 et les portraits de Mª Klarsfeld et Vergès, page 7.)

Les limites de la stratégie économique péruvienne

Derniers feux de l'été à Lima

En rupture avec l'orthodoxie économique du Fonds monétaire international, le Pérou, qui a plafonné les remboursements de sa dette, a cherché une autre voie. Mais la contrainte extérieure oblige le président Garcia à rentrer dans le rang.

LIMA

de notre envoyée spéciale

L'hiver austral pourreit être celui des désillusions et des choix douloureux au Pérou. Les derniers beaux jours nimbent Lima d'une lumière chaude, donnant un petit air de fête aux vieux palais coloniaux et à leurs balcons de bois finement sculptés, au bourdonnement incessant de la place San-Martin, où, dans un cadre classique ocre rouge, bateleurs et moralistes de tout poil attirent antant de badauds que les cinémas pornos avoisinants.

Les innombrables vendeurs ambulants, symbole de la plus forte économie « informelle » d'Amérique latine, prennent dans. cette atmosphère une allure presque bon enfant. Les bidonvilles eux-mêmes, où s'agglutine le tiers d'une capitale surpeuplée, dernier recours contre l'extrême misère paysanne ou la violence du Sentier lumineux, semblent un peu moins déjetés. Mais avant longtemps, un fin brouillard étendra à nouveau son voile gris et humide sur cette ville en « voie de bidonvillisation », grommelle un Liméen. Passé le temps des espoirs un peu fous nés de l'accession au pouvoir d'un jeune et charismatique président, Alan Garcia, les critiques affleurent, les

inquiétudes renaissent. Par rapport à la « crise inté-grale » dans laquelle le Pérou était plongé lors de l'arrivée de la nouvelle équipe gouvernementale en juillet 1985, le redressement paraît à première vue spectacu-laire. « La combinaison de la violence, de la paupérisation et d'une croissance démographique amenant chaque année 550 000 personnes de plus sur le marché du travail était devenue insoutenable », rappelle M. Daniel Carbonetto, proche

conseiller économique de la prési-dence et d'autant plus au fait des échecs passés qu'il a fait partie de l'équipe précédente du président

Dès le départ, un impératif s'était imposé à l'esprit des nou-veaux dirigeants : sortir d'une orthodoxie dont les limites avaient été démontrées par les revers cuisants du plan mis en place avec le Fonds monétaire international en avril 1984. La voie « hétérodoxe » avait déjà été explorée par l'Argentine. Sa traduction péruvienne a pris

un tour plus flamboyant sur un point particulièrement sensible dans un continent concentrant 40 % de la dette de plus de 1 000 milliards de dollars du tiersmonde : les remboursements d'échéances. En les limitant unilstéralement et avec fracas à 10 % des recettes à l'exportation du pays dès sa prise de pouvoir, le président Garcia affirmait son droit d'utiliser au mieux de très maigres ressources pour tenter de redresser une situation économique et financière catastrophique,

seul espoir de stabilisation sociale et politique.

Le divorce état consommé, officiellement tout au moins, des soilt 1986 avec le FMI, cet « affameur » vilipendé sur les murs de Lime. Les relations avec les autres créanciers suivaient le cours capricieux des nouveaux crédits attribués discrètement et au compte-gouttes ou des systèmes de troc mis en place avec les pays de l'Est. Soucieux de sauvegarder un éventuel dialogue et surtout de ne pas paraître responsable d'un retour au chaos, les banques engagées au Péron met-taient en sommeil leur comité de

coordination sans le dissoudre. Certes, la rhétorique officielle reste éloignée de la réalité. La limite des 10 % des recettes à l'exportation fixée par le président péruvien a doucement dérivé vers des pourcentages atteignant 20 %, selon la Banque centrale, jusqu'à 36 %, selon les économistes de l'opposition.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 13.)

Un avion de ligne polonais s'écrase

Varsovic (AP). - Un avion de ligne polonais, avec 170 personnes à bord, s'est' écrasé samedi 9 mai, peu après son décollage de l'aéroport Okecie de Varsovie, a annoncé un responsable du trafic aérien.

Le contrôleur a précisé que l'appareil de la compagnie polonaise LOT s'était envolé pour New-York et s'est écrasé à environ 6 kilomètres de Var-

CANNES 87

Sélection officielle

«La Chronique d'une mort annoncée », de Francesco Rosi, et « Yeelen », de Souleymane Cissé: rituels blancs et magie noire.

Un certain regard La Maison de Bernarda Alba », de Mario Camus, et « le Fait du hasard », de Krsyzstof Kieslowski: filles espagnoles, fils polonais.

Ouinzaine des réalisateurs Un entretien avec Laurie Anderson.

Page 9

Le conflit cambodgier

Un entretien avec le chef de la diplomatie vietnamienne. PAGE 3

Réunion des dirigeants socialistes

Le comité directeur élargi prépare le programme du PS. PAGE 6

Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS durcit sa posi-

PAGE 16

Le sommaire complet se trouve page 16

Conflit à Air France La place du pilote

La section Air France du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) appelle le person-nel navigant technique à faire grève tous les matins de 6 h 59 à 10 h 29 du dimanche 10 mai au jendi 14 mai inclus (1).

Le SNPL vent ainsi protester contre le refus de la direction d'expérimenter un instrument de pilotage, le «collimateur tête haute», sur les Airbus-A-320 qui entreront en service en 1988.

Certains ont vu dans ce conflit très technique une nouvelle preuve du corporatisme des pilotes. En fait, il souligne les relations difficiles de l'homme avec les automatismes et pose la délicate question de la place du pilote dans les avions modernes.

L'objet du litige, le « collimo- Inter. Sur ces derniers avions, il a Thomson, est un dispositif qui permet de superposer sur la vue que le pilote a du monde extérieur à travers son pare-brise des informations nécessaires au pilotage projetées à l'infini. Par ce moyen, le pilote peut surveiller d'un même coup d'œil la piste où il va poser son avion et les paramètres de la trajectoire de celui-ci, c'està-dire la vitesse, la pente et l'axe de l'appareil.

En permanence l'équipage sait s'il est en mesure ou non d'atteindre le point d'impact idéal sur la piste. Cet instrument est utilisé sur les avions de chasse, comme le Mirage-2000, et sur les Caravelle et Mercure de la compagnie Air 13-55.

teur tête haute» fabriqué par permis d'abaisser les conditions minimales d'atterrissage par mauvais temps à 11 mètres pour l'altitude à laquelle le pilote doit voir la piste pour décider de se poser et à 150 mètres pour la visibilité horizontale. Air Inter a décidé d'équiper ses futurs A-320 de ce

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 13.)

(I) Air France ne prévoit d'annuler ancun de ses vols malgré le préavis de grève, car la compagnie a affrété des avions et des équipages de remplace-ment. En revanche, la grève des contrô-leurs aéricas qui reprend, lundi 11 mai, provoquera des retards dans le trafic de la matinée. Renseignements: (1) 43-20-

Cartier

13 RUE DE LA PAIX. PARIS

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER; Algéria, 3 DA; Maroc, 6 dir.; Tuniale, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagna, 175 pes.; C.-B., 55 p.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Listambourg, 40 f.; Norvège, 12,70 kr.; Pays-Bes, 2,50 fl.; Portugal, 130 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

présenter un candi David of it desired the control of t Control of the second of the s

La Experien de Pires in the state of th a chi a tura a sul k osali distribution The state of the s OLIVERSER

leger effritte

The state of the s The same of the second of the

Dollar:

Dates

4 mai 1947 : le début du déclin historique

RENDEZ-VOUS

Lundi 11 mai. - Berlin : visite de François Mitterrand à l'occasion du sept cent cinquantième anniversaire de la

~ Jérusalem : débat spécial du cabinet restreint sur la décision d'Israël de participer ou non à la conférence internationale de paix.

Mardi 12 mai. - Paris : session ministérielle du conseil de l'OCDE (12 et 13). - Prague : procès en appel

de cinq responsables de la section de jazz. - Tunis: verdict en appel dans l'affaire de quatorze

dirigeants et militants de l'opposition de gauche. Mercredi 13 mai. – Visite de Shimon Pérès aux Etats-

Jendi 14 mai. – Moscou visite de Jacques Chirac en URSS (14 au 16).

Dimanche 17 mai. – Moscou : visite du président de la RFA, Richard Weiszaker, en URSS. - Hambourg élections régionales dans le Land de Hambourg et en Rhénanie-Palatinat.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F mr : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant: André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société : * Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fentaine, gérant, & Hubert Beuve-Méry, Jondateu

Administrateur général : Bernard Woois. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Clande Sales.



Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F





sauf accord avec l'administration

nmission paritaire des journa et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Taper LEMONDE **ABONNEMENTS**

Tél: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

- BELGOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F Par voie aérienne : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant ieur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire pas les nous propres en capitales imprimerie. Le Monde USPS 765-910 is published dally, except Sundays for \$ 456 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th Street, LCJ, M.Y. 11104. Second class postage paid at Naw-York, N.Y. postpuszor: sond address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th Street, L.I.C., N.Y. 11104.

Le PCF rompt l'alliance gouvernementale

1947, ou comment la France n'est pas devenue une « démocratie popu-laire... » L'impressionnante série de défaites subies par le Parti communiste depuis 1977 renvoie, an-delà des causes immédiates, à son échec d'il y a quarante ans. C'est de là que date un déclin que le PCF, malgré une tentative menée avec ardeur, sinon avec ciairvoyance, du début des années 60 au milieu des années 70, s'est révélé

U sortir de la guerre, le PCF, seul parti à s'être engagé « en tant que tel » dans la Résistance, est celui qui bénéficie le plus de la défaite de l'Allemagne et de l'effondrement du régime de Vichy. En témoignent les élections à la première Assemblée constituante, en octobre 1945, qui lui donnent plus de 5 millions de voix, soit 26,2 % des suffrages exprimés (il en avait obtenu 15,3 % en 1936). C'est le premier parti de France. Les élections municipales de mai lui ont permis d'accéder à la direction de quelque mille cinq cents communes (contre trois cents en 1935).

A cette peroée électorale correspond un accroissement aussi spectaculaire de ses effectifs, qui sont au nombre de 545 000 en juin 1945 (contre 340 000 en 1937), 775 000 au mois de décembre suivant, plus de 800 000 à la fin de 1946, sans compter les 250 000 adhérents des organisations de jeunesse. A la même époque, l'Humanité tire à 430 000 exemplaires. Ce soir à 560 000. l'hebdomadaire paysan la Terre à 293 000. S'y ajoutent dix quotidiens provinciaux (446 000 exemplaires an total), soixente-dix hebdomadaires départementaux, plus la presse du Front national, qui comptait quatorze quotidiens à la fin de 1944.

Après avoir hésité sur sa stratégie, le PCF a écarté l'hypothèse d'une conquête du pouvoir par les armes, puis il a pris acte, au milieu de 1945, de l'impossibilité de transformer les mouvements de Résistance, qu'il contrôle ou influence, en une force politique sur laquelle il pourrait prendre appui. Allié au général de Gaulle epuis l'entrée de deux des siens. François Billoux et Fernand Grenier, au Comité en avril 1944, le PCF a choisi, lors de son dixième congrès, en juin 1945, d'agir pour la restauration des institutions républicaines dans le sens qui lui soit le plus favorable, c'est-à-dire un régime d'Assèmblée.

En se rangeant à la légitimité qu'incarne de Gaulle, les communistes ont contribué à remettre sur pied l'Etat, dont ils ont entrepris la conquête de l'intérieur. Ils ont tenu compte, en même temps, de la situation internationale qui rendait utile, pour l'Union soviétique, la politique d'indépendance à l'égard des États-Unis menée par de Gaulle. En s'opposant, ensuite, avec les autres partis, aux projets constitutionnels du chef de la France libre, ils ont cherché à s'intégrer davantage au système politique renaissant et à s'affirmer, sur une ligne comparable à celle du Front populaire, comme les premiers défenseurs de la démocratie parlementaire contre l'exécutif fort préconisé par de Gaulle.

Après le départ du général, en janvier 1946, le PCF, soucieux de ne pas effrayer les classes moyennes, a adopté la solution tripartite, qui prenait le relais de l'unité nationale réalisée autour de de Gaulle pendant deux ans. Associés au Mouvement républicain populaire (MRP) et aux socialistes, dans un gouvernement présidé par l'un de ceux-ci, Félix Gouin, les communistes ont voulu consolider leur assise et se donner le maximum de chances de parvenir à l'accord constitutionnel qu'ils souhaitaient. Ils n'y ont pas réussi, le MRP ayant refusé le régime d'Assemblée unique, toute-puissante, que dessinait le projet voté par les socialistes et les com-

Le PCF a décidé, néanmoins, de maintenir le tripartisme, dans un gouvernement dirigé, cette fois, par un centriste, Georges Bidault, et où, pas plus qu'auparavant, il n'a obtenu le grand ministère qu'il n'a cessé de réclamer, celui de la défense. L'accord s'est fait, cette fois,

avec le MRP, sur un projet de Constitution, adopté par référendum en octobre. Le maintien de la participation, malgré la nécessité, qu'elle a entraînée, d'assumer une situation économique et sociale désastrense, s'est révélé payant aux élections législatives de novembre, Avec 28,2 % des voix, le PCF a écrasé les socialistes (17,8 %) et nettement devancé le MRP (25,9 %), qui avait fait campagne sur le slogen : « Bidault sans Thorez ».

Thorez candidat à la présidence du conseil

Le secrétaire général du PCF, ainsi justifié dans son choix, pose sa candidature à la présidence du conseil. Le comité directenr socialiste donne consigne de voter pour Thorez, mais vingt-trois députés du groupe s'y refusent. Il lui manque, an total, cinquante et une voix.

« L'occasion décistve est passée », écrit l'historien communiste Roger Martelli (1), qui fait preuve, rétrospectivement, d'un défaitisme étranger aux dirigeants de l'époque. Ceux-ci, après s'être vu refuser, une fois encore, le portefeuille de la défense, décident, en décembre, de soutenir un gouvernement socialiste homogène présidé par Léon Blum, puis d'élire le socialiste Vincent Auriol à la présidence de la République. Les communistes acceptent, ainsi, sans y participer directement, le lancement du plan de modernisation et d'équipement, élaboré par Jean Monnet, la politique de déflation, décidée par Bhim en janvier, et, en politique extérieure, le rapprochement franco-britannique.

La mission confiée à Blum avant pris fin le 16 janvier, avec l'élection d'Auriol, le socialiste Paul Ramadier forme, le 22 janvier, un nouveau gouvernement tripartite, auquel participent, en outre, trois radicaux, deux membres de l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (dont M. François Mitterrand) et deux indépendants. Cette fois, le PCF a obtenu le ministère de la défense nationale, attribué à François Billoux.

Le PCF avait pu, dans l'euphorie de la fin de la guerre, fermer les yeux sur la en Algérie, en mai 1945. Approuver, deux ans plus tard, les actions militaires contre un mouvement d'indépendance dirigé par un parti frère, le PC vietnamien, c'est autre chose. Aussi voit-on le ministre de la défense nationale rester assis à son banc, le 19 mars, lorsque, Ramadier ayant exprimé la « reconnaissance » de la France envers ses soldats, l'ensemble des députés, sauf les communistes, se lèvent pour rendre hommage au corps expédidoviers et documents

tionnaire. Pour la première fois, le PCF décide de séparer le vote de ses ministres de celui de ses députés, les premiers (2) approuvant un ordre du jour de confiance, tandis que les seconds s'abstiennent. Le 22 mars, bien que Ramadier leur ait demandé de ne pas recourir à des « astuces subalternes », les communistes récidivent : les ministres votent la confiance et les crédits militaires pour l'Indochine alors que les députés s'abstien-

Moins d'un mois plus tard, l'insurrec-tion qui a éclaté à Madagascar, le 29 mars, et la brutalité de la répression qui s'abat sur la population (3) mettent en lumière, de nouveau, les désaccords qui existent au sein du gouvernement sur la politique coloniale. Pourtant, le PCF maintient sa participation.

La politique économique engagée par Blum et continuée par Ramadier - blocage des salaires et baisse des prix - est soutenue, an total, par les communistes, malgré les critiques qu'émet la CGT. Le PCF maintient l'orientation formulée par Thorez en juin 1945 : il faut accroître la production, la grève, c'est l'« arme des trusts ». Or cette arme est dégainée, inopinément, par deux ateliers des usines Renault, à Billancourt, le 25 avril. Le mouvement, dû à l'initiative de militants trotskistes, prend de court la CGT.

< Pai fait tout ce que j'ai pu »

Le PCF ne peut accepter le risque d'être tourné sur sa gauche. Le 30 avril, le bureau politique condamne le blocage des salaires et soutient la revendication d'une prime de production. Thorez défend cette position, le même jour, lors d'un conseil de cabinet. Cette fois, le crise est ouverte. Ramadier craint une tentative de coup de force communiste à l'occasion du défilé du 1" mai, mais il ne se passe rien, sinon les huées qui accueillent les dirigeants socialistes. Le soir, Auriol, rentré précipitamment d'une tournée en Afrique, réunit le conseil des ministres à l'Elysée. Thorez réclame une hausse des salaires. Ramadier décide de poser la question de confiance à l'Assemblée nationale. Le président de la République supplie le ministre d'Etat, vice-président du conseil, de se montrer, une fois encore, « courageux ». - Je ne peux plus rien, répond Thorez, j'ai fail tout ce que j'ai pu, je suis maintenant au bout de mon rouleau (4).»

Réunis autour d'Auriol, hors la présence des communistes, les autres membres du gouvernement conviennent que si le PCF ne vote pas la confiance ses ministres seront considérés comme démissionnaires. Le dimanche 4 mai, les commu-

NUMÉRO SPÉCIAL

HORS SÉRIE

nistes votent contre l'ordre du jour de confiance déposé par un député socialiste. et qui est adopté, tandis que la droite s'abstient. Le comité directeur socialiste se prononce pour la démission collective du cabinet, mais le groupe parlementaire, par 69 voix contre 9, préconise un remaniement provisoire, en attendant que le conseil national du parti en débatte et tranche. Le dimanche soir, Ramadier réunit un conseil de cabinet et notifie aux ministres communistes, qui ne veulent pas

entérine cette décision, au terme d'un débat serré, le 6 mai, par 2 529 mandats contre 2 125. C'est la fin de l'unité voulue depuis deux ans par les socialistes et les communistes; c'est le début des combinaisons de « troisième force », dans les-quelles le Parti socialiste va s'enliser; c'est, pour le PCF, l'entrée dans un isolement dont il ne parviendra à sortir que vingt-cinq aus plus tard, lorsqu'il signera, avec un PS rénové, un programme commun de gouvernement.

A-t-elle été, de part et d'autre, préméditée ? Deux thèses s'affrontent, qui toutes deux, s'appuient sur l'évolution de la situation internationale. Pour Jacques Fauvet (5), les communistes s'étaient maintenus au gouvernement afin d'empêcher que la France ne rejoigne le bloc occidental en voie de formation sons l'égide des Etats-Unis. A partir du moment où, à la conférence de Moscon, Bidault, faute d'obtenir l'appui des Soviétiques aux positions françaises sur l'Allemagne, avait conclu, le 21 avril, un accord charbonnier avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, le PCF n'avait plus de raison de prolonger une participation gouvernementale que la guerre d'Indochine et la situation économique rendaient de plus en plus difficile.

L'autre thèse (6) souligne la concomitance entre l'éviction des ministres communistes en Belgique (le 10 mars), en France (le 4 mai) et en Italie (le 12 mai). Elle rappelle la formulation par le président des Etats-Unis, le 12 mars, de ce qu'on a appelé la «doctrine Truman», ouvrant la voie à un soutien économique et militaire américain aux pays d'Europe occidentale et méditerranéenne, contre la menace communiste. Le PCF aurait donc été poussé dehors par ses alliés socialistes et centristes, Auriol et Ramadier ayant concu et exécuté la manœuvre.

Il reste que les dirigeants communistes cux-mêmes out maintenu jusqu'au mois de septembre la ligne qui avait fondé leur participation au gouvernement, celle-ci étant présentée par eux comme interrompue de façon seulement provisoire. Ont-ils agi ainsi par duplicité ou par avengle-ment ? Il a fallu un sévère rappel à l'ordre des Soviétiques pour que le PCF renonce, à l'automne, à toute prétention gouvernementale et se lance, après une autocriti-

L'évolution internationale semble donc s'être imposée aux communistes français. plutôt qu'avoir été prévue et accompagnée par eux. Convaincus d'être sur la bonne voie, se croyant, peut-être, tout près de réussir, il leur a fallu plusieurs mois pour admettre que le 4 mai n'était pas une péripétie réversible et pour renoncer, plus durablement qu'ils ne le pensaient sans doute, à la perspective du pouvoir. Leurs successeurs ont vérifié par l'expérience que l'histoire, suivant le dictou, ne repasse

PATRICK JARREAU.

(2) Sous la IV République, les parlementaires entrés au gonvernement conservaient leur mandat et leur droit de vote.

(4) Vincent Auriol: Journal du septemat tome I, 210 p., Armand Colin, 1970. (5) Histoire du Parti communiste français,

1920-1976 ; Fayard, 1977. (6) Voir, par exemple, Jacques Kergoat, « Le précédent de 1947 », dans le Monde du 20 juillet 1984.

donner leur démission, qu'ils vont être révoqués. C'est chose faite le lendemain.

Le conseil national du Parti socialiste Comment s'explique la rupture?

que, dans une opposition violente.

pas les plats.

(1) Communisme français. Histoire sincère du PCF, 1920-1984; Messidor. Editions sociales. 1984.

(3) Voir l'article de Jean de La Guérivière dans le Monde daté 29-30 mars 1987.

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Philippe CALONI avec André PASSERON et Alain LEBAUDE (Le Monde Janine PERRIMOND

TRENTE ANS D'EUROPE

Histoire et chronologie de la construction euro-

péenne. Les institutions. Le budget et la fiscalité.

La politique agricole commune. Les grands pro-

grammes de coopération industrielle et scientifi-

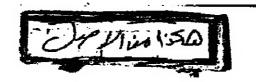
que. La défense européenne. Chômage et syndi-

cats. L'Europe de l'enseignement. Le rôle de la

24 pages. Un dossier complet sur l'histoire et l'avenir de l'Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Cour de Luxembourg. L'acte unique.



Nouvelles d «Notre pris

tier der ein

SENETE SEE SE

W.

Harry State of the last

E:::

والمنا والمنتفز والمتا

CA TO THE MENT OF THE

1 maria 1 mg

#1 - Tele Con-

Angel Contact to

gene e Par in a s

15 THE ST. 1911

American de la comp

🚌 lin ar 🕠 bara

SEAN pour training to

neite att ett

als School and The S

e idealmente territorio

a factoral gropulations

a Ba toute bir ein mit

grant for a

a puterramen.

gelare le chef de le

The state of the s Mark Market and the second

madid. A THE RESERVE A STATE OF THE STATE OF MANAGEM CA. TORY MARK

traine pri i >1/4 🐠

Après son cotrait de l à l'investiture dém

"Hart's en prend mais recomm Woir commis des e miniplés, verviers

केकाशास्त्र के कार्यस्था

a & phier .

a Vert Times

mais comme an

Spirit an cine - Cold

is comme and

L'ancien tena-

ने देश दश्तरादशक

to do Parti dem STEEL OF Par M Gam Pum entielle mi ach mane tegrette ge המונים מונים ומונים מונים מ · ajjatra in improdements: =... daire . all adi de irouver que pre ce.
si de socure pre ce.
Si de socure pre ce.
Si de socure pre ce. beautoup. est arrivée à donne publica तामान है। जी accueille local time pendant Price es explication as ester du Course

partage por Mart en antengant Car bine me Consens percent meable # # CARTAGO A Sectoral Conv. Times, pont BERTH STREET ale we proceed the CHAIRS SOUTH Satiste et de Tab propieties Rele systeme Golf elee Said forter and de ce par a care en déput de tout Condidate ----

thi comme Jackson a felt B sion de grande '2": du Museum M. Hart of M. Hart et men

and the property de de la Les : ses Cidete d men public de tous ीं।दांटो स्टब्स्

dall avail - Courants teletions are rever-datain value avec At les questions SCHLIEBT OF F injustance que Core. 15 de est carret ce in sensions M. Joseph ZZTC.

iementale

des

s dui

10 30

. . .

mistes votent contre l'ordre de configure déposé par un dépuis es qui est adopté, tandis que s'abstient. Le comité directer p se prononce pour la démission à di cabinet, mais le groupe parte, par 69 voix contre 9, préconic en armais en armais de la contre en armais de la par 69 voix contre >, preconse a misment provisoire, en attendar conseil national du parti en la tranche. Le dimanche soir, Rame cabiner manche. ministres communistes, qui ne ministres communistes, qui ne ministres qui ne ministres communistes, qui ne ministres communistes, qui ne ministres communistes, qui ne ministres communistes, qui ne ministres communistres commun ministres commission, qu'il a

Le conseil national du Pari a entérine cette décision, au un débat serré, le 6 mai, par 253 p. 126 Court la fin de Part. contre 2 125. C'est la fin de l'an depuis deux ans par les sociales communistes; c'est le début de naisons de « troisième force : quelles le Parti socialiste n c'est, pour le PCF, l'entrée dent ment dont if ne parviendra i vingt-cinq ans plus tard, kramin avec an PS rénové, un program mun de gouvernement.

Comment s'explique le me A-t-cite été, de part et d'aung 60 ? Deux thèses s'affronten que deus, s'appuient sur l'évolute situation internationale. Por Fasvet (5), les commanises à Pagide des Etats-Unis. A pri moment où, à la conférence de Singapour. Midault, faute d'obtenir l'appuiel tiones anx positions franciss at magne, avait conclu, le 21 aml et elarbonnier avec les Euslig Grande-Bretagne, le PCF paring ration de prolonger une parities remementale que la guerre d'in to altuazion économique rendies es plus difficile.

L'autre thèse (6) souligne bo inace entre l'évietion des mistes panistes en Belgique (le 10 🕾 Prance (le 4 mai) et en luie (be Elle rappelle la formulation prà dent des Etats-Unis, le 12 ma; qu'en a appelé la «doctine le martine la voie à un soutien était militaire amémeain aus pysé occidentale et méditematicat. menace communiste. Le PCF ass **foë meess**ê dehers pur ses alies # et centristes. Auriol et Ramaie conce et exécuté la manœum.

El reste que les dirigences com eks-memes ant maintent jugest populambre la ligne qui mail !! perticipation of gonvernment: teant presentes par eux comme pue de façon seulement prosent at ainsi pur duplique ou pur mont " il a fallu un sei ere rapell des Soviétiques pour que le Fire & l'automne, à toute prétente p mentale et se lance, après me que, dans une opposition notale L'évolution internationale sens

s'eur imposée aux communes platel Qu'aveir été prévue et aux per eus. Convainers d'ère sta ie, se croyant, peut-èce les chemic, il lour a falla pusication semettre que le 4 mai s'était pas the reversible of pour remain deste, à la perspective du peut THE PARTY ON VENTILE FAI PARTY mic Phistore, shirten is danie pes ics piats. PATRICK JASS

(1) Community forms Early 121 Sous is its Republication Mark which is the Republicant of the market of the desired and the sense of the sen 14) Visconi Anie Comitte 15 Kennya de Fari 10) Victor per exemple lamber

en direct sur

Nouvelles démarches pour un règlement du conflit cambodgien

«Notre priorité actuelle, c'est la gestion»

nous déclare le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach

de notre envoyé spécial

Face à de récentes initiatives diplomatiques pour dénouer le conflit cambodgien, les Vietnamiens affichent une grande pru-dence. Ils adoptent une attitude à peu près identique en ce qui révoqués. C'est chose faite le les ton, de contacts interrompus en ton, de contacts interrompus en dernier, se contentant de se dire prêts à recevoir à Hanoï, à la demande des Etats-Unis, M. Richard Childress, membre du Conseil national de sécurité améri-

Cambodge, cette fois à Moscou, où est attendu, le dimanche 10 mai, pour la première fois, M. Sithi Sawetsila, ministre thatlandais des affaires étrangères, qui doit être reçu par M. Gorbatchev. Cette visite répond à la brève escale à Bangkok de M. Chevardnadze, au début de la récente tournée en Asie du chef de la diplomatie soviétique. Elle n'en a pas moins été précédée d'intenses consultations entre les maintenns au gouvernement de principaux gouvernements de principaux gouvernements de rasse que la France ne reingel de l'Assaciation des nations de l'Assaciation de l'Assaciat Malaisie, Brunei, les Philippines et

ment rencontré, fin avril à Bang-kok, son homologue chinois, M. Wu Xueqian, est mandaté par ses parte-naires de l'ASEAN pour tenter de bodge. Il a même déclaré, le 25 avril, que les Soviétiques manifestaient une - plus grande volonié - de régler le problème et qu'il serait lui-même porteur, à Moscou, de plusieurs propositions dans ce sens. Il a toutefois estimé

ourraient sans doute pas sortir les négociations de l'impasse ».

Pour le moment, les Vietnamiens se refusent à se prononcer sur cette visite, « Tout dépendra de ce que Sithi Sawetsila va offrir. S'il compte exercer des pressions sur Moscou, il se fait des illusions. S'il avance des propositions raisonna-bles, il s'agira d'une contribution en faveur de la paix », nous a dit, le jeudi 7 mai, M. Nguyen Co Thach, récemment promu vicepremier ministre tout en conservant e porteseuille des affaires étran-

M. Thach a manifesté tout autant de prudence face à l'« opti-misme » de M. Mochtar Kusumaatmadja, ministre indonésien des affaires étrangères, qui a déclaré placer de - grands espoirs - dans le séjour de son bomologue thatlandais à Moscou. « L'optimisme indonésien n'est pas le fruit de contacts avec nous. Je souhaite qu'il soit fonde -, a dit M. Thach, on ajoutant qu'il était prêt à le recevoir à Hanoï. M. Mochtar a, en effet, annoncé son intention de se rendre, pour la première fois depuis 1985, au Vietnam après la réunion des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN, prévue à la mi-mai.

M. Thach s'est montré, en revanche, plus curieux d'en savoir davantage sur le « contenu » de déclararécentes de ministres de l'ASEAN précisant que l'appui qu'ils offraient à la coalition présidée par le prince Sihanouk - et dont la guérilla la plus active est formée par les Khmers rouges - ne signifiait pas qu'ils souhaitaient le retour de Pol Pot au pouvoir à Phnom-Penh. - Queile est la Khmers rouges à Phnom-Penh? Voilà ce que nous voudrions savoir », a dit M. Thach.

Depuis l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge, en écembre 1978, toutes les initiatives en faveur d'un règlement ont échoué. Les Vietnamiens maintiennent que la clé d'un règlement est entre les mains des Chinois, qui arment la guérilla des Khmers rouges, et « que personne ne peut prédire ce qui se passera demain à Pékin », selon l'expression de M. Thach. Entre-temps, a-1-il répété, le Vietnam procédera à « un retrait militaire total, en 1990 », des troupes stationnées au Cambodge, un retrait partiel important devant avoir lieu l'été prochain. « Il ne s'agit pas d'une promesse aux autres, il s'agit d'une décision prise, en toute souveraineté, par Hanoï et Phnom-Penh en 1982 et que nous appliquons progressive-ment depuis 1985. » M. Thach a exprimé, à ce propos, sa « convic-tion » qu'en 1990 l'armée de Phnom-Penh serait assez forte pour

assurer la relève des Vietnamiens si

la suérilla se maintient à son niveau

En ce qui concerne leurs contacts avec les Américains, les Vietnamiens affichent une certaine lassitude, comme s'ils ne s'attendaic plus à aucune percée de côté-là. Les départ légaux de ressortissants victnamiens pour les Etats-Unis - y compris les Amérasiens - ont été interrompus, à l'initiative de Hanoï, en janvier 1986. Les recherches des restes de « disparus » américains pendant la guerre le sont depuis octobre dernier. Si Hanot a décidé de recevoir, sur sa demande. M. Childress, aucune date n'a été encore avancée et, de toute façon, les Vietnamiens veulent savoir ce que les Américains ont de « concret . à offrir avant d'accepter ou de refuser - - la proposition est toujours à l'étude », dit M. Thach - d'accueillir le général Vessey,

envoyé spécial du président Reagan. L'ancien commandant en chef inter-armes serait le premier émis-saire de la Maison Blanche à se rendre à Hanoï depuis dix ans.

Quant à une proposition de loi, déposée le 30 avril devant le Sénat américain par M. Hatfield, qui préconise l'établissement de « missions techniques » à Hanoï et à Washington, « je ne connais pas le contenu de ce texte et, de toute façon, il faudra voir s'il est adopté déclaré M. Thach. En règle plus générale, il attend des Américain « des engagements formels pouvant donner lieu à des échanges fruc-

Mais les Vietnamiens ne fermen pas non plus la porte. Estimant visi-blement que la balle est dans l'autre camp - ou faisant semblant de le croire, - ils se présentent comme à l'écoute. « Notre priorité actuelle, dit M. Thach, c'est la gestion. Notre retard economique, c'est le prix de notre indépendance. On ne peut pas se développer sans coopération internationale. Mais si les autres pays y trouvent leur intéret, ils coopéreront avec nous. Avec ou sans le Cambodge... »

JEAN-CLAUDE POMONTL

• Tass critique M. Raimond. 'agence Tass a publié, vendredi 8 mai, un commentaire critique à propos de la rencontre que le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a eue la veille avec les chefs de la résistance afghane eu cours de sa visite au Pakisten. L'agence officielle soviétique a jugé que cette rencontre, constituent à ses yeux le « clou » du séjour de M. Raimond à Islamabad, revenzit à exprimer le soutien de la France à l'action des rebelles, qui « consiste en une poursuite, et même une escalade, des actions agressives contre l'Afghanistan ». — (AFP).

Dans un discours prononcé le 8 mai

Le chef de l'Etat polonais propose un plan de « raréfaction graduelle » des armements dans neuf pays d'Europe

Varsovie (AFP). – Le général Jaruzelski, chef de l'Etat et du Parti communiste polonais, a proposé ven-dredi 8 mai à Varsovie un plan de désarmement prévoyant la « raré-faction graduelle » des armements oucléaires conventionnels dans neuf pays d'Europe cemrale et du Nord.

Dans un discours prononcé devant le congrès du PRON (Mouvement patriotique pour la renaissance nationale), le général Jaruzelski a déclaré que cette proposition de « raréfaction graduelle des armements nucléaires et conventionnels » devrait concerner quatre pays à l'Est (RDA, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie) et cinq pays à l'Ouest (RFA, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Danemark).

Le plan prévoit quatre points - Le retrait et la réduction gra-ducile des armements nucléaires

opérationnels et tactiques ; - Le retrait et la réduction graduelle des armements conventionneis, à commencer par ceux qui seraient assez puissants et précis pour servir, une attaque-surprise ; - L'évolution du caractère des doctrines militaires afin qu'elles

parvenir à l'établissement de contrôles nationaux et internationaux officaces, prévoyant également les inspections dans les pays signa-

tement défensives par les deux par-

Selon le général Jaruzelski, ce plan pourrait à terme - concerner l'Europe entière de l'Atlantique à l'Oural -. Sa présentation, faite à la date symbolique du 8 mai commémorant la capitulation de l'Allemagne nazie, fait suite à un voyage-éclair du numéro un polonais, le 21 avril, à Moscou, où il a été reçu par M. Gorbatchev. Une session régulière du comité consultatif du pacte de Varsovie doit, par ailleurs, réunir les dirigeants des septs pays membres, fin mai, à Berlin-Est.

Le plan du général Jaruzelski avait été communiqué jeudi dans ses grandes lignes aux ambassadeurs occidentaux et est-européens en poste à Varsovie. Il suscite pour l'instant un intérêt limité à l'OTAN. Ses conséquences seraient, en effet, selon les experts alliés, de réduire l'armée conventionnelle ouestallemande et de provoquer le départ des troupes américaines du front central, alors que les troupes soviétiques pourraient revenir en première ligne en moins de deux jours.

 Premier séminaire international de mouvements pacifistes indépendants dans un pays de l'Est. - En dépit des efforts des autorités polonaises pour en interdire la tenue, le premier séminaire international de mouvements pacifistes indépendants ouvert mercredi 6 mai à Varsovie à l'initiative de l'organisaschevé vandredi 8 mai. Des déléga-tions française (CODENE), ouestallemande (les Verts), nordaméricaine (Neither East Nor West), belge, finlandaise et britannique ont participé aux travaux consacrés au « désarmement », aux problèmes du nucléaire « un an après Tchernobyl », et à « la paix et [aux] droits de l'homme». Une vingtains de délégués ont été refoulés à la frontière, dont le Néerlandais Ruittemberg, secrétaire du l'organisation Soutien aux forces démocratiques. Aucun sentant de mouvements dissi dents des pays de l'Est invités n'a pu pervenir à Varsovie ; onze militants de Liberté et Paix ont, par ailleurs. été appréhendés. - (AFP.)

Amériques

ETATS-UNIS

Après son retrait de la course à l'investiture démocrate

the state of the second

M. Hart s'en prend à la presse mais reconnaît avoir commis des «erreurs»

Les regrets, plus on moins sincères, se sont multipliés, vendredi 8 mai, au sein du Parti démocrate après l'annonce par M. Gary Hart qu'il se retirait de la course à l'investiture pour l'élection présidentielle de 1988. Ayant imprudemment mis la presse au défi de trouver quoi que ce soit à dire sur sa vie privée, M. Hart avait été accusé par un journal de Floride, le Miami Herald, d'avoir accueilli sous son toit, à Washington, pendant la nuit, une jeune actrice, Mª Donna Rice. Les premières explications de l'ancien sénateur du Colorado n'avaient pas convaincu les médias.

Très amer, M. Hart, en annonçant décision à Denver, Colorado, un Etat qu'il a représenté pendant donze ans au Sénat, s'en est pris une nouvelle fois à la presse. Dénonçant le processus électoral aux Etats-Unis, où des journaux s'intéressent - davantage - à la vie privée des candidats qu'aux vrais problèmes, il a estimé que « le système dois être changé, sinon il s'autodétrutra ». Le système actuel, a-t-il poursuivi, « réduit la presse de ce pays au rôle de chasseur et les candidats prési-dentiels à celui de gibier ».

du « New York Times »

Se présentant non - comme un homme abattu, mais comme un homme en colère. M. Hart a estimé qu'il aurait pu être un bon candidat et un bon président. Mais il a reconnu que sa campagne ne pou-vait continuer « dans les circonsiances actuelles ». L'ancien senateur, qui avait sa semme Lee à ses côtés, à souliens qu'il refusait de « se livrer ainti que sa famille et ses amis » à un examen public de tous

Il a reconnu qu'il avait » commis des erreurs », une allusion aux révélations sur ses relations avec Mª Rice, mais il a fait valoir avec force que, à ses yeux, les questions de fond étaient plus importantes que les agissements privés des candidats. Ce point de vue est aussi celui lu'a exprimé l'ancien sénateur

George McGovern, dont M. Hart avait organisé la campagne présidentielle en 1972. M. McGovern a regretté que ce qu'il a qualifié d'« affaire d'importance secon-daire » ait éclipsé « le scandale beaucoup plus alarmant » de l'« Irangaic». «Si la politique en est arrivée à ce point, cela ne me donne guère confiance dans le pro-cessus de sélection des candidats », a ajouté l'ancien sénateur du Dakota du Sod.

Ce sentiment, toutefois, n'est pas partagé par tous les observateurs, certains notant qu'un aspirant à la Maison Blanche devait être « imperméable à tout chantage ». Autre commentaire, celui du New York Times, pour lequel cette affaire - démontre une fois de plus que, fondalement, l'Amérique croit toujours fortement aux principes de fidélité et de sincérité, peut-être aussi fortement qu'il y a trois cent cinquante ans quand les puritains sont venus en Nouvelle-Angleterre, en dépit de toutes les libérations, sexuelles et autres, de ces vingt der-

La plupart des prétendants démocrates à l'investiture présidentielle ont commenté en termes divers l'événement. Le pasteur noir Jessie Jackson a fait part d'une · impression de grande perte personnelle » et M. Richard Gephardt, représentant du Missouri, évoquant le « cauchemar . qu'avaient du vivre M. Hart et sa famille, leur a exprimé sa « sympathie ».

Déjà nombreuse, la liste des candidats démocrates risque, en tout cas, de s'allonger encore, maintemant que le jeu est plus ouvert que jamais. Outre MM. Jackson et Gephardt, elle comprend, à titre officiel ou officieux, M. Bruce Babhitt, ancien gouverneur de l'Arizona, M. Michael Dukakis, gouverneur du Massachusetts, M. Paul Simon, sénateur de l'Illinois, M. Albert Gore, sénateur du Tennessee, et M. Joseph Biden, sénateur du DelaL'enquête du Congrès sur l' « Irangate »

M. Richard Secord n'a pas apporté la preuve de l'implication de M. Reagan dans l'aide illégale aux « contras »

correspondance

La première semaine d'auditions publiques de la commission d'enquête conjointe du Congrès sur l' « Irangate » s'est terminée vendredi 8 mai à Washington. Elle a été entièrement consacrée à l'interroga-toire de l'ancien général Richard Secord, l'un des principaux organisateurs de l'aide privée aux « contras » du Nicaragua. A partir de la semaine prochaine, sénateurs et représentants entendront le témoignage d'un autre acteur important de cette affaire, M. Robert McFarlane, ancien conseiller du président Reagan pour les questions de sécu-

M. Reagan était-il au courant des initiatives de ses subordonnés au sujet des livraisons d'armes aux « contras » de 1984 à 1986 en dépit de l'interdiction du Congrès ? A la fin de la première semaine d'audiences, le doute continue à pla-ner. Certes, la déposition du général Secord a renforcé les présomptions, mais ce dernier a seulement fait état de remarques et de commentaires faits à ce sujet par MM. Poindexter et North, anciens membres du Conseil national de sécurité. Il a admis qu'il n'avait pas recueilli directement du président une appréciation quelconque sur ses efforts.

Un distinguo important

Bref, il a donné seulement à la commission d'enquête des renseignements de seconde main. La preuve n'a pas ainsi été faite que l'« entreprise », selon l'expression de M. Secord, ait bénéficié de la complicité active ou passive de hautes personnalités officielles, décidées à tourner la volonté du Congrès. Sans donte faudra-t-il attendre les dépositions prévues dans quelques semaines des principaux protago-nistes, MM. Poindexter et North.

pour en savoir davantage sur le degré de connivence ou d'ignorance

du président. Le général Secord a affirmé avoir exécuté la politique du président Reagan, ajoutant que l'administration, après l'avoir utilisé, l'avait ensuite abandonné ainsi que ses partenaires. Néanmoins, il a souligné avec insistance que dans les ventes d'armes à l'Iran, il agissait pas comme un agent du gouvernement. La distinction est importante : dans le premier cas, il n'y aurait pas en, d'un point de vue strictement légal, un détournement de fonds publics. Dans le second cas, l'aide du gouvernement pour réunir et censer les fonds représenterait

une violation de la loi, Les deux dernières journées d'interrogatoire furent difficiles pour le témoin dont l'intégrité fut indirectement, mais clairement, mise en question. A-t-il été le patriote désintéressé qu'il prétend, ou un homme d'affaires avisé, motivé par l'appât du gain? A plusieurs reprises, le général Secord, tout en soulignant son dévouement à la cause des « contras », s'est dit jus-tilié à faire des bénéfices dans ces

 Je pense que vous êtes à la fois un pairiote et un mercanti, un homme préoccupé de l'intérêt national mais aussi à la recherche d'énormes profits », a lancé au tant : « Tel est le rêve américain : travailler pour l'intérêt public, mais en même temps dans son propre

Le général Secord ayant annoacé que les fonds des ventes d'armes à l'Iran non encore dépensés se tronvant sur un compte bancaire suisse devraient revenir aux Etats-Unis pour être donnés à la fondation Casey, qui vient d'être créée pour le soutien aux « contras », le sénateur Rudman lui a répondu vivement : « Très bonne idée, mais ni vous ni personne n'a le droit de disposer de cet argent qui appartient au peuple américain....

CHILI

Le général Galvin relance les spéculations sur la tenue d'un scrutin présidentiel en 1988

SANTIAGO correspondance

Le général John Galvin, comman-dant en chef du Southern Command de l'armée américaine, est-il un « simple », comme vient de le décla-rer au Monde (daté 8 mai) le général Pinochet? En indiquant qu'un plébiscite présidentiel pourrait avoir lieu « en 1988 et des élections en 1989 », tout en ajontant qu'e il n'existait pas au Chili l'espace poli-tique suffisant pour garantir une consultation démocratique », c'est un véritable pavé dans la mare qu'a lancé le général. Ces propos conclusient quatre jours d'entretie evec les autorités politiques et mili-

taires de Santiago. Depuis la ratification de la Depuis la ratification de la Constitution par référendum en 1980, il est officiellement admis que le plébiscite présidentiel devrait se tenir en 1989. Coupant court aux tin. l'amiral Merino, qui préside la junte des commandants en chef, venait de déclarer vingt-quatre heures avant le général Galvin qu'il n'était pas question d'élections d'ici à deux ans.

L'opposition fragmentée

Quelle signification donner alors à la petite phrase du responsable américain? Quelques faits doivent être notés. Plusieurs personnalités du régime viennent, par exemple, de se prononcer pour une reconduction du général Pinochet. On note aussi le projet d'un vaste plan de construetion de logements sociaux, ainsi que le remplacement imminent de plusieurs maires par des inconditionnels du régime. Bref, le général Pinochet serait déjà en campagne, même si, pour le moment, il ne peut être que candidat à la candidature. C'est, en effet, la junte qui doit désigner en principe le candidat au plébiscite.

La tentation de précipiter les événements paraît donc bien exister, d'autant que l'opposition est actuel-lement désorientée. Après le MIR (gauche radicale) au début de l'année, le Parti radical (plus modéré) vient de connaître une scission. Les communistes font entendre des voix discordantes sur l'opportunité de s'inscrire sur les listes électorales, cependant que les démocrateschrétiens attendent leur congrès de juillet pour arrêter une décision au sujet de la légalisation de leur parti. Dans ces conditions, l'organi d'un scrutin à une date rapprochée ne ferait qu'accentuer le clivage entre ceux qui acceptent les règles du jeu fixées par le pouvoir et ceux arei s'y opposent

Reste le facteur américain. La désertion du capitaine Fernandez-Larios, condamné il y a trois jours à Washington pour complicité dans l'assassinat d'Orlando Letelier, cet ancien ambassadeur du président Allende aux Etats-Unis, a relancé l'affaire. De nouvelles demandes d'extradition de plusieurs officiers supérieurs chiliens pourraient être bientôt formulées par Washington. Il semble difficile que les Américains voient d'un bon œil une possible réélection de M. Pino-chet. Mais ont-ils un candidat de rechange?

GILLES BAUDIN.

La CIA n'est pas impliquée dans l'attentat contre le général Pinochet affirme Washington

Washington (AFP). - Les Etats-Unis ont qualifié, vendredi 8 mai, de - fausse et offensante » la déclara-tion du président chilien, le général Pinochet, selon laquelle la CIA aurait été impliquée dans l'attentat manqué commis contre lui le 7 sep-tembre 1986. Dans l'interview publiée par *le Monde* du 8 mai, le ches de l'Etat chilien avait, pour la première fois, laissé entendre que les services secrets américains auraient été impliqués dans cet attentat, qui a coûté la vie à cinq membres de son

escorte. Le gouvernement américain rejette la suggestion d'une participation des Etats-Unis à cet acte, qui a été revendiqué publiquement par un groupe communiste terroriste.

2 déclaré M= Phyllis Oakley, porteparole du département d'Etat. L'attentat a été revendiqué par le Front patriotique Manuel-Rodriguez, considéré par le gouvernement militaire comme le bras armé du Parti communiste chilien.

La coupure semble de nouveau totale entre le gouvernement et la rébellion sudiste

KHARTOUM de notre envoyé spécial

Les rebelles du Sud-Soudanais ont marqué à leur façon le premier anniversaire du gouvernement de M. Sadik El Mahdi en abattant, le mardi 5 mai, un petit avion civil, dont les treize passagers et membres d'équipage ont été tués. L'appareil, un CESNA-404, de la compagnie privée SASCO, qui assure une liai-son plus ou moins régulière entre Maltical, la capitale de la province du Haut-Nil, et Khartoum, a été touché dix minutes après son décollage par un missile sol-air. Il s'est abattu, en flammes, dans la brousse tenue par les maquisards du colonel John Garang, le chef de l'APLS (Armée populaire de libération du Sud). La radio des rebelles n'a pas tardé à revendiquer l'opération en renouvelant sa menace d'abattre tout appareil – civil ou militaire – survolant les régions que l'APLS contrôle dans le sud du pays.

Le 16 soût 1986, arguant du fait que le gouvernement de Khartoum acheminait des renforts à ses troupes assiégées dans le Sud, sous prétexte de transporter de l'aide alimentaire aux populations ainistrées de la région, les artilleurs de l'APLS avaient détruit, dans des circons tances presque similaires, et touiours dans le secteur de Malikal, un Fokker civil des Sudan Airways, tuant ses soixante passagers et les membres de l'équipage. Ce drame avait provoqué l'interruption pendant de longues semaines de toute liaison aérienne entre Khartoum et le sud du pays, alors menacé de famine, et la rupture des négociations engagées entre le gouvernement et la rébellion en vue d'une conférence constitutionnelle qui aurait réuni toutes les forces politi-

Depuis, le trafic aérien vers les trois capitales du Sud, Juba, Wau et Malikal, avait repris, sans que reils se livraient, au moment des atterrissages et des décollages, à de véritables acrobaties aériennes, perdant ou gagnant rapidement de l'altitude dans le but d'esquiver les tirs des missiles. Il est probable éga-lement que l'APLS avait reçu l'ordre de ne pas mettre ses menaces à exécution, avec l'espoir de ne pas comprometire une éventuelle reprise des pourpariers. Mais le drame du Fokker des Sudan Airways a creusé le fossé entre le gouvernement et la rébellion, et, au cours des sept derniers mois, les discrètes négociations de paix ont cédé la place à un échange d'invectives, d'accusations et de contre-accusations entre le

Pour M. Sadik El Mahdi, le colonel Garang, avec qui il s'était pour-tant entretenu en août 1986 à Addis-Abeba en marge du sommet de l'OUA, est devenu le « chef d'une bande de terroristes totalement inféodés à l'étranger », c'est-à-dire à l'Ethiopie, et en conséquence, incapable de négocier sérieuse

L'ANNUAIRE LIBANAIS **DU TELEPHONE** 1987

est disponible à **PARIS** L'OFFICE

NATIONAL LIBANAIS 135FF

124, rue du Fbg St-Honoré Tél.: 43591036- Tbx.: 660016 fiait le premier ministre de derwich, terme péjoratif utilisé ici pour dési-gner un « religieux fanatique et fou », et affirmait qu'il avait « pro-fité du futile incident du Fokker pour mettre un terme aux négocia-tions ». Celles-ci, de l'avis général, piétinaient déjà depuis mars 1986, date à laquelle avait été signée en Ethiopie la fameuse « déclaration de Koka-Dam ». Dans ce document, à la rédaction

duquel avaient participé, du côté soudanais, le parti OUMMA du premier ministre - en tant que membre de l'Alliance nationale, comprenant les syndicats et les partis politiques ayant dirigé la crise insurrectionnelle contre l'ancien président Nemeiry, — les deux signataires, le MPLS (Mouvement populaire pour la libération du Sud, la branche politique de l'APLS) du colonel Garang et l'Alliance nationale s'engagesient à rechercher, par une conférence constitutionnelle, les moyens de parvenir à la paix civile, sans toutefois en déterminer les modalités précises. La « déclaration de Koka-Dam » est la première victime du drame du Fokker et M. Sadik El Mahdi semblait, depuis, l'avoir pratiquement enterrée, alors que le colonel Garang répétait à satiété qu'il ne saurait y avoir de paix en dehors de son cadre.

Nouvel échec

Aussi le premier ministre soudanais avait-il créé une grosse surprise en évoquant à nouveau, le 6 avril, l'esprit de la « déclaration de Koka Dam » pour proposer aux rebelles un « cessez-le-feu immédiat de deux semaines ». Il permettrait de trouver un accord pour la réunion d'une conférence nationale constitutionnelle et pour « un cessez-le-feu défi-

L'initiative de M. Sadik El Mahdi, présentée ici comme un geste audacieux pour relancer les négociations, est restée sans réponse ; le colonel Garang l'a rejetée le même jour, au cours d'un dis-cours à la radio de l'APLS. Il affirmait que le régime avait prouvé à l'issue d'une année de pouvoir qu'il « était uniquement obsédé par sa propre survie, qu'il ne permettrait jamais que les masses soudanaises participent à l'élaboration d'un processus politique ., n'étant nulle

fique. Selon le colonel Garang, la préoccupation essentielle de Khar-tourn était d'imposer « une solution militaire » à l'APLS. Pous grave, la radio conseillait le même jour aux compagnies aériennes de ne pas s'aventurer au-dessus des zones de l'APIS, car elle venait d'acquérir les moyens d'atteindre les avions à haute altitude ».

C'est apparemment une de cer armes nouvellement acquises par l'APLS qui a atteint de plein fouet le CESNA-404 qui volait à plus de 3 000 pieds au-dessus de Malikai. Les rebelles ont ainsi prouvé que, contrairement à ce que les autorités répètent avec une certitude que peu de gens partagent, l'armée ne contrôle pas la situation militaire

Il est vrai que, profitant de la saison sèche, elle a pu ici et là remporter quelques victoires éphémères. Elle a notamment pu lever le 1ª janvier le siège de la garnison de Bor en franchissant on trois mois, avec d'énormes sacrifices, les quelque 150 kilomètres qui séparent cette bourgade de Juba. Mais l'APLS a riposté aussitôt contre le poste de Pibor, situé à quelque 100 kilomè tres plus à l'est.

C'est dire l'absence totale de confiance entre les deux parties. Le silence embarrassé et maladroit qu'observent les autorités soudanaises au sujet du massacre d'Ed Dai'en (le Monde du 17 avril) dans la région du Darfour, où plusieurs centaines de dinkas (ethnic majoritaire au Sud) ont été, selon la presse soudanaise, massacrés au début d'avril par les milices musulmanes des rezagats, armées et manipulées par Khartoum, n'est pas de nature à faciliter des pourparlers.

par le refus de M. Sadik El Mahdi d'abolir inconditionnellement la Chariz, législation islamique près d'un an après son arrivée au pouvoir. De plus en plus nombreux sont les qui sourcoment le gouvernement de Khartoum de vouloir créer au Sud des « faits accomplis » et susciter des autorités fantoches, indépendantes de la rébellion, avec lesquelles il négocierait une paix de pure forme, disqualifiant ainsi le MPLS-APLS comme interlocuteur

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Le Conseil mondial des Eglises soutient la lutte armée contre l'apartheid

Lusaka (AFP). - Le Conseil mondial des Eglises a terminé, ven-dredi 8 mai, une réunion spéciale sur l'Afrique australe à Lusaka en soutenant la lutte armée contre l'apartheid. « Nous affirmons le droit des peuples de Namibie et d'Afrique du Sud à obtenir la justice et la paix par les mouvements de libération,

SÉNÉGAL

Mort mystérieuse de l'ancien directeur de la sécurité publique

Sadibou N'Diaye, l'ancien direc-teur de la sécurité publique du Séné-gal, révoqué au lendemain de la grève des policiers en avril, a été découvert mort mardi 5 mai dans sa voiture près de l'aéroport de Dakar, rapporte le quotidien le Soleil. Le journal, qui se réfère à une source informée, se contente de précises que la voiture serait tombée d'une falaise. Une enquête a été ouverte sur les circonstances, jugées mysté-rieuses, du décès de l'ancien patron de la sécurité qui, tout au long de sa carrière, avait en a conduire des enquêtes très délicates. - (Reuter.)

VOUS ETES EN VACANCES A

l'île de Ré **UN RESTAURANT I**

«LA GRIGNOT'RE» MARTINE et JEAN-PIERRE ARNAUD vous y accueillent

25. GRANDE-RUE. 17670 LA COUARDE-SUR-MER

JEAN GUEYRAS.

indique le communiqué final. En rappelant notre engagement, nous reconnaissons que la nature du régime sud-africain, qui mène une guerre contre ses propres citoyens et ses voisins, oblige les mouvements de libération à utiliser la force parmi les moyens permettant de mettre un terme à l'oppression. »

Le communiqué devrait, selon les observateurs, susciter certaines controverses au sein du Conseil, qui regroupe plus de trois cents Eglises chrétiennes, protestantes ou orthodoxes, représentant quelque trois cents millions de chrétiens.

- Ce message nous portera à la tête de la croisade pour souterir la lutte des peuples d'Afrique du Sud et de Namibie. Nous estimons que c'est exactement là que doivent se trouver les chrétiens », a déclaré la révérende Joan Campbell, qui s'attend à certaines oppositions au sein même de son Eglise aux Etate-

La Société internationale des

droits de l'homme dénonce les méthodes de la SWAPO. -L'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui lutte pour évincer l'Afrique du Sud de la Namible (Sud-Ouest africain), a arrêté des centaines de jeunes Namibiens opposés à ses vues ces dernières années, a affirmé vendredi 8 mai la Société internationale des droits de l'homme (SIDH), dont le siège est à Londres. Selon elle, la SWAPO à refusé de dévoller le nombre exact des personnes qu'elle détient, mais elle a admis que, au mois de février 1986, elles étaient au moins une centaine. Considérés comme des « espions sud-africains », ces détenus sont toujours vivants et en cours de « nééducation », a indi-qué la SWAPO, selon la SIDH. Cependant, selon l'organisation des droits de l'homme, « différentes informations recues en ianvier 1987 confirment que la SWAPO a exécuté dix prisonniers en Angola ». - (Reu-

Proche-Orient

ISRAËL: le procès de John Demjanjuk

Des photos accablantes pour l'accusé

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'étau de la vérité se resserre sur John Demjanjuk, cet ancien nazi qu'Israel juge depuis maintenant trois mois et accuse d'être « Ivan le Terrible », le sinistre bourreau du camp d'extermination de Treblinka. Au cours des deux dernières semaines, quatre experts cités par le ministère public out apporté d'impressionnants témoignages qui laissent subsister peu de doutes sur l'identité de l'accusé, inconnue majeure du procès. Selon ces témoins à charge, John Demianjuk et « Ivan le Terrible » sont bien un

seul et même homme. Les débats restent centrés sur la pièce maîtresse du dossier, cette fameuse carte d'identité consée avoir été délivrée à Demjanjuk par avoir ete denvrée à Demjanjuk par les autorités aliemandes en 1942, lorsque celui-ci se trouvait, selon l'accusation, dans le camp d'«entraînement» de Trawniki, en Pologne, où la SS formait à leurs futures tâches de tortionnaires d'anciens prisonniers de guerre capturés sur le front russe. L'Union soviétique a mis ce document, l'an dernier, à la disposition d'Israël, grâce à l'entremise du magnat juif américain Armand Hammer.

L'accusation avait un double objectif: attester d'abord l'authenticité du document de Trawniki ; faire ressortir ensuite la similitude entre le photographie qui figure sur cette carte d'identité et une série d'autres clichés représentant le visage de Demjanjuk à diverses époques de sa vie et que l'accusé admet comme authentiques. Sa démonstration fut

Le document de Trawniki est-il valide? - J'en suls tout à fait persuadé », a répondu M. Amnon Bezz-leli, un expert de la police iaraé-lienne. L'examen minitieux de la moyen notamment de rayons ultra-violets, infrarouges et lasers – n'a pas permis, expliqua-t-il, de déceler le moindre indice d'une falsification Pas plus que l'analyse au microscope du papier, des tampons, des signatures et des caractères de la machine à écrire utilisée, une Olympia moděle 1930.

Selon M. Bezaleli, la photo de Demjanjuk jointe à la carte est bien celle qui y fut originellement agra-fée. Un autre témoin, M. Gideon Epstein, expert américain en signatures, a affirmé avoir authentifié sur le document les autographes de Franz Streibel, commandant du camp de Trawniki, et du caporal Ernst Teuffel, l'un de ses subor-donnés. L'accusation a marqué un point important lorsque le tribunal décida de retenir comme preuve la carte d'identité.

Un film

Second objectif: montrer que l'homme photographié à Trawniki est bien John Demjanjuk. Cette tâche incombait à une Israélienne M= Patricia Smith, expert de renom en anthropométrie. Sa méthode d'identification vise, en superposant partiellement plusieurs photographies, à découvrir d'éven-tuelles différences entre les traits des visages représentés sur ces cli-chés. Se fondant sur onze points de repère, M= Smith a comparé la photo prise à Trawniki avec deux autres portraits de Demjanjuk. L'un figurali en 1947 sur son permis de conduire allemand; l'autre était ioint en 1951 à sa demande d'immigration auprès des autorités améri-

M= Smith a montré au tribunal ses travaux, sous la forme d'un film

trois photos de Demjanjuk avec un ieu de clichés extraits d'une séquence filmée en 1986 dans la cellule de l'accusé. La comparaison entre ces reproductions du visage de Demjanjuk à une quarantaine d'années d'intervalle démontre une similitude de traits saisissante. Les quelques infimes différences tiennent à des raisons techniques -l'angle de la prise de vue, l'éclairage ou la distance par rapport à l'objec-tif – et au fait que le visage de Demjanjuk, avec l'âge, a épaissi.

Selon M. Smith, les portraits de 1942 et de 1951 se ressemblent plus que ceux de deux « vrais » jumeaux. Elle estime à « une chance sur plusieurs censaines de milliards 🕨 🔄 probabilité statistique qu'une telle identité de traits soit due au seul hasard. Un quatrième témoin à charge, M. Reinbardt Altmann, a abouti aux mêmes conclusions grâce à une autre technique reposant sur l'identification de vingt-quatre points de repère sur le visage de 📻 l'accusé. « Il n'y a pas le moindre doute », affirme cet expert ouest allemand, que la photo de Trawniki et les sept autres clichés de l'accusé - dont le plus ancieu date de 1941 - « représentent la même per-

Fidèles à leur tactique, les avocats === de Demjanjak ont tenté de mettre en doute la compétence des témoins. Mais ils ont paru d'autant plus sur la défensive qu'ils ne contestaient pas l'essentiel, à savoir que les photos montrées au tribunal représentaient bien le visage de leur client. Prochaine phase de ce long procès ; les juges front bientôt en RFA pour recueillir le témoignage de trois pas du voyage.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

LIBAN

Nouveau raid israélien sur un camp palestinien : 7 morts et 34 blessés

vendredi 8 mai, son troisième raid ca une semaine contre les positions palestiniennes à l'est de Sarda (chef-lieu du Liban sud). Huit chasseurs-bombardiers out d'abord pilonné un quartier à forte densité de population dans le camp de réfugiés d'Ainel-Heloué, tuant sept Palestiniens, dont un nourrisson et une fillette, et en blessant trente-quatre autres. dont quatre nourrissons et neuf femmes. Vingt-cinq maisons ont été détruites et des dizaines d'autres sévèrement endommagées. Les tra-vaux de déblaiement des décombres se sont poursuivis durant plusieurs heures. La chasse israélienne a ensuite bombardé le camp voisin de Myeh-Myeh et des positions mili-taires palestiniennes situées entre les villages d'AIn-el-Delb et deQrayeh (5 kilomètres à l'est de Saïda), où il n'y aurait pas eu de victimes. Les deux derniers raids israéliens contre les camps palestiniens de Saïda les le et 6 mai, avaient fait vingt deux morts et soixante-treize blessés. La plupart des victimes de ces bombardements sont civiles.

Ce raid intervient après une série d'attaques contre Israel et sa milice auxiliaire de l'Armée du Liban sud (ALS), dans la « zone de sécurité » établie par l'Etat hébreu en terri-toire libanais. Vendredi, à l'aube, une patronille israélienne a inter-cepté un commando palestinien infiltré dans le secteur ouest de la zone de sécurité », à quelques kilo-

· La recherche de la paix au Proche-Orient. - Le gouvernement américain accueillerait favorablement une décision de la Syrie de jouer e un vendredi 8 mai le département d'Etat, qui s'est toutefois refusé i commenter les informations publiées le jour même par le *Washington* Post ; selon le quotidien, le roi Hussein de Jordanie a informé Washington que la Syrie serait prête à engager des négociations directes avec Israel, dans le cadre d'une conférence internationale organisée par l'ONU; le quotidien préciseit que les autorités américaines ne dispo-sent pas d'une confirmation Indépendante d'un changement d'attitude de Damas et expriment un certain scep-

Arrestation d'un Jordanien d'origine palestinienne recherché par Israël. – Des agents du FBI (sûreté fédérale) ont arrêté, mercredi 6 mai à New-York, M. Mahmoud Mahmoud Atta, un Jordanien expulsé du Venezuela et accusé par israël d'avoir participé à un attentat contre un autobus en Cisjordanie en 1986 qui a fait un mort. La chaîne CBS, citant des sources du département d'Etat, a affirmé que M. Atta, qui est né dans les territoires occupés, était un partisan d'Abou Nidal, le dirigeant du Fatah-Conseil révolutionnaire recherché par plu-sieurs gouvernements pour des actes terroristes. — (AFP.)

a effectué, mètres au nord de la frontière israé- dit des « martyrs du raid d'Allienne. Selon l'armée israélienne comme selon la police libanaise. deux des membres du commando ont été tués et trois autres blessés et faits prisonniers. La radio israélienne a annoncé que le commando intercepté s'apprêtait à mener « une opération suicide d'envergure » en

Dans un communiqué publié à Saïda, l'OLP a affirmé que le commando projetait une attaque dans la ville de Naharya, an nord d'Israël, et qu'un soldat israélien et trois combattants palestiniens avaient été tués au cours de l'accrochage. Le communiqué précise que le commando, Heloué », agissait « conformément à la décision du Conseil national palestimen (CNP, Parlement en exil, qui s'est tenu du 20 au 25 avril à Alger) d'intensifier la lutte armée à l'intérieur des territoires arabes occupés ». Selon des sources des services de sécurité au Liban sud, il s'agit de la quinzième opération contre l'armée israélienne ou l'ALS depuis le début du mois de mai. Les attaques contre ces forces ont été de soixante-cinq en avril et de soixantesuxante-cinq en avril et de soxante-dix en mars. Cependant, ces mêmes sources relèvent une multiplication des opérations menées par les Pales-tiniens depuis la mi-avril, peu avant le début du CNP. - (AFP.)

Asie

CHINE: l'expulsion d'un journaliste japonais

Pékin s'inquiète des fuites en provenance de ses rangs

L'agence Kyodo a démenti que son correspondant à Pékin, M. Shuitsu Henmi, ait recueilli ou transmis des informations autres que celles « s'inscrivant dans le cadre normal de ses activités » de journaliste accrédité à Pékin, comme l'en ont accusé, vendredi 8 mai, les services du contre-espionnage chinois pour justifier son expulsion (le Monde du 9 mai). M. Henmi, qui a lui aussi démenti avoir obtenu ou publié des « secrets d'Etat », doit quitter la Chine dans les prochains jours.

de notre correspondant

Pékin espérait que l'expulsion de M. Henmi se passerait discrètement et que l'agence Kyodo ne ferait pas d'histoires. L'intéressé, qui, selon le ministère chinois des affaires étrangères, avait déjà « reçu des avertis-sements, mais n'en avait pas tenu compte », s'est en effet entendu dire par la sécurité d'Etat que « si l'affaire était rendue publique, la partie chinoise était prête à fournir des détails et à prendre les mesures nécessaires ». Il est en fait reproché à M. Henmi, qui avait déjà été en poste à Pékin à la fin des années 70, d'avair en accèt à des informations d'avoir eu accès à des informations que les autorités locales ne voulaient pas voir publiées — comme la défection l'an dernier d'un responsable de l'espionnage, ou, en sévrier (avec l'AFP et le Washington Post), des

documents internes du Parti com-muniste – et d'avoir refusé de révé-ler ses sources chinoises.

Cette expulsion résulte de la détérioration des relations sinojaponaises. Déjà, mardi dernier, M. Deng Xiaoping avait critiqué le militarisme - nippon, suivi le lendemain par le porte-parole du ministère des affaires étrangères. Mais cette affaire a aussi une

dimension chinoise : Pékin s'inquiète de « fuites » et apprécie de moins en moins que les journalistes donnent de la situation politique une image moins optimiste que ne le voudrait la propagande officielle. Le refroidissement ne se ressent que si l'on séjourne longtemps en Chine. Il n'en est pas moins réel et ne tonche pas seulement les journalistes étrangers. Ainsi, l'écrivain shanghaien Wang Ruowang, l'un des trois intellectuels expulsés du parti en février pour • libéralisme bourgeois », aurait été détenu pendant une journée par le comité de surveillance de son quartier, le mois dernier, des documents jugés compromettants ayant été découverts par ceux qui fouillaient ses poubelles.

L'irritation des autorités chinoises se fait sentir dans la vie quoti-dienne : provocations téléphoniques, filatures, attitude bien moins ouverte et coopérative de bon nom-bre d'officiels. Le rythme des expulsions, auparavant exceptionnelles, s'est accéléré. Lors de sa récente visite à Pékin, M. Jean-Bernard Raimond avait évoqué avec ses interlo-cuteurs l'expulsion, en janvier, d'un correspondant de l'AFP, considérant cependant que l'incident était clos. Apparemment, ce n'est pas le cas pour les Chinois, et d'autres journa-listes sersient également menacés.

PATRICE DE BEER.

NE: e : 1 du double

les accusés mettent d'agents de la San giec l'extrême

obtenu par le godina la pas réglé le con

mont + Clar L. Vere months at 2 of the

Samena Samonari Saf

Cares series bre. en

PM Jose H The Brief

Petite for ter in se son

Contracto de Francisco

The a majorite (minose

The rest of the same

the Labour - Turse

The in terminal

the state of the s

AUTRICHE

transferier prévue à

parent of economic clusters of the control of the c

hom Wardhern

Step Personnes modernes Step Personnes modernes Step As M. Commisses

Asserting the Controlled of the Market Controlled Contr

Property of Sections

offe of Authors le

the Generales apre-

A Marine Committee of the Committee of t Application of the second Elfe tite batu . gepen damb sales established to the think Companient contraction of the the state of the state of in am biertete triffe المعالم عام " " " ووي الماسات Stiment of A. F. de The second of the second Par Audieura materia, con come e exemples of a man mile the party from the second Elizophones Derica et

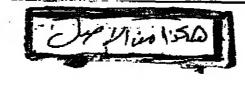
S is come: :: : : : : : : : : Bertin erfer - Chiefe e were the Service de la constant de Person / le la 94 (221 | Par a - 121 | 1-12-W Ferma the party of the p PRINT PRINT the training of decide to to Fourte - Comme Weig charge de mempion course l'amine

Ancelier Vranitzky Butres, it bert M Phorte sa visite Etats-Unis Enterent of the Technique officiale very least to the control of th

Aca Armindon at initia (a. 1) a minute (a. 1) tre irange de contract de cont TOTAL PROPERTY.

27 Charles Street

teritor dans las



de John Demjanjuk

antes pour l'acch vidéo de quinze confronte tour à lor : trois photos de Denie, jeu de clichés ture séquence filmée en l'accusé la centre ces reproduction.

entre ces reproducione. Demjanjuk à une p

d'années d'intervalle

l'angle de la prise de p

Selon Mar Smith by

1942 et de 1951 se me

que ceux de deut

Elle estime à . la de

sieurs centaines de d

probabilité statiste à identité de trait su c

abouti aux mêmes one.

doute . affirme ca e

Fidèles à leur tenine

défensive qu'ils me

monurées au vibral

bien le visage de bee

chaine phase de ce les-

juges irani bienik af

a interiour des teras aprares : Se sa do sa

Alees de securité de L'

depuis le cébat de pa-

Salaunte-cina en enfet

die er man Centini

salution tolerest east

Co- operators ments

Cette ety aleman

rioration des talls

JEAN-PIERTE LEE

pas du voyage.

in de tayons ultra-pa et lasers — n'a quasid, de déceler d'une laisification spread out rightsdista usa Olym-

similitude de train de quelques infimes de nent à des raisons de aleit, la photo de la la carse est bien ellement agraon la distance par me tif – et au fan ge l. Demjanjuk, avet lastie die en signa-Choudifié sur graphos de per de ser saporcommo de tribunal

hasard. Un quatrite charge, M. Reinhard à une autre technique à l'identification de le ili montrer que points de repère se : l'accusé. - Il a) a mi regionial. Cette poù insolicane, prid, expert de allemand, que la place et les sept antre dint opembirie. Sa leating vise, en featest planeturs - dont le plus anciere Some. cotoc for traits and par ces cli-come scients do a guangaré la de Demianjuk en ee. en doute la compénse Mais ils ont partidies i gemparê la ki swec deux njanjek li un ew permis de l'essentiel. 1 saver es

mentré au tribuent les le rémitat de la fame d'un film

camp palestinia 34 blessés

min frontière israé

prode tarafficane

police biennies

police biennies

police biennies

police biennies

policie con contraction du Com

policie con contra La radio israé-que le communicio sait à mener - suc

per pubbé à pe pue le core-pe que le coresurd d'Iwati. den at greek com-

Fesquision d'un journaliste in in s'inquiète des fuits rorenance de ses ramp

Asie

de a dispenti minet à Pikie. tern des affants trans alt recuriti

Surveix OK sodo se icrail pas seid seid seide ic

to de Paris

The second die of the second d The second of th no response to the Mariet 275 The state of the s

BELGIQUE: le procès du double meurtre d'Anderlecht

Les accusés mettent en cause les liens d'agents de la Sûreté nationale avec l'extrême droite

BRUXELLES de notre correspondant

Le 18 février 1982, Alphonse Vandermeulen, trente et un ans, et Francesca Arcoulin, quarantequatre ans, un couple apparemmen sans histoires, étaient retrouvés morts dans leur appartement d'Anderiecht, un des saubourgs populaires de Bruxelles. L'assassinat avait été particulièrement horrible : les deux victimes, obligées de s'agenouiller l'une en face de l'autre, avaient reçu plusieurs balles de revolver dans la tête avant d'être égorgées par leurs assassins. Dixneuf mois plus tard, un militant d'extrême droite, Marcel Barbier, vingt-sept ans, arrêté à la suite d'une rixe, s'accusait du double assass

et désignait son complice : Eric Lammers, lui aussi membre d'un groupe clandestin néo-nazi, le Westland New Post (WNP), structuré militairement, dans lequel s'étaient infiltrés des agents de la sitreté de l'Etat. A cette époque, Barbier vivait avec l'ex-femme d'Alphonse Vandermenien. La cour d'assises du Brabant, réunie depuis le 4 mai à Bruxelles, doit juger les deux hommes. Procès difficile qui devrait durer deux semaines et qui fait la « une » des journaux et magazines belges. « Complot contre l'Etat » titrait ainsi le Vif-l'Express

du 1" mai. « Ce qui est compliqué dans l'affaire, estimait l'hebdoma-daire, c'est qu'on y retrouve tou-jours un petit carcle de gens, un groupe forme de militants l'extrême droite liés à des agents de le sureté, amis d'Inspecteurs de la BSR, impliqués dans d'autres affaires criminelles ou des trafiquants d'armes que l'on soupçonne d'avoir alimenté les « tueurs jous » du Brabant. » Quant à René Haquin, journaliste au Soir de Bruxelles, qui a levé une partie du

voile sur les activités de l'extrême droîte belge, il parle d'« un des dos-siers les plus lourds et les plus mys-térieux de ces dernières années ».

Les premiers jours du procès ont en effet déjà donné le ton, et les jurés, pour tenter de connaître la vérité, vont avoir fort à faire : déclarations contradictoires des accusés, qui appartiennent à ce milieu glauque de l'extrême droite où la mythomanie des uns peut mener les autres l'absurde, liens flous avec certains services officiels... Un membre de la sûreté belge - la tête recouverte d'une cagoule - aurait donné des cours > aux militants du WNP. Ainsi, ceux-ci pouvaient systémati-quement dérober des télex de l'OTAN au Centre de transmiss de l'état-major de l'armée belge à

pour éclairer les jurés de la cour d'assises du Brabant : celui de Paul Latinus. - maréchai - au WNP. C'est lui en effet qui aurait convaincu un des accusés, Marcel Barbier, de s'avouer l'auteur du dou-ble assassinat. Mais Latinus a été retrouvé pendu à un fil téléphonique, le 24 avril 1984, quelques jours sculement après avoir confié à quel-ques journalistes qu'il avait d'impor-tantes révélations à leur faire. Meur-tre camoufié ? Certsins n'hésitent

Un témoignage aurait été capital

Le point le plus obscur de l'affaire reste le mobile du double crime d'Anderlecht. Les hypothèses les plus diverses circulent, de l'assassinat « crapuleux » - Barbier aurait tué l'ex-mari de sa compagne pour bénéficier, avec elle, de l'assurancevie contractée par celui-ci - au crime « politique » — dérapage après un exercice, assassinat com-mandité pour tester des militants...

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Le vote de confiance obtenu par le gouvernement n'a pas réglé le conflit des Fourons

Bruxelles (Reuter). - La coalition de centre droit dirigée par M. Wilfried Martens a obtenu un vote de confiance à la Chambre des députés jeudi 7 mai sur l'affaire des Fourons. Ce vote paraît cependant di au seul fait qu'aucun des partis qui s'affrontent sur cette question ne vent apparaître comme le responsa-ble d'une crise gouvernementale. Le gouvernement est cliniquement mort ., estimait le Soir, de Bruxelles, pour qui la crise est scule-ment différée.

Depuis plusieurs mois, les deux clans linguistiques de la majorité (composée des partis francophones et néerlandophones libéraux et sociaux-chrétiens) s'opposent sur cette affaire. C'est en septembre, en effet, que M. Jose Happart a été pour la première fois destitué de son poste de boargmestre des Fourons -petite commune à majorité franco-phone mais rattachée à la province flamande du Limbourg — parce qu'il ne connaît pas le néerlandais. M. Happart a été immédiatement réélu par son conseil communal comme premier échevin faisant fonction de bourgmestre, puis de nouveau plusieurs fois destitué et plusieurs fois réélu.

Mercredi 6 mai, le Parlement pro-vincial du Limbourg a de nouvezu annulé cette nomination et décidé d'envoyer dans les Fourons un commissaire spécial chargé de remplir

AUTRICHE

Le chancelier Vranitzky reporte sa visite aux Etats-Unis

Au cours d'une interview à la télévision autrichienne diffusée ven-dredi 8 mai, le chancelier Franz Vranitzky a annoncé qu'il retardait de deux jours sa visite officielle à Washington (initialement prévue à partir du 17 mai) afin d'étudier les documents sur lesquels la justice américaine a fondé sa décision d'inscrire le président Kurt Waldheim sur la liste des personnes indésira-bles aux Etsts-Unis. M. Vranitzky aura à ce sujet des entretiens avec MM Mark Richard, sous-secrétaire américain à la justice et Neal Sher, chef de l'Office d'enquêtes spéciales, attendes en Antriche le 15 mai. – (AFP).

les fonctions de bourgmostre. Cette décision est désavouée par les partis francophones de la majorité. Ces derniers, ne voulant pas prendre la responsabilité d'une crise gouvernementale, ont toutefois décidé de voter la confiance jeudi, à condition que le gouvernement s'oppose à l'envoi d'un commissaire spécial dans les Fourons. Le ministre de l'intérieur, M. Joseph Michel (Parti social-chrétien francophone) paraissait résolu en fin de semaine à s'opposer à la décision du Parlement du Limbourg, ce qui renverrait la responsabilité d'une crise éventuelle dans le camp flamand.

CORRESPONDANCE

Le massacre des Arméniens en 1915

A la suite de notre compte rendu de trois ouvrages sur le massacre des Arméniens en Anatolie en 1915, récemment publiés par les éditions Payot (le Monde daté 26-27 avril). M. Feyza Zehra Ayvaz, attaché de presse près l'ambassade de Turquie, contestant la thèse défendue par ces ouvrages selon laquelle il n'y a pas eu de « conspiration arménieuse » contre l'Empire ottoman, nous

Les sources françaises et surtout arméniennes sont là pour prouver le contraire. On peut citer, entre autres, le livre intitulé la Guerre turque dans la guerre mondiale du commandant de l'armée française Larcher, qui affirme, en effet, que la « population arménieuse de la zone d'opération faisait ouvertement cause commune avec les Russes » et que « le loyalisme des Arméniens mobilisés dans les troupes turques paraissait douteux ».

M. Bogos Nubar, représentant des Arméniens en France, dans la lettre qu'il a adressée, le 30 novem-bre 1918, à M. Pichon, alors ministre français des affaires étrangères, confirme que pour sa part « les Arméniens, des le début de la guerre, ont été des belligérants de facto». Il parle de quarante mille volontaires, autrement dit des sujets arméniens ottomans qui ont franchi « les lignes turques pour aller s'eurôler dans les batalllons armé-niens organisés par les Russes ».

YOUGOSLAVIE

Europe

Le journaliste dissident Dusan Bogavac a été interpellé

BELGRADE

de notre correspondant

Fondateur du Fonds de solidarité lestiné à aider matériellement et moralement les personnes ayant perdu leur emploi pour avoir commis un délit d'opinion), M. Dusan Bogavac, ancien rédac-teur au journal Komunist, organe central du Parti communiste yougos-

lave, licencié pour - déviationnisme lave, necascie pour « arviationname idéologique » (le Monde des 21 août 1986 et 14 février 1987) a été appréhendé le 7 mai à Pula, en République fédérée de Croatie. Scion ses amis belgradois, il se rendait à Labin, gisement houiller où, depuis un mois, les mineurs sont en grève, exigeant une augmentation de salaire et la révocation de la direction de la mine, M. Bogavac devait faire un reportage sur les événe-ments de Labin – la grève la plus

Emmené dans les locaux des serrices de sécurité de Pula, il a été placé sous la garde des miliciens de 20 h 30 à minuit sans subir d'interrogatoire, puis a été conduit dans un hôtel à Rabac, à quelques kilomètres de Labin, avec interdiction de quitter les lieux. Vendredi 8 mai, il a été de nouveau conduit dans les locaux des services de sécurité et a locaux des services de sécurité et a subi cette fois un interrogatoire de six heures au cours duquel il a dit répondre à de nombreuses questions sur les objectifs du Fonds de solida-rité, officiellement considéré comme le noyau d'un mouvement d'opposition, et a recu le « conseil » de On ignoralt, samedi 9 mai, si M. Bogavac était toujours à son hôtel à Rabac

demande du journal slovène des jeunes de Maribor, Katedra.

PAUL YANKOVITCH.

élections législatives qui vont

Pour la deuxième fois en vingt-

quatre heures à Belfast, vendredi

soir, la police a été harcelée dans

le principal quartier catholique

par des groupes de jeunes mani-

festants qui ont lancé des pierres

et des cocktails Molotov, tandis

que d'autres incendiaient une dizaine de véhicules. Une

patrouille a même essuyé des

coups de feu. Jeudi, un catholique

avait été tué à son domicile par

des inconnus. Les enquêteurs esti-

ment qu'il pourrait s'agir d'un

attentat « aveugle », commis par

une organisation extrémiste pro-

testante pour aggraver la tension

FRANCIS CORNU.

avoir lieu an Royaume-Uni.

IRLANDE DU NORD Affrontements sanglants entre l'IRA et la police

(Suite de la première page.) Il est peu fréquent que l'IRA tente une pareille attaque en force. Le plus souvent, quand ils agissent contre les installations du RUC, opérations qu'ils ont récemment multipliées, les hommes de l'IRA out recours à des tirs de mortiers de fabrication artisanale déclenchés à distance. La riposte des policiers paraît avoir été particulièrement efficace, et c'est à se demander s'ils n'avaient pas été informés des intentions du commando. En tout cas, la présence d'un militaire parmi les blessés

pourrait indiquer que la sécurité avait été nettement renforcée, ce qui serait l'une des premières conséquences des dispositions nouvelles annoncées le 6 mai par le gouvernement britannique. A la Chambre des com M. Tom King, secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, a fait connaître les décisions prises pour

eliorer le ment des forces de l'ordre afin de répondre à l'offensive générale de l'IRA, qui s'est notamment et spectaculairement manifestée par l'attentat dans lequel a péri, il y a deux semaines, l'un des plus hauts magistrats de la province (le Monde du 28 avril).

M. King a précisé que les effec-tifs du RUC, qui sont en ce moment de quatre mille quatre cents policiers, seraient bientôt portés à près de cinq mille, et que ceux de l'Ulster Defence Regiment, unité de supplétifs locaux de l'armée, scraiont également augmentés. Il a cependant démenti qu'il soit question, comme le réclament les députés unionistes, de faire venir en Irlande du Nord un autre contin-gent de l'armée britannique. Celle-ci dispose d'environ dix mille hommes dans la province, et sa mission, outre la surveillance de la région frontalière, est volontairement limitée à « l'appui » de

M. King a rappelé que la recru-descence d'activité de l'IRA tra-duit un changement d'attitude, vraisemblablement dû aux déconvenues électorales du Sinn Fein, la branche politique du mouve-ment. Le Sinn Fein a subi une sévère défaite en février, lors des dernières élections générales en République d'Irlande, et à Belfast, le siège de député que sou président, M. Gerry Adams, avait conquis en 1983 paraît mainte-nant menacé à l'approche des

● TCHÉCOSLOVAQUE : trois ministres remplacés. — Trois ministres, MM. Milan Vondruska éducation nationale), Karel Polak (bitiment) at Frantisek Sramek, viceprésident du gouvernement, ont été remplacés, la vendredi 8 mai, après avoir démissionné. Le présidium du Conseil national tchèque a nommé M. Rudolf Hegenbert, cinquantedeux ans, su poste de vice-président du gouvernement tchèque et de président de la Commission tchèque pour le développement et l'investig sement scientifique et technique M. Hegenbart, originaire de Prague, était depuis 1986 directeur adjoint du département économique du comité central du PCT. Le nouvesu ministre de l'éducation nationale, M. Karel Julis, cinquante-ebc ans, était auperavant directeur de l'Institut pour la mécanique de l'Académie des sciences. M. Jaroslav Vavra. cinquente-deux ans, nommé ministre du bâtiment, originaire de Moravie du Sud, étaie vice-président de la com-

Le général et les pacifistes végétariens

URSS

MOSCOU

de notre correspondant

Le général Volkogonov, sous-chef de la direction politique principale de l'armée rouge, n'aime pas beaucoup les pacifistes. La Literatoumava Gazeta (Gazette littéraire) a publié, mercredi 6 mai, son ntervention devent un récent plénum » de la direction de l'Union des écrivains.

Le général Volkogonov y bant des propos pleins de verdeur, rarement entendus dans la bouche d'un militaire de haut rang chargé, de surcroît, d'une sche essentielle : veiller au bon niveau politique et idéolo-

« En littérature, a-t-il déclaré le 28 avril, comme en politique, il importe de tenir compte du fait que le pacifisme et la lutte pour la paix ne sont pas du tout la même chose. Le pacifisme est un courant politique

e Dans un certain sens, ávidemment, le pacifisme est notre allié, mais cela ne veut pas dire que le pecifisme soit la position des communistes. » Le grand tort des pacifistes est évidemment, selon son expression, de « mettre dans le même sac » l'URSS et les autres puis-

Bien sûr, laisse entendre le général, il y a quelques e bons » pacifistas... mais ils sont à l'Ouest. En RFA, par exemple, où ils proposent « depuis vingt ans » un « désarmement nucléaire unilatéral ». Mais, remarque le général Vol-kogonov, aussi caustique que sceptique, « ils ne croient pas

beaucoup eux-mêmes à leurs chances d'aboutir ».

D'autre part, ce général politique reproche aux écrivains oviétiques de n'être pas très sérieux quand ils parlent de la guerre nucléaire uniquement en termes d'« apocalypse » : ils

risquent de donner de mau-

vaises idées aux militaires chargés d'appuyer éver ment sur le bouton. Le général Volkogonov s'indigne du dialogue publié

dans une revue non identifiée entre un écrivain et un commandant de sous-marin. Ce demier aurait-il le courage de décleacher le tir et de détruire le reste de la planète s'il savait que son pays est dejà « vitrifié » par le premier coup porté par les Etats-Unis? Le commandant hésite. L'écrivain répond non. Le général tem-Ce n'est pes ainsi qu'il faut

présenter les choses, estimet-il; les écrivains doivent, avant tout, contribuer à accrofconcitoyens. Or il « est obligé de dire avec un profond regret que les thèmes militaires et patriotiques sont, chez de nombreux écrivains, au second, voire au troisième plan ».

L'époque nucléaire comporte évidemment des « réalités terribles » sur lesquelles « nous ne Mais l'essentiel est de mainte nir une « barrière » face à l'« ennemi ». Le snobisme de certains ácrivains qui considirent les thèmes militaires ou patriotiques comme de la « littérature de second rang » l'agace au plus haut point,

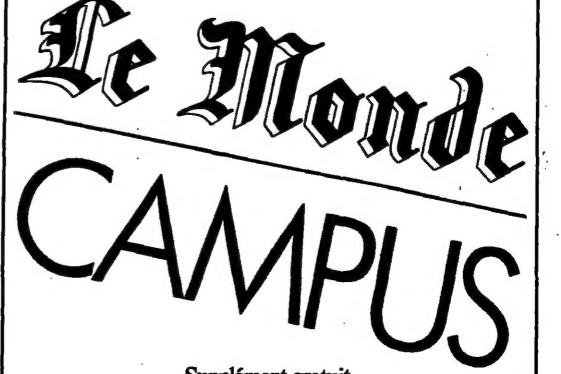
DOMINIQUE DHOMBRES.

DES MÉTIERS POUR LES GEOGRAPHES

Ils ne se destinent plus uniquement à l'enseignement. Aujourd'hui la moitié des géographes trouvent des débouchés dans l'aménagement du territoire, l'urbanisme et le tourisme. Le Monde-Campus explique quelles compétences ils apportent et quels nouveaux métiers s'ouvriront à

EGALEMENT AU SOMMAIRE

Enseigner la création d'entreprise. Les formations à la gestion pour les ingénieurs. Découvrir les éditions Masson. Comment une entreprise modeste devient l'un des grands de l'édition universitaire et des ouvrages spécialisés.



Supplément gratuit Avec le Monde mercredi 13 mai daté jeudi 14

Politique

Réunis en comité directeur élargi

Les dirigeants socialistes mettent en chantier leur programme électoral

Le Parti socialiste a réuni. samedi 9 mai, à Paris, les membres de son comité directeur, ses députés, ses sénateurs et ses nertenaires européens. A l'ordre du jour de cette rencontre : le bilan des cinq aus de gouvernement de la gauche pour préparer la rédaction du prochain proeramme électoral du parti que devra rédiger une commis d'une trentaine de membres és au terme de la réunion. La parole sera prioritairement donnée aux acteurs gouvernementaux et parlementaires de la législature rose. C'est ainsi que les débats out commencé par l'intervention des deux anciens premiers ministres.

M. Pierre Mauroy commence par faire remarquer que - l'essentiel des cent dix propositions » de M. François Mitterrand « a été mis en encere ». Il ajoute : « Sans avoir la prétention d'affirmer que tout ce qui a été accompli était parfait et que nous n'avons fait montre d'aucune insuffisance, commis aucune erreur (...), nous pouvons être fiers de notre bilan. - Justifiant ment la relance économique de 1981, il souligne que le plan de rigueur appliqué anjourd'hui par le gouvernement de M. Chirac « n'est pas accepté car sa mise en œuvre est jugée à juste titre discriminatoire et injuste. Nous aurions subi un rejet plus vif encore si, avant d'adopter les mesures exigées par la situation économique, nous n'avions pas acellé, par des mesures sociales, le pacte de confiance qui nous liait aux milieux populaires ... souligne M. Mauroy. L'ancien premier ministre ajoute toutefois, en insistent sur maintien prioritaire des solidarités européennes » : « Il serait illu-soire de prétendre demain nous donner des facilités que fort heureusement nous avions refusées

Cette rigueur indispensable, M. Mauroy explique qu'elle ne doit pes être « assimilée au renoncement au pouvoir, à notre action de réforme des structures sociales. Nous devons gérer et bien gérer (...). Nous avons pour voca-tion de faire évoluer les rapports

de transformer lentement certes. démocratiquement évidemment, mais de transformer vraiment les structures de la société ».

Des réformes, il y en a en aussi de 1981 à 1986. « Peut-être même en trop grand nombre », estime maintenant le maire de Lille car, dit-il, les socialistes ont « sans doute présumé (...) de la capacité d'absorption des citoyens ». Il ajoute que cela a ancré l'idée que « la loi était la condition nécessaire et suffisante pour réaliser le changement », ce qui a entraîné « une absence de mobilisation popu-

Justifiant la priorité donnée à la décentralisation et aux nationalisa-tions, M. Mauroy affirme que les conditions de privatisation actuelles sont de nature à démobiliser les cadres. Souhaitant que « la bataille contre les dénationalisations soit menée plus étroitement -, il constate que cela implique « que nous soyons tous d'accord sur la nécessité d'un large secteur

Evoquant les débats de 1984 qui ont été au cœur des difficultés que nous avons connues avec les couches sociales les plus attachées à la gauche ., il affirme que si le gonflement des prélèvements obligatoires « ne peut être constant et incontrôlé », « l'exemple américain montre les limites d'une fiscalité abusivement freinée» et que « pour le mouve ment continu et incontournable de modernisation du tissu industriel nous gagnerions à nous inscrire davantage dans la durée ».

A propos du chômage, le député du Nord déclare : « Toute solution économiquement saine passe par un retour à une croissance plus soute mue, mais aussi par une nouvelle répartition de la charge de travail. Seulement, il constate que l'expé-rience montre que celle-ci ne peut se faire par des décisions législatives, par « un dialogue constant et soutenu avec les centrales syndi-

Enfin, à propos du présent immé-diat, M. Mauroy demande d'être « franc » mais « d'éviter la naïveté » : « Hier, lorsque nous gouvernions, la droite n'avait pas de mots assez durs pour nous taxer d'incompétence. Aujourd'hui, alors que nous sommes dans l'opposition, elle ne cesse de faire appel à nos compétences de gestion soudainement reconnues pour tenter de nous faire approuver des mesures, comme par exemple le relèvement des cotisa-tions sociales. »

M. Fabius: « Evitous un projet clés en main »

M. Laurent Fabius apporte lui aussi sa contribution à ce « bilan pour le futur ». Il affirme que « l'opinion est moins sensible à une liste détaillée d'engagements qu'elle ignore ou qu'elle oublie souvent qu'à un ou deux éléments dominants ». Constatant : « Nous avons été jugés sur l'emploi » et qu'il était difficile de faire mienz, il en déduit : Nous aurions pu, nous aurions dû, ne pas laisser croire que nous pou-vions régier ce problème rapidement. Pas question pour le futur de nous résigner à la pente actuelle, mais nous devons souligner l'extrême difficulté de la tâche. »

De même, le second des anciens premiers ministres socialistes souli-gue que « la multiplicité des enga-gements pris a posé un sérieux problème », et ne pouvait exposer « qu'à la déception ». Il souhaite que les orientations pour l'avenir ne soient pas « un projet exhaustif » ; quelques choix majeurs, oui; certaines propositions précises ; l'affirmation de nos valeurs, mais évitons un pro-jet clés en main ». Et cels, bien qu'il affirme que « toute élection étant un contrat, ceux qui prétendent demander des suffrages sur leur bonne mine sont des démagogues ».

M. Fabius reconnaît aussi que les socialistes ont « beaucoup de progrès à réaliser » en matière de communication. Et il prévient : « Les modifications éventuelles au paysage audiovisuel que nous voudrons apporter, nous devrons les apporter . » Punit ii la nécessité de « l'approche euroine » et sur la « prise en compte du point de vue des minorités ». « Dans une société complexe comme la nôtre, il ne suffit pas de disposei d'une majorité au Parlement pour traduire certaines options dans les

Le député de Seine-Maritime demande aussi que les principaux pouvoirs soient « mieux équili-brés ». Ainsi, il souhaite « un mandat présidentiel ramené à cinq aus et renouvelable une fois, ce qui limi-terait les risques de cohabitation ». De même, il préconise un rééquilibrage entre le gouvernement et le Parlement « au profit de ce der-nier » par « la limitation de l'usage de l'article 49-3 de la Constitution, une pratique plus fréquente des questions d'actualité, une possibilité plus large de constituer des commissions d'enquête. De même, il regrette de n'avoir pas fait voter une loi sur le financement des partis politiques et suggère qu'une proposi-tion dans ce sens soit « présentée

gestion socialiste et l'importance des réformes entreprises, M. Fabius explique : « Si nous avons été battus, c'est qu'il y a eu aussi des zones d'ombre. (...) Nous avons en inéral mieux su agir zur le terrain de la raison que sur le quotidien ou l'imaginaire», d'autant que « les avancées concernant le quotidien (...) ont été le plus souvent décidées au début de la législature, donc moins ressenties ennuite (...). Notre retour au pouvoir devra s'accompagner de quelques consé-quences tangibles quotidiennes, pas forcement nombreuses, mais bien ordonnées dans le temps (...). S'il faut bien gérer, il ne suffit pas de bien gérer. La réalité doit avoir toute sa place. L'utopie mobilisa-trice aussi toute la sienne.

Soulignant la bonne qualité de la

M. Fabius expose enfin a plusieurs grandes différences - entre les échéances de 1981 et de 1988 : Il est acquis, au-delà même des rangs de la gauche, que nous avons vocation à gouverner. On ne peut évidemment plus prétendre que nous serons les otages des communistes. La perception et la pratique de la fonction présidentielle out changé. Elle est moins gouverne-mentale et plus arbitrale. Nous futur. En 1981, notre programme présidentiel était aussi un mme de gouvernement. En 1988, il en sera autrement. »

Après les deux anciens premiers ministres, ce sont les présidents des groupes parlementaires qui devaient

Au terme de son congrès

Le Mouvement de la jeunesse communiste a renouvelé ses instances dirigeantes

Le congrès du Mouvement de la Grosgeorges, chargé de l'organisa jeunesse communiste de France (MJCF) s'est achevé, le vendredi 8 mai à Ivry (Val-de-Marne), par l'élection des nouvelles instances dirigeantes de cette organisation. M. Jacques Perreux (trente-quatre ans), secrétaire général depuis le précédent congrès (1984) a été réélu. Trois des six autres membres du secrétariat national quittent la direction du MJCF. Il s'agit de Mª Laurence Bernier, directrice du journal Avant-Garde, chargée de la propagande, Josiane Voyant, respon-sable du secteur international, membre du comité central du PCF comme M. Perreux, et M. Gilles

La fin du goulag?

« Ou'est-ce qui fait bouger les jeunes en URSS ? » Tel était le thème d'un débat organisé lors du congrès, le jeudi 7 mai eu soir, en présence d'invités soviétiques, dont le groupe rock Autograph. La discussion était placée sous la présidence de M. Gérard Streiff, membre du comité central du PCF, rédac teur en chef adjoint de l'hebdo-madaire Révolution et ancier

L'animateur s longuement défini se vision de la patrie du socialisme, et il a qualifié la politique de M. Gorbatchev, salon l'expression du numéro un soviétique, de « révolution dans la révolution ».

A une question d'un jeune Communiste sur le parrener en URSS, M. Streiff a admis qu'« il rta sur le pluralisme en y a eu des problèmes de démo-cratie. Aujourd'hui, il est néces-saire de favoriser le pluralisme social ». « Ce renouveau démocratique, a-t-il affirmé, sera vraiment le point fort de l'URSS. » Très intéressés et fort exigeants, les jeunes du mouvement communiste ont interrogé leurs interlocuteurs sur les goulags. M. Streiff a répondu : « Il est vrai que l'URSS a connu la période du stalinisme, mais le gouleg, c'est terminé depuis 1955 ». « Certes, a-t-il concédé, il y a une mécanique qui perdure, et cela se traduit per quelques prisonniers. >

Il s'empresse d'ajouter : e Vous voyez bien qu'on com-mence à les libérer. Et je prends le pari qu'il n'y aura plus aucun prisonnier d'ici à la fin de l'année 1987. »

Ces trois « partants » sont rem-placés par Mⁿ Ghislaine Abad (Bouches-du-Rhône), Elisabeth Vernay (Val-d'Oise) et M. Gilles Perre (Paris) qui rejoignent les trois « restants » du secrétariat ; MM. Bernard Calabuig (Val-d'Oise), Robert Abad (Essonne) et Jean-Paul Cazeneuve (Rhône). Sept nouveaux membres entrent an bureau national du mouvement.

Ainsi qu'il était prévu (le Monde du 7 mai), M. Sabino Patruno (pre-mier) secrétaire de l'Union des étudiants communistes (UEC) depuis 1985, a été remplacé, pour la pre-mière fois dans l'histoire de l'UEC. par une jeune femme : Mª Sylvie Vassalo, vingt-quatre ans, étudiante en maîtrise d'économie à l'université de Nanterre. Les amis de M. Patruno ne considèrent pas ce remplacement comme un aveu d'échec. La direction du MJCF a néanmoins souligné, à la fin du congrès, que les étudiants commu-nistes avaient atteint la moitié de leurs objectifs dans le placement du matériel de propagande consacré à la lutte contre l'apartheid.

L'apartheid et le désarmement

Ce thème de l'antiracisme, développé depuis phisieurs mois à travers l'exigence de la libération de Nelson Mandela, détenu depuis vingt-cinq ans en Afrique du Sud, et celle de Pierre-André Albertini, jeune coopérant français récemment condamné à quatre ans de prison au Ciskei -une manifestation en leur faveur devait être organisée ce samedi à Paris – a occupé une part importante du congrès.

Cependant, un autre thème, celui du désarmement, a largement pris le pas au fil de ces trois jours. M. Pierre Blotin, membre du bureau politique, qui s'est exprimé au nom du PCF, a mis l'accent sur les propositions soviétiques en la matière. Il a, en outre, lancé aux jeunes un appel à renforcer le parti : « Saus un Parti communiste plus fort, a-t-il dit, il n'y a pas de perspectives. » M. Parreux, pour sa part, a estimé que « le renforcement du combat > autre are congrès, était une nécessité, notam-

ment à l'Université. Le congrès, anquel participait environ un millier de délégués (1 400 selon le MJCF), a adopté à l'unanimité le rapport politique de M. Perreux.

OLIVIER BIFFAUD.

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

E beau nom de libéralisme recouvre plusieurs sens, au risque d'engendrer une confusion accessoirement commode dans les conjonctures électorales, mais dont on peut avoir envie de sortir. Avec son Histoire intellectuelle du libéra-Serne Pierre Manant nous propose, précisément, d'en sortir. par le haut et en dix leçons. Dix leçons, soulignons-le, d'une grande densité et propres à nous raccommoder avec la politique dans ce qu'elle a de plus noble, qui est de permettre aux hommes de vivre ensemble sans

De Machiavel à Tocqueville, en passant par Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau, Constant et Guizot, Pierre Manent refait l'itinéraire au cours duquel se sont affirmées les valeurs libérales. Sous sa conduite, on voit comment les ambitions temporelles des cités et des empires se sont opposée au pouvoir théocratique de l'Eglise; on découvre que l'absolutisme était une première application de la notion de représentation des gouvernés par leurs gouvernants; on assiste, avec la montée en puissance de nouvelles valeurs, la propriété, l'égalité, à l'invention de l'individu e qui est devenu la base d'une nouvelle souveraineté... és capable de protéger la propriété et la liberté sans despotisme ».

L'expérience révolutionnaire française déçoit, de ce point de vue, et oblige à une nouvelle réflexion : le libéralisme accepte l'acquis de la Révolution mais

point sa religion. Cette création continue s'alimente de la contradiction sur laquelle elle bute régulièrement entre la nature et la loi, la société et l'Etat, et qui conduit, suivant les termes que l'on privilégie, à l'∢ illusion libérale » ou à l' ∉ illusion étatique ».

Comment summonter cette difficulté? On a cru trouver une solution au niveau des grandes nations européennes dans les promesses de dépassement qu'étaient censées contenir l'histoire ou la Révolution. Mais, dit Pierre Manent, elles ont été ruinées par le national-socialisme d'une part, le communisme d'autre part. Et vollà pourquoi il faut, avec lui, en revenir aux

Libéralisme *individualisme*

penseurs des dix-septième et dix-huitième siècles : l'ancienna réflexion sur le libéralisme reste d'actualité parce qu'elle n'est

Nautre concept, lourd de plusieurs sens, connaît un regain de faveur et souci de lever une certaine confusion, mais sans craindre d'en révéler la complexité à ceux qui le manient inconsidérément. C'est celui de l'individualisme.

Un ouvrage collectif, présenté par Pierre Birnbaum et Jean Leca, tente d'en cerner les contours, les promess limites à travers une série d'études savantes, parfois difficiles. Au moins le défaut auquel s'expose généralement ce genre d'ouvrage a-t-il été évité : il ne s'agit donc pas d'une suite de contributions s'ignorant les unes organisé de réflexions qui se complètent, se répondent ou s'affrontent.

Le débat principal porte, ici, sur l'individualisme méthodologique comme moyen d'étude des phénomènes sociaux, concurremment aux autres systèmes d'explication qui ont dominé les sciences sociales. Il n'est pas, il s'en faut, épuisé, s'il doit l'être jamais. Les sociétés démocratiques des régimes capitalistes faisant plus de place que les autres à l'individualisme, il était naturel d'étudier celui-ci dans cet environnement propice pour collective et la démocratie.

Sous ce dernier point de vue, Georges Lavau examine, par exemple, le comportement de l'électeur, réputé moins fidèle à son groupe d'origine et à ses valeurs traditionnelles de référence, plus changeant qu'autrefois. S'il perçoit une phase individualiste, résultant de déceptions, de rejets, de repli sur l'investissement personnel et privé, notre sociologue ne croit pas à la disparition de la conscience du bien public.

Encore faut-il la motiver. Quant à Alexandre Pizzomo, il voit la rationalité des choix démocratiques dans la reconsance de nouvelles identités (ethniques, religieuses, es, culturelles, etc.) et dans le droit de refuser celles qui seraient imposées. Comme le disent plaisamment Pierre Birnbaum et Jean Leca : l'individu n'agit pas directement sur les ultats du jeu, mais il participe à la formation des équipes.

Histoire intellectuelle du libéralisme, de Pierre Manent. Calmann-Lévy, 250 p., 98 F. * Sur l'individualisme, sous la direction de Pierre Birnbaum et Jean Leca. Presses de la Fondation natio-nale des sciences politiques, 379 p., 198 F.

Selon un sondage de BVA

58 % des Français se félicitent de la victoire de M. Mitterrand il y a six ans

Un sondage de l'institut BVA pour Paris-Match, qui doit en unblier les résultats dans son numéro à paraître le 13 mai, indique que 58 % des Français considérent l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République, il y a six ans, comme « une bonne chose pour la France », tandis que 26 % d'entre eux sont d'un avis contraire. En février 1986, la première opinion était partagée par 44 % des Français; la seconde par 40 % d'entre eux.

L'enquête BVA, faite du 13 au 17 avril dernier auprès de neuf cent trente-deux personnes, montre, en ontre, que 47 % d'entre elles (contre 35 % en février 1986) voient dans l'élection du 10 mai 1981 - une tre 45 % en février 1986) estimant le contraire. A la question : « Quel est, selon vous, le meilleur président de la cinquième République ? », 49 % des personnes interrogées (contre 54 % en juin 1986) répondent en citant le général de Gaulle; 20 % (contre 18 %), M. Mitterrand; 13 %, Georges Pompidou, et 6 %, M. Giscard d'Estaing (sans

M. Mitterrand est considéré comme ayant du jugement (70 %), représentant bien la France (59 %), proche des Français (58 %), doué d'autorité (51 %), un grand homme d'Etat (48 %), sincère (44 %). Les Français, toutefois, sont un peu moins nombreux qu'il y a quelques mois à juger qu'il se conduit comme le président de tous les l'impelle (54%, au lieu de 55% en janvier dernier), un peu plus nombreux à estimer qu'il agit en chef de l'opposition (34%, au lieu de 30% en janvier). De même, on lui reproche davantage de gêner l'action du gou-vernement (39%, au lieu de 35% en janvier), plutôt que de laisser celui-ci agir (42%, au lieu de 46% en jan-

Au total, 43 % des Français, selon ce sondage, souhaitent que M. Mit-terrand soit candidat à la prochaine élection présidentielle (an lieu de 47% en novembre dernier); 42%

le souhaitent pas, cette position étant de plus en plus affirmée chez les électeurs de droite. 55% des Français jugent qu'il a raison de ne pas faire connaître sa décision à ce sujet (21% pensent le contraire).

d'entre eux (38% en novembre) ne 44% d'entre eux (contre 34%) ini prêtent l'intention d'être candidat. mais 44% aussi estiment que, s'il l'est, il ne sera pas réélu, 33% d'entre eux prévoyant, au contraire, qu'il l'emportera sur ses concur-

Un nouveau contentieux outre-mer

Guerre royale à Futuna

NOUMÉA de notre correspondant

Les autorités administratives

de l'archipel de Wallis-et-Futuna, territoire d'outre-mer situé à 2 000 kilomètres de la Nouvelle Calédonie, se trouvent confrontées depuis un mois à un imbroglio coutumier particulièn embarrassant : une crise royale sur l'île de Futuna - pas moins i - qui pourrait avoir de sárieuses retombées ces prochaines semaines.

Le contentieux met aux prises deux familles qui se disputent le trône de Sigavé (un des deux royaumes de Futuna). Tout a commencé le 31 mars demie avec l'intronisation d'un nouveau roi, Sosepho Vanaï, qui succède à Sagato Keletaona, destitué iques jours plus tôt.

L'événement est piutôt banal à Futuna, où l'on remercie assez fréquemment les hiérarques couturniers : en moyenne, tous les trois ans. Mais, cette fois, la pro-cédure de destitution est vivement contestée par la famille du roi déchu, les Keletaona, qui esti-ment que « les règles coutu-mières ont été violées » et crient au « coup d'Etet ». La famille du nouveau monarque, Sosepho Vanai, soutient évidemment le contraire : « La coutume, selon ella, a été rigoureusement obser-

De tels blocages ne sont pas non plus rares dans l'histoire locale : il est alors de tradition, laisser mûrir l'abcès jusqu'à ce que les protagonis de le vider, en général en en venant aux mains. Le vainqueur consensus renaît au sein de la

Or, dans ce conflit Keletanos-Vanaï, l'administration est intervenue - avec quelque empresse ment semble-t-il entériner l'intronisation du nouveau roi. Résultat : la colère de la famille Keletaona, qui dénonce «l'ingérence des fonctionnaires de la couturne ».

Sosepho Keletaona, le neveu du monarque destitué, vient de passer une semaine en Nouvelle-Calédonie afin de tirer la son-nette d'alarme. Il s'est notamment entretenu avec des responsables du hautresponsaries du haut-commissariet, du RPCR et du FLNKS des «risques de vio-lences» créés par la crise du royaume de Sigavé. Plus grave : epho Keletaona laisse entendre que si sa famille n'obtient pas gain de cause il n'hésitera pas à « créer un nouveau parti » è Futuna. Il se préveut déjà de soutiens politiques dans l'île de Wallis, en particulier dans les milieux de l'opposition au député RPR, M. Benjamin Brial...

FRÉDÈRIC BOBIN.

Versia defenden M sace it il mai, 44 44 PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF le nute de l'avecut ses The Verges si pare tout a to foin . as a catalogue - tria & and favoral col - un mixing Chap Wild the son client, see her and its parties citation, c'est

Un milita

Light Later To Late Day The second secon Company of the control of the contro 677 B. T. Su management des

Constitution of the second sec

ಕ್ಷಮತ್ತು ಚಿತ್ರಗಳು with the formation

THE STATE OF THE S

Service Service Control

The Committee of the

The Killsteil ne revers

يحت عيد

Deliging Coulons of Course

Per rais ou très

the pas a jerminiere

Services of the services of th

Ser ser Les his-School Ce inve

· La debors

g temps .

A North Control AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF $\sum_{i=1}^{n}\frac{(i-1)^{n-1}}{(i-1)^{n}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{(i-1)^{n}}{(i-1)^{n}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{(i-1)^{n}}{(i-1)^{n}}$ 東京の対象といいできます。 raphage and the service det State described to the late. partie in the state of the region to the contract of the Control of the second ma milita del 1999. the state of the s

The second The stage of the case of the first of the case of the ⊇paid Creed (Full dia) Gas au Area Alice de la Table 17 Control the entire to being. Contemporary of the feet Time . a Change - case to Madali Raman (%) Manager of the state of the sta The property of the same of th en polymorphic American As a massage of more Carried Contraction of the Contract of th

2 (10) M A STATE OF LAND STORE Applied the property of the second of the se STREET, STREET to Arm humfeld prime S 3 familie der 12 عصور بالته فيعل person par te vier Carpy for the former C 1964. State of the state of the Kun-Ossaya is a conduit of bolton il Simble Charles

cile distant to put devices entire de the companies of the co the best are with best Alberra de la cara Service Comments Same a non De Cult Ser Service & En resteation Arms The state of the contract of to the contract of Serge Klass

Me la Karde la puriera CITES & CANON Car 20 . Dec fie Premier train. LE WAR BOOK Amore des commune Co see done Ports TOME date debit Andrew Sparce

Quelques ill Lucika, Ser by

porte de sa cresse de sanion manure a Volta primera con a Volta primera de a volta Complex. 1

manufact de la Grosgeorges, chargé de los ide rendredi-la rendredi-lations) per lations partie interior distriction (titude quatre-rif district in dis-triction in distriction in district de la distriction de la d Ces trois partants of places par Mes Ghislair (Bouches-du-Rhône), But Vernay (Val-d'Oise) et al. Perray (varu Oise) et al.
Perre (Paris) qui rejoiment.
e restants » du serrant.
MM. Bernard Calabui (d'Oise), Robert Abad (Esta Lean-Paul Cazencure (Re Sept nouveaux membre as bureau national du mouveau

ral de PCF at M. Gilles

g ? hait bought

it erganisi padi 7 me in d'invista

prospe sock seion desir plastore de ter videc-de Plastolo-

y generie che
plate le geniplate le geniplate le geniplate qui a li
la de giferopatra paican
plate qui a li
la de giferoplate paican
plate paican
plate

-

pren agri-te prende plus sucun de Ser de

MB. 1

Ainsi qu'il était prévale du 7 mai), M. Sabino Paron mier) secrétaire de l'Unio e diants communistes (UEC) e diants communistes (UEC) e 1985, a été remplacé par la mière fois dans l'histoire (e) remplacement comme d'échec. La direction de la néanmoins souligné, à k h congrès, que les étudians e mistes avaient atteint h leurs objectifs dans le piene matériel de propagande de la lutte contre l'aparthéid

L'apartheir et le désarment

Ce thème de l'antiracie l'exigence de la liceration à le Mandela, detenu depui es aus en Afrique du Sud au. Pierre-André Alberini, pas rant français récemmentes à quatre ans de prism a G ane manifestation en ler b devait être organisée e E Paris - a occupé une parc tante du congrès. Cependant, un autre den

du desarmement, a linguate M. Pierre Blout, membren politique, qui s'est exprise: de PCF, a mis l'accesteres sitions soviétiques en la mai a, en outre, lancé aux ges appel à renfereer le particile Parti communiste elus fai dat, if n') a par de perper M. Perreux, pour sa par, is que « le renforcement de c ideologique », auto unt congrès, était une nécessités

mont à Université. Le congrès, acque pa environ an miller de & (1 460 selectic MJCF), 48. l'unaniemes le rappor poss M. Perreux.

| Cal | | 10 8445 PM |

OLIVER BETT

e de BVA

icitent de la victoire il y a six ans 44 C d'entre ett (mm 5 present l'intention d'en si

on position Militaria chez In 53% des

denire out presquitte qu'il l'empenent sa se to a second

ween contentieux outre-mer e royale à Futuna

De tes posses as safe non firs Jes 185 ioca e . 1 es: 3'05 ce 125 DETS DE 18:65 21 2152 in see - in abor see Que es prougantes (855 Se in . Der. en geried if NECES BUT THE PARTY OF Monte data se a desi DESERVED SET STREET

Contacts to the state of pepu 31.57 -Send 1 2000 comments Water and the Contract State of --ment semmia-t-it -3.5. 13: 13 00 th M. Gare Driver cars a torcionada -

39 4:2: -41 Source Spiriture had South Court of the Hel Tout & ther dains Caracan series is seen in THE PERSONAL OF SUCCESS m. destrict 14-1 5-10:603 M MATTER STREET ST F1.145 285 675-15 88 Tes ensure on Seattle the last let i hate, it mer in the case

Same - A Signal use f THE THE ST SEE THE PARTY OF THE -State District. Ma of Grand The second secon FREDERIC BOSS

Le procès de Klaus Barbie

Deux avocats face à face

Me Jacques Vergès défendra seul Klaus Barbie, dont le procès commence le 11 mai, et cette solitude le comble. A soixante et un ans, il constate sans déplaisir : « Plus l'infraction est grave, plus le rôle de l'avocat est important et s'impose.» Durant près de deux mois - le procès devrait s'achever aux alentours du 4 juillet, - M° Vergès s'imposera donc, intimement per-suadé de défendre tout à la fois « la démocratie », sa « vision du monde » et une « esthétique » très personnelle, pnisqu'il prétend que le métier d'avocat est « un métier d'art ».

Face à lui et à son client, une bonne trentaine d'avocats représenteront les parties civiles, c'est-à-dire les victimes ou fils et

tapo à Lyon de 1942 à 1944. Est-ce trop? La question a été posée. M' Serge Klarsfeld l'a reponssée : « C'est le dernier procès d'un criminel de guerre nazi en France. Il est bon qu'il y ait beaucoup de voix qui s'élèvent. »

Dans le prétoire de la cour d'assises de Lyon, on entendra notamment sa voix et celles du bâtonnier Bernard du Granrut, de Mª Charles Libmann, Roland Dumas, Joé Nordmann, Roland Rappoport et Iannucci. Avant d'aligner leurs robes noires face à Klaus Barbie, ces avocats se seront recueillis, dimanche, devant la prison Moutluc, où furent détenus et torturés nombre de résistants, à Izieu, où quarante-quatre enfants juifs furent arrêtés, déportés et tués en avril 1944, et devant le monument de la Résistance da Cerdon.

Laurent Greilsamer présente ci-dessous deux des avocats qui dominerout le procès : Jacques Vergès, défenseur de Klaus Barbie, un maître iconoclaste, et Serge Klarsfeld, partie civile, militant de

Sur l'ensemble du dossier, le Monde a publié une série d'articles dans ses numéros datés 3-4, 5, 6, 7, 8 et 9 mai. (Lire, d'autre part, page 8, l'article de notre correspondant régios Claude Régent sur la mobilisation policière et médiatique à Lyon.)

SERGE KLARSFELD

Un militant de la mémoire

Il avait trente ans. Ce n'était pas un nilitant. Il était juit mais en voie d'assimilation. Au creux des amées 60, Serge Klarsfeld n'étair pas encore avocat. Il assumait sereinement les fonctions d'administrateur à FORTF, relisait toujours avec la même passion Balzac et Stendhal. Il était - il reste - imbattable sur le cinéma américain. Il avait trente ans et se promet-tait bien de vivre à fond la vie bourgeoise d'un jeune Français qui n'a pas démérité, diplôme de Sciences-Po dans la poche

Serge Klarsfeld avait-li oublié qu'il fut, durant l'occupation allemande, un enfant traqué ? Non. Mais il n'imagi-nait pas plus qu'il déclarerait, un jour, à la barre d'un tribucal allemand : - Je représente les enfants juifs qui n'ora pas pu venir, car ils ort été arrêtés et tués par Lischka. J'agis par esprit de justice et non de vengeance. Serge Klassfeld, tout simplement, ne revenant pas sur son passé. Le douleur et la pudeur l'éloignaient de ces années de nuit et de brouillard.

Il avait quatre ans en 1939, quand son père, Arno Klarsfeld, juif roumain, prit la décision de s'engager dans le 22ª régiment de marche des volontaires étrangers, participa à la bataille de la Somme et fut fait prisonnier. Son errance commençait : après Paris, qu'il fuit avec sa mère et sa sœur, ce furent les Landes, puis la Creuse. Deux ans

C'est alors qu'Arno Klarsfeld, évadé, rejoint sa famille, l'entraîne dans les Alpes, an château de Montmeur – où, avec ses proches, il sert de converture, durant deux mois, au dirige Antoine Mauduit secondé par François Mitterrand – puis à Nice. Les Klarsfeld prennent bien soin de ne pas déclarer qu'ils sont juifs. Arno Klarsfeld a eu la prudence d'aménager, dans le petit appartement du 15, de la rue d'Italie, un double fond dans le penderie de sa chambre.

Les Italiens régnaient : les Klarafeld consurent quelques mois de paix. Les Allemands arrivèrent : ce furent les rafles. Le 30 septembre 1943, vers minuit, la Gestapo braque ses projec-teurs sur leur immeuble et les SS perquisitionnent méticuleusement tous les appartements. Arno Klarsfeki pousse immédiatement sa famille dans la cachette aménagée dans la penderie, ouvre aux gestapistes pour se livrer avant qu'ils ne se mettent à fouiller les nièces et à sonder les murs...

Serge Klarafeld, huit ans, plonge alors avec sa mère et sa sœur dans une clandestinité tâtomante.

Leur fuite les conduit au Pay-en-Velay, puis à Saint-Julien-Chapteuil, dans la Haute-Loire. Serge Klarafeld est alors caché dans une école catholique, où il reçois une formation reli-gieuse. L'enfant juif devient enfant de chœur. « Je comprends l'itinéraire d'un Lustiger, dit-il Mais j'ai perdu la foi... Peut-être parce que mon père n'est pas rentré. » A l'heure de la capitulation allemande, sa famille apprend, en effet, qu'Arno Klarsfeld ne revien-dra pas des camps de la mort. Des déportés racontent qu'à son arrivée à Auschwitz il a assommé un kapo qui l'avait frappé. En représailles, Arno Klarsfeld fut envoyé dans une mine de charbon, un bagne qui détruit un homme en quelques semaines, au « mieux » en quelques mois.

« En debors वेत स्टास्क्8 »

Désemparés, les Klarsfeld partent pour la Roumanie, fin 1946, pour repartir par le premier train, début 1947, à l'arrivée des communistes au pouvoir. Ce sera donc Paris. L'installation et presque l'assimilation. Les Klarsfeld vivent repliés sur eux, isolés, pauvres. Mais Serge fait ses études au lycée Claude-Bernard, se passionne pour Athènes, Sparte, Rome, César et Cicéron. Il vit alors et de le contract de la contract de le contract de la contract de le contract de la contract de l « en dehars du temps ». Il confie : · Mes héros préférés évoluaient à Athènes et à Rome, pas à Jérusalem. Mes liens avec les juis et le peuple juif étaient à peu près nuls ou très

tement distendus. » A dix-sept ans, il se souvient cepen-dant avoir claqué la porte de sa classe quand un professeur, ancien ministre de la jeunesse sous Vichy, prétend que

allemands, distribuant des tracts dénonçant Hitler et le nationalsocialisme, arrêtés en 1943 et déc pités. Serge Klarsfeld est bouleversé par cette « résistance morale ». Ce récit lui interdit de généraliser. - Ces gens-là ont donné leur vie pour que des gens comme moi ne puissent pas faire l'amalgame, affirmer : tous les Allemands étaient nazis.

« Pai survéen par miracle »

Ouelques années plus tard, en 1960, Serge Klarsfeld rencontrera Beate Künzel, jeune Berlinoise protestante. Mais, avant, il étudie l'histoire à la Sorbonne, potasse à Sciences-Po, flâne dans Paris et passe sous les drapeaux. Serge Klarsfeld vit dans le présent.

Dégagé des obligations militaires, il commence à travailler, entre à PORTF, se marie avec Beate sans problème. « Parce que ma mère et ma sceur ont toujours jugé les gens sur leur personnalité et non sur leur origine : parce que, de mon côté, j'avais déjà surmonté mes préjugés à l'égard de la prétendue culpabilité collective du peuple allemand. »

Le couple vivra sa vie jusqu'an jour où le militantisme va le saisir pour ne plus le lâcher. Encore ne faut-il rien exagérer. Les choses iront à leur rythme. En 1965, la naissance de son fils, qu'il présonne Arno, marque une étape décisive: « J'ai peul-être com-pris alors ce que j'ai perdu », avance prudemment Serge Klassfeld, qui dit mussi : « J'ai le sentiment que j'ai survécu par miracle et que je dois faire... > (il ne finit pes sa phrase).

En 1966, il se rend en pèlerinage à vitz, retrouve la fiche et le matricule de son père. Il se découvre irrémédiablement juif sur la rampe de Birkenau : « Il me semblais que l'entendais le cri de mon peuple, un cri à la mesure du crime, un cri impossible à interrompre, se prolongeant à l'infini. « Un an plus tard, lorsque éclate la guerre de six jours, il ne fait pas la queue devant l'ambassade d'Israël à Paris, mais fonce prendre le premier avion pour Tel-Aviv et se porter volontaire. - J'ai débarqué le descrième jour. Ils n'avaient déjà plus besoin de moi. >

Parallèlement, Beate Klarsfeld. secrétaire bilingue de l'Office francomand pour la jeunesse, commence, en 1966, à protester contre la candida-ture au poste de chancelier en RFA de Kurt-George Kiesinger, qui fut l'un des responsables de la propagande radiophonique nazie. En 1968, alors radiophomque hazie. En 1968, alors, qu'il est sin, elle l'interrompt au Bundestag en criant: « Kiesinger, nazi / Klesinger, nazi /» En 1968 toujours, elle déjoue les services de sécurité et gifle publiquement le chancelier.

Violence symbolique

Un militantisme de la mémoire est né dont la vocation n'est pas de « poursuivre indéfiniment le crime nazi, mais d'empêcher qu'il ne soit indéfiniment protégé ». Jusqu'en 1970, Serge Klarsfeld n'en continue pas moins de travailler. Il est assistant de direction à la Continental Grains et voyage fréquemment dans les pays de l'Est, où, à l'occasion, il croise Jean-Raptiste Dommeng. Tout de même, su début des années 70, il rénonce à son activité professionnelle pour se consacrer à plein temps à sa cause.

Le voilà archiviste, historien, chercheur déterminé à faire sortir au grand jour des documents trop longtemps enfouis ou négligés avant lui. Le voilà encore homme d'action. En 1970, avec des amis de sa femme, il repère en Allemagne, à Cologne, Kurt Lischka, ancien chef de la Gestapo à Paris. Ils le suivent, le filment, lui demandent de se constituer prisonnier. Lischka

Quelques mois plus tard, en mars 1971, Serge Klarsfeld improvise une tentative d'enlèvement du même Lischica. Sur le plan opérationnel, c'est un fiasco. Politiquement, le succès est complet. Il s'agissait d'attirer « l'attention de l'opinion publique » pour contraindre le Parlement allemand à ratifier la convention francoles récits que l'on emend à propos des allemande du 2 février 1971, qui percamps de concentration sont « des his-toires ». L'année suivante, il in la Rose blanche, d'Ingo Scholl. Ce livre

devant Lischka, toujours à Cologne, un revolver non armé à la main. Il répète son discours : « Nous pouvons tuer les Nous ne le serons pas. Mais jugez-

En 1972, Serge et Beate Kjarsfeld démasquent, sous l'identité d'un cer-tain senior Altmann Hansen, Klaus que la Bolivie a refusé une dem d'extradition française, de l'enlever avec l'aide de Régis Debray et d'opposants boliviens. Serge Klarsfeld réunit les fonds nécessaires - 5 000 dollars avec Régis Debray, sur la frontière entre le Pérou et la Bolivie pour rencontrer le chef opérationnel du projet d'enlèvement. Mais la chute de Salva-dor Allende, au Chili, le 11 septemvenir à l'expulsion du « boucher

D'autres manifestations suivront plus ou moins spectaculaires. En 1973, Serge Klarsfeld surgit dans la rue criminels nazis si nous le désirons.

Barbie réfugié à Lima, au Pérou, pui à La Paz, en Bolivie. Ils décident, après et se rend dans un avion de location, bre 1973, les prive de bases arrière et fait capoter leur plan. Il leur faudra encore dix ans d'entétement pour par-

Un maître iconoclaste La subversion est-elle l'euphorie

suprême? Me Jacques Vergès, révo-lutionnaire et esthète drapé dans la robe noire de l'avocat, pe saurait répondre négativement. Juriste ennemi des lois, homme d'ordre épris de tous les désordres, iconoclaste, il confie avec jubilation : " J'aime la subversion, j'aime la ole, je déteste la vulgarité.

Mais, au-delà de la boutade, Me Vergès fut et reste d'abord un militant. Le 28 novembre 1942, lorsque le contre torpilleur Léopard, qui a rejoint la France libre, pointe ses canons sur l'île de la Réunion où il vit, le voilà déjà sur le toit du lycée Leconte-de-Lisle, occupé avec quelques camarades à décrocher le drapeau français frappé de la francisque. Il a dix-sept ans, l'aventure appelle, il saute avec son frère jumean, Paul, sur un remorqueur en partance pour Madagascar et gagne

De l'Europe déchirée et asservie, le cette période sombre, il conserve un souvenir - merveilleux - tant son besoin d'action y trouve son compte. Il court littéralement, avec l'his-toire, de la Grande-Bretagne à



En tout cas, c'est au Chili que le l'Algérie, da Maroc à l'Italie, de la screau lui ouvre les bras... Alors qu'il France libérée à l'Allemagne occubarreau lui ouvre les bras... Alors qu'il s'ennuic « farouchement » en attendant un hypothétique rendez-vous, il parcourt le Monde et tombe sur un entrefilet indiquant que les diplômés de Sciences-Po ont la possibilité d'entrer directement en troisième année de droit. C'est dit, Serge Klarsfeld sera avocat non par vocation, mais parce que le fitre et la fonction peuvent être utiles à sa cause et confèrent une étiquette sociale parfois indispensable pour entrer en contact avec les

PANCHO

Serge et Beate Klarsfeld ont compris, dès l'affaire Kiesinger, que « les médias ne s'intéressent pas aux dossiers qu'on leur remet ». D'où leur conviction: « Il faut agir avec une violence symbolique qui entame la conscience publique. Quand on est faible, il faut agir avec force, violer la légalité avec tact » Beate Klarsfeld sera le porte-parole de ce couple déterminé, le commis-voyageur inlassable rappelant l'horreur passée de l'Holoste et dénoncant l'antisémitisme d'aujourd'hui. Son militantisme la conduit à Prague, à Varsovie, à La Paz, à Damas, à Beyrouth-Ouest et en RFA, où les autorités judiciaires la retiendront quelques semaines en prison, en 1971. Serge Klarsfeld, lui, optera progressivement et de manière utaire pour le combat inridi-

A partir de 1974, c'est en robe noire qu'il pourchasse un certain nombre de criminels nazis, très peu à la vérité. « Nous avons tenu à faire juger en RFA les responsables de l'appareil policier en France: Kurt Lischka, Herbert Martin Hagen et Ernst Heinrichsohn. Nous avons ensuite décidé de retrouver et de faire juger deux des nazis coupables d'avoir envoyé à la mort des enfants : Klaus Barbie et Alois Brunner . résume t il. Il reste Alois Brunner. Mais, aujourd'hui plus qu'hier, le travail de Serge Klarsfeld est celui d'un historien du peuple juif. Et plus particulièrement de cette période de tourments et de tourments que furent les années 1940-1945 en

LAURENT GREILSAMER.

pée. Ce jeune homme qui essuie la mitraille est, déjà, un communiste convainca. Il est venu saluer le courage d'un de Gaulle, bouter hors de France le nazisme et coordonner. dans la mesure du possible, ses

Il rêve de rébellions, de révoltes et pourquoi pas - de révolutions. En 1945, il adhère au Parti communiste français et sera durant cinq ans, selon sa formule, «un petit agita-teur anti colonialiste au quartier Lotin ». A la tête de l'Ass des étudiants réunionnais, il se lie avec Mohamed Masmoudi, futur ministre de Bourguiba, Pol Pot, futur bourrean du peuple cambod-gien, et bien d'autres. Les commu-nistes ont beau le considérer comme un aventurier, le PC l'enverra se former à «l'Ecole centrale coloniale» et recevoir les rudiments - et un peu plus - du marxisme.

Le « petit agitateur » devient un cadre - du mouvement communiste international. De 1951 à 1954. comité exécutif et secrétaire de l'Union internationale communiste des étudiants. Il réside à Prague et voyage beaucoup - en Europe, mais aussi en Chine et en Inde. Ses compagnons s'appellent alors Erich Honecker, aujourd'hui chef de l'Etat est-ailemand, Aiexandre Chelepine, qui fut patron du KGB.

Jacques Vergès pourrait devenir un parfait fonctionnaire du mouvement communiste, à cette nuance près qu'il n'a pas sn ni voulu se retrouver dans les petits papiers du PCF et que les étudiants réunionnais constituent une base d'appui trop faible. C'est ainsi que ce militant avéré démissionne. Il a vingt-neuf ans. Il veut revenir à la Réunion et trouver une profession libérale pour être à l'abri des mutations qui peuvent frapper les fonctionnaires. Comme il a glané par-ci par-là, depuis quelques années, des diplômes en droit, il choisit le bar-

Mais alors qu'il se prépare à connaître les maigres délices du droit du sermage et du métayage dans son île, le destin lui réserve un parfois d'authentiques antisémites.

autre sort. Le barreau, pour lequel il n'a pas de réelle vocation, devient une passion et le renvoie furieusement à la politique. En avril 1957, il s'envole pour l'Algérie afin d'assis-ter Djamila Bouhired, membre du FLN, accusée d'attentats par explo-Me Vergès n'a que dix-huit mois de barreau, mais une solide forma-tion politique. C'est le tournant.

JACQUES VERGÈS

« Une personne est venue à mol: «Les frères de la zone veulent vous voir. » A la troisième entrevue, on m'a dit : « Les frères demandent ton avia. » Entre les Algériens et moi, ce fut le coup de foudre. » Un respon-sable du FLN l'adoube: « Désormais, tu es Mansour [le victorieux]. -Avocat et militant du FLN, Jac-

ques Verges rompt courtoisement avec le Parti communiste. La légende veut qu'une mitraillette soit en permanence rangée dans le tiroir de son bureau. Il peut lui - arriver des bricoles -. Il instaure une défense de rupture » dans les prétoires qui le conduit à narguer les juges, à cracher son mépris pour une justice qu'il récuse et, finalement, à accuser les accusateurs. Son courage et son insolence, sa violence et ses menaces entraîneront sa suspen-

sion du barreau pour un an, en 1961. Le FLN l'envoie alors au Maroc, chargé des affaires africaines. Imand l'Algérie accède à l'indénen dance, le voilà citoyen d'honneur de la jeune République, admis et res-pecté dans les cercles dirigeants, responsable du journal Révolution africaine. Mais Jacques Vergès, qui s'est converti à l'islam et a épousé Djamila Bouhired, doit rapid fuir Alger, car ses pensées n'hono-rent plus Moscou mais Pékin.

On le verra donc dans la capitale chinoise, reçu aimablement par Mao Zedong. On le reverra à Alger, lorsque Boumedienne aura déposé Ben Bella. On le reverra encore à Beyrouth, aux côtés de l'OLP, bien déterminé à défendre « les premiers sedavins arrêtés en Israel ». Et pfuitt... on ne le revoit plus.

Le mystère Vergès, puisqu'il en faut un, commence. L'organisateur méticuleux de sa propre « légende » apparaît. Le Monde du 26 mai 1970 iblie alors une brève : • Me Vergès, dont la famille était sans nouvelles depuis le 12 mars, a fait savoir à son éditeur. M. Jérôme Lindon, qu'il était en bonne santé à l'étranger. » Certains pensent néanmoins que l'avocat a été coulé dans une dalle de béton, du côté d'Alicante...

Huit ans d'absence

L'absence durera huit aus. Et il en surgit, soudain, inchangé, ou tout comme. Ses proches le retrouvent avec le même sourire ironique aux èvres, le costume et la cravate touurs sagement portés. Il tient sous bras le manuscrit d'un roman, l'Agenda, qu'il fera éditer. A ceux qui l'interrogent sur sa longue éclipse, il se fait un plaisir de répondre : « Je suis passé de l'autre côté du miroir. C'est ma part d'ombre. » Et de glisser cette fausse confidence en forme de rébus : « Je suis revenu aguerri - notez le terme, il est juste

Mais qui sert-il, désormais, lui qui a toujours servi une cause? Ses liens avec le PCF sont plus que distendus depuis 1957; le FLN, parti unique au pouvoir en Algérie, n'a plus besoin de combattants; Mao repose, embaumé, dans un mausolée sur la place Tienamp.

Mº Vergès serait-il un révolutionnaire orphelin? C'est mal le connaî-tre. Il insiste: « Je reste cohérent. » Il évoque la « cause arabe » et « ses amis », sans autrement préciser. Ou plutôt si, car il parle avec une sorte de tendresse de certains de ses clients : Bruno Bréguet et Magdalena Kopp, compagnous du terroriste « Carlos », qui furent arrêtés à Paris et convaincus de transport d'explosifs : Georges Ibrahim Abdallah, condamné il y a peu à la

réclusion criminelle à perpétuité. Le voilà antisioniste glace, défendant *24

Ses amis - est-ce une sur---prise? - ne lui ont nullement retiré --leur confiance quand il accepta de prendre la défense de Klaus Barbie. - Vous voyez! -, semble dire Jacques Verges. Jean Genet lui adressa même ce court message : · J'apprends que vous défendez Barble. Plus que jamais, vous êtes "mon ami. » C'est que, pour l'avocat « ct ses camarades, la défense du chef de la Gestapo à Lyon offre une « iri-bune - exceptionnelle - pour dénon- ' cer le colonialisme ».

Curieux court-circuit intellectuel. Mª Vergès n'en démord pas : Klaus mais aux tortures commises par l'armée française... Quand nous lui --demandons : « Pourquoi défendez- "" vous le tortionnaire de Jean Mou-lin? », il répond : « La raison per- «··· sonnelle est évidente : c'est " l'Algérie. »

Paradoxe et provocation, l'avocat · · · se fait un devoir d'assurer : « Il --- aurait été au bout de mon fusil durant la guerre, je l'aurais tué. » [] --laisse clairement entendre que .m. Klaus Barbie en tant que Klaus Bar-bie ne l'intéresse pas. Parlez-lui de la rafle des enfants juifs de la colonie ... d'Izieu, il vous somme de dénoncer ma les tortures infligées aux militants -du FLN, les massacres de Sabra et

< Un métier Cart »

Me Vergès, qui croit déceler dans son métier d'avocat la grandeur de , a la création, laisse courir son imagi-nation. « En lisant un dossier, je me trouve dans la position d'un monteur de cinéma devant ses rushes... C'est un métier d'art. Le procureur est dans la même situation mais, lui, fera de la littérature de gare, à partir des lieux communs de la société, en respectant l'ordre chro-nologique. Moi, je suis contraint de faire un nouveau roman, d'affirmer

Là se nourrit la passion de Me Vergès. C'est en elle qu'il puise pour transformer le prétoire en scène de guignol si la moindre brè-che s'offre à lui. Gare alors à ses répliques cinglantes, à son timbre froid, à ses brusques santes de débit qui ravissent ses fidèles et laissent n souvent cois les magistrats! Mais, plus profondément, c'est en

i qu'il trouve la violence de son ton. Alors qu'il peut plaider le plus classiquement du monde dans une affaire commerciale (voire très habilement négocier, comme ce fut le cas récemment avec le président Houphouët-Boigny, pour le compte de l'ancien député et maire d'Abidan), une affaire politique lui fera immanquablement remonter à la bouche le goût amer de l'injustice. N'est-il pas le fils de Raymond Vergès, qui fut tour à tour ingénieur, médecin, consul de France à Oubone (Thaïlande), écrivain, défenseur des pauvres, directeur du service de la santé à la Réunion, maire de Saint-Denis et fondateur du Parti communiste réunionnais? A dix-douze ans, n'a-t-il pas été horrifié de voir les Blancs faire suer sang et can aux tireurs de pousse-pousse à Madagascar? Né de l'union d'un père d'origine

française et d'une mère vietnamienne, sans doute n'a-t-il pas oublié qu'au lycée, au cours des tradition-nelles remises de prix, il était « Jac-ques Vergès, du Siam », tandis que ses camarades étaient « de Saint-Denis ». La preuve en est que, lors de son procès, en 1961, pour atteinte à la sûreté de l'Etat, il déclara hautement au président qui lui faisait remarquer qu'il est titulaire de la médaille des Forces françaises libres: « Oui, et je ne la porte pas. Né au Siam, d'une mère jaune et d'un père réunionnais, citoyen d'une colonie française qui cessera bientôt de l'être, je m'étais engagé. J'estimais que la cause de la France contre l'Allemagne était alors celle des peuples colonisés. Car je suis un colonisé, et je ne peux être que solidaire de ceux qui se battent pour les colonisés. . Les « colons », pour lui, ce sont toujours-les autres.

Mobilisation policière et médiatique

de notre correspondent régional

Le procès de l'ancien chef de la Gestapo lyonnaise est placé sous haute surveillance. Trois cents policiers et gendarmes sécurité des débats. Avec une division marquée entre l'enceinte du palais de justice - dont la « police » relève de la magistrature, au premier rang de laquelle le président de la cour d'assises du Rhône, M. André Cerdini – et les abords du palais relevant de le compétence des services de police du département, dirigés sur place par M. Pierre Serra, directeur départemental des polices urbaines.

Les mesures internes seront légères et pau voyantes. Le pré-sident de la cour s'est notamment opposé à une protection trop apparente de l'accusé. Seul un vitrage devrait le protéger provenance de la saile.

Les contrôles principaux auront lieu avant l'entrée dans la salle des pas perdus, transformée - après des travaux de deux mois qui ont entraîné des dépenses de l'ordre de 1 million de francs - en une salle d'audience de sapt cents places dont quatre cents assis aménagées pour les « priviligiés » qui pourront assister à l'une des quelque quarante audiences pré-

Une antenna légère de secours médical a été aménagée à côté de la salle d'audience. Les désormais traditionnels « portiques » de détection d'objets métalliques sont en place à l'entrée de la salle.

La présence policière sera permanente aux abords du palais, sur les quais de la Saône, ainsi que sur les points sensibles des changés chaque jour - pour le transfert de Klaus Barbie du palais de justice à la prison Saint-Joseph, Catta surveillance sera assurée, notemment, par cent vingt CRS et des gendarmes

Certaines dispositions ont été prises pour éviter d'éventuels incidents à l'entrée de la salle d'audience avec des candidats spectateurs refoulés faute de

Le préfet de police du Rhône, M. Georges Bastélica, a promis du « doigté » pour éviter des heurts avec, par exemple, des membres de la communauté juive ou d'anciens résistants.

Exculsion d'un Basque.

M. Bittor Leiro, trante-neuf ans, réfu-

gié politique basque depuis 1982, a été amêté à Hendaye puis remis, le

mardi 5 mai en fin de soirée, à la

police espagnole, ce qui porte à cinquante-huit le nombre de Basques

expulsés selon la procédure

d'urgence absolue, depuis juillet

1986. M. Leiro, marié et père d'un

enfant handicapé, avait obtenu il y a

un mois le renouvellement de son autorisation de séjour pour une durée

Manifestation antinucléaire

à Taverny. - Une trentaine de mili-tants pacifistes ont manifesté silen-

cieusement, vendredi 8 mai, devant

le siège du commandement des

forces stratégiques situé à Taverny (Val-d'Oise) pour rappeler que « le 8 mai ne doit pas être seulement une

commémoration du passé et que, s'il

faut se souvenir de la libération du

nazisme, il faut encore libérer

l'homme de toutes ses formes

d'injustice et notamment du nu-

clésire ». Après avoir été contrôlés

par les services de gendarmerie, les

• Un programme contre les

pluies acides en Grande-Bretagne.

- Le couvernement britannique a

ment d'un programme de 170 mil-lions de livres (environ 1630 millions

de francs) pour lutter contre les

pluies acides. Cette décision inter-

vient à quelques jours de la rencontre internationale de Genève sur le

contrôle de la poliution de l'air pa

l'électricité britannique estime que le

lancement de ce nouveau pro-

gramme devrait permettre de réduire

les émissions d'oxyde d'azote de 4 30 % d'ici à le fin du siècle.

les oxydes d'azote. La direction de

EN BREF

désireux d'apercevoir l'un des responsables, sinon le responsable, de leurs tourments d'hier.

Les magistrats, les avocats, les témoins, les jurés et « certains observateurs > seront également surveillés, discrèteme per une cinquantaine de policiers en civil. Les autorités officielles ont également indiqué qu'une surveillance particulière a été mise en place pour suivre de très près les agissements des quelques nazillons nostalgiques dûment recensés dans la ville. Enfin, les journalistes Israéliens feront l'objet d'une protection plus précise.

Plus généralement, la presse mondiale est particulièrement choyée. « On hésite entre les préparatifs du Tour de France et ceux du Festival de Cannes », affirme un des huit cents journalistes spécialement accrédités en erborant sans fierté déplacée un badge ⇒ orange. On pourrait ajouter un petit air de Roland-Garros avec une tente rayés de vert et de blanc, devenue le QG d'une armada internationale, à 100 mètres du Palais.

La mairie de Lyon a très bien fait les choses. Trop bien peut-être. L'accueil des journalistes étrangers est parfait : dossier impeccable sur la ville de Lyon. montre reppelant que la cité est un « carrefour international », visites guidées de l'aggloméra tion... ∢ Pour une fois, Barbie rend service à Lyon », commentait, grinçant, un confrère peu habitué à un tel déploiement médiatique pour un épisode judi-

Huit cents journalistes dont quatre cents étrangers ne se doutaient pas qu'ils allaient sister à bien plus qu'un procès historique. A un événement mondain. Où il pourrait être de bon ton de ceraître.

CLAUDE RÉGENT.

e Le siège d'une associa-tion de jeunes arabes saccagé à Lyon. - Le local des Jeunes Arabes de Lyon et banlieue (JALB) a étá saccagé, vraisembiablement dans la nuit du 7 au 8 mai, par des inconnus qui ont isé en évidence sur un bureau une photo de Klaus Barbie, dont procès s'ouvre lundi à Lyon. Une croix celtique entourée d'un cercueil ainsi que des slogants tels que « Et Jeanne d'Arc renaftra de ses cendres» cu «Pas d'armistica sunc les Arabas » ont été peints sur les murs. Les dossiers de l'association ont été éparpillés, et une somme de 4 000 francs a été dérobée.

EDUCATION

Un congrès et un anniversaire

«Reconstruire la grande UNEF»

Ce fut décidément la journée du souvenir. Côté cour, la cérémonie commémorative du 8 mai 1945 battait son plein devant l'Arc de triomphe. Au même moment, côté jardin, dans le décor rococo de la salle Wagram, PUNEF-ID (indépendante et démocratique) ouvrait son congrès sons le signe du l'Union nationale des étudiants

La présence à la tribune de plu-sieurs des présidents de l'UNEF depuis une quarantaine d'années témoignait de la volonté du syndicalisme étudiant de renouer tous les fils de son histoire : celle de la fils de son histoire : celle de la charte de Grenoble, qui devait poser, dès 1946, les bases d'un renouveau de l'UNEF, comme le rappelait M. Paul Bouchet; celle de l'apogée et du combat contre la guerre d'Algérie, que symbolisait la présence de MM. Pierre-Yves Cosset, Jean-Claude Rourre et Pierre Guidoni, ancien député de l'Aude et ambassadeur à Madrid, secrétaire national du PS: celle de la scission ambassadeur a Manid, secretaire national du PS; celle de la scission de 1971 qui voyait se séparer deux branches rivales de l'UNEF ammée par les communistes, présidée par M. Guy Konophichki, l'une et, l'autre par les trotskistes, présidée M. Michel Sérac. La présence, côte à côte des deux hommes auxiit été. M. Michel Sérac. La présence, côte à côte, des deux hommes aurait été le symbole presque parfait de l'effacement des anciennes divisions si le second, fidèle au PCI (Parti communiste internationaliste), que la direction de l'UNEF a quitté il y a un an pour rejoindre le Parti socialiste, n'avait été prévenu le matin même qu'il ne pourrait prendre la parole.

> Trois courants

Renouer enfin les fils d'une hissept cents délégués présents : celle de la «réunification», il y a sept ans, des courants trotakistes et des socialistes, sous la houlette de MM. Jean-Christophe Cambadélis et Marc Rozenblat (présidents entre 1980 et 1986) ; celle de la jonction avec d'autres mouvements dans la le président, Harlem Désir, fut vive-ment applaudi ; celle, enfin, du ren-forcement des liens avec d'autres organisations syndicales comme Force ocuvrière et la Fédération de l'éducation nationale, dont le secré-taire général, M. Jacques Pomateau, était venu apporter le soutien. Sais sans doute par l'émotion de ce grand moment de retrouvailles, M. Philippe Darriulat, président de l'UNEF-ID depuis février 1986, allait même jusqu'à saluer la présence à la tribune de son « successeur immédiat », Marc Rozenblat, seur immédiat », Marc Rozenblat, stupéfait d'avoir subitement pris un coup de jeune...

Fort de ces parrainages et de cette continuité retrouvée, conforté par le mouvement et la victoire des étudiants contre le projet de M. Deva-

quet, il y a quelques mois, le prési-dent de l'UNEF-ID pouvait définir l'enjeu de ce 70° congrès : redonnes au milieu étudiant une organisation forte, représentative, capable d'exprimer de façon permanente et vis à vis de tous les pouvoirs les aspirations des étudiants. Bref, « reconstruire la grande UNEF » et permet tre au syndicalisme étudiant de passer « de l'adolescence à l'âge adulte ». Vaste débat pour les deux journées des 9 et 10 mai qui se tien-nent à l'université de Nanterre. Car

tout le monde est évidemment d'accord sur cet objectif, son contenu précis et les moyens de le mettre en œuvre suscitent des diver-gences entre les différentes tendances du syndicat.

Les 34 000 mandats représentés se répartissent en effet en trois grands courants. Les trotskistes de la Ligue communiste révolutionnaire rassemblent à peine 16 % des mandats. L'autre branche trotskiste, celle du Parti communiste interna-tionaliste, en regroupe désormais plus de 17 %. Et la «majorité» obtient 67 %, mais partagés selon différentes sensibilités : les plus nombrenz, qui tiennent la direction, sont d'anciens militants du PCI passés au Parti socialiste il y a un an. Ils sont entourés par trois groupes de poids comparable : les rocardiens (autour d'Alain Bauer), les mitterrandistes d'origine (antour de Joël Carreiras et Claire Dafour) et une mouvance proche de SOS Racisme animée par Isabelle Thomas et supervisée par Julien

Les uns et les autres étaient invités à méditer le conseil d'un «ancien», Paul Bouchet : «Il ne faut pas rèver la grande UNEF. Il faut s'en donner réellement les

GÉRARD COURTOIS.

RELIGIONS Ouatre béatifications

Jean-Paul II devait béatifier à Rome, dimanche 10 mai, un Français, l'abbé Pierre-François Jamet, du diocèse de Caen, qui se consacra aux sourds-muets au début du dixneuvième siècle, sinsi qu'un Cana-dien, Mgr Louis-Zéphirien Moreau, un évêque de Sainte-Hyacinte, mort en 1901.

D'autre part, le pape a reconnu, vendredi 8 mai, par décret, que l'évêque polonais Michai Kozai a subi le martyre dans le camp nazi de Dachau le 26 janvier 1943. Il sera béatifié par le pape le 14 juin pro-Par un autre décret, Jean-Paul II

a reconnu l'authenticité d'un miracle attribué à l'intercession du religieux français Jean-Bernard Rousseau, connu comme frère Scubilion (1797-1867). La date de sa béatification n'a pas encore été annoncée.

MÉDECINE

SIDA: M. Le Pen persiste et signe

Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a vivement riposté, vendredi 8 mai, an tollé soulevé dans les milieux médicaux et la classe politique par ses déclarations sur le SIDA en dénonçant « cette campagne de terrorisme intellectuel et de désinformation d'Etat ». « Je suis heureux d'être celui par qui le débat arrive dans ce pays », a-t-il dit, en s'en prenant à « ceux qui crachent aux visages des autres », lors d'une conférence de presse houleuse tenue deux jours après sa prestation - L'heure de vérité - sur

M. Le Pen était entouré du docteur Bachelot, député et spécialiste des questions médicales au Front national, de M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du parti, et d'un médecin qui n'a pas voulu décliner son identité. Il a réitéré point par point les déclarations qui lui avaient valu, jeudi 7 mai, les critiques très

M= Michèle Barzach. Citant plusieurs publications médicales, les deux médecins présents out soutenu que la sueur et la salive des malades peuvent présen-ter un risque de contagion, que le préservatif ne constitue pas une totale protection contre le virus et que 75 % des séropositifs risquent aujourd'hui de développer la maladie. Comme ces affirmations soulevalent des protestations parmi les journalistes présents, M. Le Pen s'est écrié, visiblement excédé:

« Ceci n'est pas un tribunal, mais une conférence de presse!» «Tout en n'étant pas médecin (...) je m'étonne du ton exagéré-ment polémique, votre insultant uti-lisé par le ministre» et de « la vigueur de la contre-attaque de mats

#5 POS! C

The state of the s

AND DESCRIPTION OF ALL.

Per - 170 2:255

£ .: c:

34:22: -3:

ASS.

1-12-0 C 520

ing the a section of

3:33:49

para speriment

And the second

A THE PARTY OF THE

geme der Angue.

A Second North

1 5 6 à C

vigueur de la contre-attaque de l'establishment médico-médiatique», a ajouté M. Le Pen. « Pourquoi ce haro, pourquoi cette violence, si ce n'est parce que la majorité gouvernementale est aux abois sur cette question? » Pour le président du Front national, « le gouvernement ne s'est pas borné à faire donner M. Barzach, Il a annoncé son intention de combatre le candidat Le Pen. », souli-gnant, également que le Front national, es galement que le Front national. pant, également que le Front natio-nal « avait été le premier » à alerter l'opinion sur le problème du SIDA, il a estimé que le gouvernement, et tout particulièrement M[®] Barzach — « a mangé les marrons que nous avons tirés du feu ».

Puis le docteur Bachelot, s'en est pris le docteur bachent, s'en est pris une nouvelle fois an ministre de la santé, qui, a-t-il dit, « récidive dans le mensonge ». « Son incapa-cité à traiter le problème m'angoisse », a-t-il ajouté, avant de conseiller an premier ministre de remplacer Mass Barzach par « une homme qui ait des épaules et le sens

2122" ver 1725 25 77 7 177 C essentiel de la prévision ». Le député a enfin annoncé que son parti allait faire distribuer à la fin du mois une plaquette d'information sur la maladie intitulée : « La Transfer of the second 51 81 KT Z20202000 France ne veut pas mourir du SIDA. » 22 Ce139 Ct 17 17

La manipulation des fantasmes

A lance une campagne natio-nale d'information du grand public sur le SIDA, le président du Front national cherche, pour la pre-mière fois en France, à utiliser cette maladie à des fins politiques et perti-

∢ Je suis heureux d'être celui par qui le débat arrive dans ce pays. » M. Jean-Marie Le Pen est entré sur le terrain du SIDA avec la même technique que celle qu'il avait utilisée à propos de l'immigration. C'est la même aisance dans l'intationnel, la même goût pour la manipulation des fantasmes collectifs. C'est surtout, une nouvelle fois, l'expression d'une idéologie d'extrême droite qui trouve dans l'exclusion et dans l'enferme-ment les seuls remèdes à la paranois qu'elle génère.

Le « débat » sur le SIDA lancé par le chef du Front national peut être résumé en trois points : il porte à la fois sur la contagiosité des ma sur les voies de transmission de la maladie et sur les mesures à prendre pour enrayer la progression de l'épi-

Il faut rappeler une nouvelle fois qu'un malade atteint du SIDA n'est nullement le « lépreux » que se plaît à décrire M. Le Pen. Rien, en particuier, ne permet d'affirmer, comme le fait, ou une transmission de la malacie est possible à partir de la sueur, des larmes ou de la salive.

L'ensemble des observations faites à travers le monde permet au contraire d'avoir la certitude que les seules voies de contamination sont le sang et les relations homosexuelles ou hétérosexuelles. Déclarer, comme le fait M. Le Pen, que la sodomie est la voie quasi exclusive de transmis de la maladie d'une personne séropositive à une personne saine est, compte tenu des données épidémiologiques, une abeurdité scientifique. C'est aussi une position lourde de conséquences puisque le chef du Front national en conclut que le préde prévention contre la maladie nant que le « sidaïque » est « terrible ment contagieux ». M. Le Pen conclut à la nécessité d'isoler le bien et pour celui de la société». D'une part, un voit mal en ouoi cet enfermement pourreit profiter au malade. D'autre part, aucune raison médicale na pourrait justifier la création des « sidatoriums » souha per le Front national et qui n'aurait pour conséquence que d'aider au développement d'une psychose anti-

Il est remercuable de constater aujourd'hui à quel point le discours scientifique peut être désenné face à de telles assertions. A M. La Pen, affirmant que le SIDA peut être transmis par la salive, la scientifique répond que l'épidémiologie lui permet d'affirmer que la salive ne joue aucun rôle dans le développement de l'épidémie, mais qu'en toute rigueur n'en ne lui permet d'exclure formeileque le virus peut être présent en quantité infime dans cette salive. menière efficace à la campagne du Front national, les responsables scientifiques et médicaux devront adopter une stratégie différente et un autre mode d'échanges que celui en cours dans les réunions savantes.

JEAN-YVES NAU.

 Un parlementaire américain meurt du SIDA. - Un membre républicain du Congrès est mort d'une infection bectérienne provoquée par le SIDA, le jeudi 7 mai, après avoir été, selon un communi qué émanant de son bureau, contaminé lors d'une transfusion sanguine. M. Stewart McKinney, cinquante-six ans, aurait contracté le SIDA à cause de plusieurs transfusions de sang contaminé, lors d'un pontage coronarien en 1979.

M. McKinney est décédé des suites d'une pneumonie pneumocystique, une infection bactérienne prose par le syndrome immu déficitaire acquis, indique le communiqué. — (AP.)

L'Union soviétique et le

SIDA. - L'Union soviétique a mani-festé au cours d'une conférence de presse tenue jeudi 7 mai, à Ganève, son intention d'organiser à Moscou une conférence internationale sur le SIDA. Son représentant, M. Victor Zhdanov, directeur de l'Institut de virologie de Moscou, a rappelé à cette occasion que l'URSS était également prête à participer à la campagne de lutte de l'Organisation mon-diale de la santé (OMS) contra le SIDA, précisant qu'elle avait déjà versé une contribution volontaire de 800 000 dollars. M. Victor Jdanov a également indiqué que, dans son pays, trente-deux cas de SIDA avaient été recensés et que deux per-sonnes étaient mortes des suites de cette maladie.

Vaine des realisa?

le premier film de 🗜

Les voix dé

ee'e Anders Preme et and te age Lorenter. Alleira o

Te of the Brand Pare Anderson o una refre Secrete the contribution יש פיניים בפן דבן השובי Haring et is assente se mettilleget mouthers in the Home of the Broke. a le ligrée de la Dominarie Res Maron Sourceser du de Disting Senso Co Jonestan es trè d'a constitue secures n'a éta contain * (ha). Tout on a - est Ini releve do 12 postecon les élémonts somones Substitution to the state to copperate of studie. iare ber merre in beau and stene et contracte en partie . par (all parties Adericales es and depot at 152.00 per control of 152.00 e e mores and married TESTITOTE DE CESTOS DE CES

Exampled un per £ 18

יים פני בינים: בסשר

the June of the co

to the contract of the contrac

This evener on C: on

Bulle Scientifique Ce 18

lors, ma familie est

ne: getace pour le

Sileta D. Dai Moren des shares ... A Se entre Entre Se Se Se Decretes. Comme Se abondent en automas State detournes of the state of Dies Mein 9437148€. C.C.C.C. C.e.S. It can free manter its to it season the property per no se fine The control of the co Divers 1

Sports

JUDO: championnats d'Europe

Les mauvais paris

Lors des derniers championnats de France, Martine Dupont avait bousculé la hiérarchie des dames en kimono de moins de 48 kg. Situation délicate pour les sélectionneurs : à qui devaient-ils faire confiance? Choisir la sécurité, c'était retenir une fille expérimentée comme Marie-France Colignon, deux fois vice-championne du monde, Fabienne Boffin, troisième au championnats du monde et d'Europe, ou bien Cécile Nowak, très performante dans les derniers tournois internationaux. Donner sa chance à la nouvelle championne de France, c'était parier sur une fille de vingt sans palmarès. Pari gagné : la dredi d'une autorité et d'une pugnacité qui en faisaient sans conteste une candidate sérieuse au podium,

Le choix des sélectionneurs s'en est ainsi trouvé justifié a posteriori. Cela n'a pas été le cas pour ce qui concerne Michèle Lionnet (moins de 68 kilos) et Aline Bataillet (moins de 72 kilos). Toutes deux s'étaient ainsi imposées lors des derniers championnats de France, sans avoir fait leurs preuves dans les compétitions internationales auparavant. Et elles ne les out toujours pas faites : la première ne peut plus espérer au mieux qu'une troisième place, et la seconde a été définitive ment éliminée.

Trois paris, deux échecs : fallait-il

Bonne prestation des judokas français le 8 mai, lors de la denxième journée des championnats d'Europe disputés à Paris : quatre garçons, Patrick Roux (moins de 60 kg), Jean-Pierre Hanser (moins de 65 kg), Richard Melillo (moins de 71 kg) et Christian Vachon (toutes catégories) et trois filles, Martine Dupont (moins de 48 kg), Dominique Brun (moins de 52 kg) et Cathy Arnaud (moins de 56 kg) se sout directement qualifiés pour les demi-finales qui devaient avoir lieu le 10 mai au stade Coubertin.

jardin de Coubertin? L'an dernier, les huit filles sélectionnées étaient revenues des championnats d'Europe de Londres avec trois médailles d'or et cinq de bronze, puis elles avaient gagné deux médailles d'or et d'argent et quatre de bronze aux championnats du monde de Maastricht (Pays-Bas). Cette année, elles auront du mai à faire aussi bien alors que le potentiel elles ne devraient pas faire mieux que les garçons, dont elles ont pallié l'absence de résultats depuis deux

Cela provoque un climat assez malsain. Ainsi Martine Rottier s'est ouvertement réjouie de l'échec de Céline Géraud (moins de 61 kilos). L'ancienne championne du monde a en effet estimé qu'elle a été écartée injustement de ces championnats d'Europe. Selon elle, Céline Géraud qu'elle avait battue lors d'un tourno à Strasbourg, aurait bénéficié d'une erreur d'arbitrage lors de la finale

Mais pourquoi une jeune femme de trente et un ans, qui a été cham-pionne de France, d'Europe et du monde, s'est-elle lancée dans une telle polémique? La réponse est dans les règlements internationaux. Pour la première fois, les filles disputeront un tournoi olympique aux Jeux de Séoul en 1988. Mais le CIO, qui était très réticent pour inscrire le judo féminin au programme, a exigé que ce tournoi soit réservé aux qua-tre premières des championnats du monde 1987. Autrement dit, pour

 AUTOMOBILISME : Tour de Corse. - A'l'issue de la deuxième. étape, disputée vendredi 8 mai entre Bastia et Calvi, Bernard Béguin (BMW M3) précédait ,Yves Loubet (Lancia HF 4WD) de 1 mm 54 sec. et Massimo Biasion (Lancia HF 4WD)

 Mort d'un commissaire de course. - Un jeune homme de dixsept ans, commissaire de course d'une épreuve d'auto-cross organisée vendredi 8 mai à Bellou-engagner leur billet pour Séoul, les filles ne devront pas être les meil-leures des sélections l'an prochain, monter sur le podium à Essen (RFA) en octobre prochain. Et cette méthode de sélection aberrante est à l'origine de cette dégradation de l'ambiance.

Une championne comme Brigitte Devdier (moins de 66 kilos) a programmé la fin de sa carrière sportive en fonction de ces Jeux olympiques. Elle a toujours été exacte aux grands rendez-vous. Fallait-il, dans ces conditions, ne pas lui permettre de défendre son titre enropéen parce qu'elle avait dérapé en finale du championnet national? C'était tout à la fois hypothéquer sa carrière et les chances de médaille de l'équipe nationale. Et, en cela, les sélectionneurs se sont « plantés ».

ALAIN GIRAUDO.

Oulme (Ome), est mort après avoir reçu une balle de paille projetée par un véhicule ayant quitté la piste.

• TENNIS : Tournoi des champions. – Yannick Noah s'est qualifié, vendredi 8 mai, pour les demifinales du Tournoi des champions, disputé à Forest-Hills (New-York) et doté de 615 000 dollars, en battant l'Américain Aaron Krickstein 6-2,

Le 40° Festival de Cannes

Le Pen persiste et s

une conférence de pressi.

« Tout en n'étam la ment polémique, voire la misse par le ministre et l'establishment médiatique », à aimminé de pression de l'establishment médiatique », à aimminé de l'establishment de l'establish ant et la mediatique , a zioni il Pourquoi ce karo pon violence, si ce n'esi pa majorité gouvernement

abois sur celle question Pour le président de la nal, « le gouvernement de borné à faire donne le Il a annoncé son interna-battre le candida Le h gnant, également que le nal - avait été le preme il a estimé que le gome l'opinion sur le p tout particulièrement le - a mangé les manage avons cirés du feu .

Puis le docteur Back pris une nouvelle fos actia santé, qui, a-il fin dans le mensonge dans cité à traiter le pe m'angoisse -, 4-4 sprin consciller au preme e remplace: M = Barra p homme qui cit des épais essentiel de la présin ಡೆಕೆಶಟಕ್ಕೆ ೬ ಕಾರ್ಟ್ ಸಾರಾಂಧಕ್ಕ allait faire distribut i excis une plaquete (5 sur ia ma.idie inime France ne veus pas es

vulation des fantasm

nte : è perso à la

ne seuseile toe E de SEA n'est

i en consider : MALEO.

The second secon

STONE The person of the state of the

The Control of State of State

SIDA TOWNS OF THE PROPERTY OF

perel of d'un bisk décliner bisk point par qui lui avaicat Cutiques très

L'ensemble des obsevent travers le monde pametr diavoir la centruce (82) voice de contamination en At Jes restors bonnes heterserietes. Décine test Mills Per quelessa WC:3 CL 201 EXCLUSIVE DETE de la ma зо во ин режа Sibile 3 una personas Combre tenu des damés Margues une rosutina C'est duss une pasta; Front hut the encorded servani mascula – sela de provention contrata zo:∵. * a la nécessé:

gent dan de l'enferme ti Einen eit bauf beim de bi Danger in in int mat. mades Deutre par M ಪ್ರಾಕ್ಷಿತ ಎತ್ತು ೧೯ ವರ್ಷ**್ಯ** nor des excurators por e Proministratific Born couplianeurs as p de, a sa sement a une par

Barten bur a guel part if SOWALL Gre Bent ette tag. de te es suceture A !! affiliament que le 50AP Marismo por o saine ess Technology and endemona ताला व रूप का देख है हुआ 3 . 3 . 1 . 2 . 2373 is deleter Ferror of the Committee of the Committee

avec un équipement de studio, que l'aime bien mettre au beau milieu de la scèrre, et qui tombe toujours en panne : ça fait partie Same mode desireded JEAN-YVER du jeu de le réparer en public. > Le kabuki et l'asthétique Bau-Um parlemente de seus de la constante de SIDA de la constante haus offrent à Laurie Anderson l'idée de robots aux masque sans visage. Une image de Fass-binder, une phrase de Burroughs, The same of the sa lui inspirent des chansons. Mieux, elle entraîne Burroughs sur scène, lui triture la voix à sa manière. Ses spectacles, comme Charles and the second of the

électroniques, en instruments de musique détournés, en voix superposées, distordues, € J'ai deux frères jumeaux. Ils ont commencé à parier anglais à cinq ens. Ils avaient leur propre langue, leur propre grammeire, leur propre son, que nous avions fini per comprendre un peu. A la maternelle, on les prenait pour des demeurés. Jusqu'au jour où on leur a fait passer toute une betterie de tests, et on s'est aperçu qu'ils avaient un Ol de génie. Dès lors, ma famille est devenue un sujet d'étude pour la

communauté scientifique. De là

son film abondent en gedgets

Les voyages continuent. Après les cartes postales envovées de Roma et de Paris via Un homme amoureux on descend un grand fleuve boueux qui s'étale entre des paysages exotiques peuplés d'oiseaux étranges et de lézards préhistoriques : la Colombie.

Climats

C'est là que Francesco Rosi, Anthony Delon, Rupert Everett, Omelia Muti, Irène Papas et beaucoup d'autres ont ramé pour mettre en images le roman de Garcia Marquez : Chronique d'une mort annoncée. Changement de climat, de continent,

Chaleur encore, c'est l'Afrique, le désert, la lumière du Mali, Souleymana Cissé: Black is beautiful. Belle, aussi, Laurie Anderson. la plus branchée des New-Yorkaises (née en Illinois). Elle vient d'arriver, elle va présenter son premier long métrage à la Quinzaine des réalisateurs. Le Festival est sorti des discours d'inauguration,

il a pris sa vitessa de croisière.

QUINZAINE DES REALISATEURS

Laurie Anderson,

présente le 10 mai.

Home of the Brave.

son premier

long métrage.

musicienne et chanteuse,

Laurie Anderson a une tête

d'adolescente, une chevelure bionde hirsute, des fossettes qui

lui donnent l'air de sourire en

Son film Home of the Brave,

dans la lignée de le Dernière Valse, de Martin Scorsese, ou de Stop Meking Sense, de Jonathan Demme, est tiré d'un concert « ilve ». Elle rectifie : « Jameis un

de mes concerts n'a été entière-

ment « live ». Tout ce qui est visuel relève de la postproduction, les éléments sonores sont en grande partie enregistrés

permanence, des yeux immens où la malice et la naïveté se b

tant à fleuret moucheté.

Le premier film de Laurie Anderson

Les voix détournées

SELECTION OFFICIELLE

« Chronique d'une mort annoncée », de Francesco Rosi ; « Yeelen », de Souleymane Cissé

Rituels blancs et magie noire



On attendait le regard politique de Francesco Rosi, il nous offre un long mélodrame. De Souleymane Cissé, on espérait beaucoup

et l'on n'est pas déçu.

Rarement la perspicacité de la critique aura été aussi rudement mise à l'épreuve qu'avec cette Chronique d'une mort annoncée, de Fran-cesco Rosi, adaptation du chefd'œuvre de Gabriel Garcia Marquez

sane doute ma feecination pour

Laurie . Anderson a toujours réalisé elle-même les éléments

visuels qui entrent dans ses

spectacles : « J'ai débuté dans les années 70-71 avec des films

les mots et leurs distorsions. »

et l'un des films les plus attendus du Festival. Il y aura probablement aussi de sévères empoignades et beaucoup de perplexité dans le public, ce qui est assez ssin et, en l'occurrence, explicable. Tous les ingrédients de la réussite paraissaient rassemblés : une belle distri-bution, un budget solide, des décors somptueux, une équipe d'artistes (De Santis, notamment, directeur de la photo) ; un metteur en scène de grande envergure, puissant et courageux; une histoire forte, obsédante. Et pourtant, au bout d'une heure et quarante-huit minutes, on est pour le moins en état de doute

plus que de grâce. Que s'est-il passé ? Le roman de Marquez est l'un de ses plus breis et des plus achevés. Il est pratiquement impossible d'en ôter une phrase impunément, et sa

construction est d'une complexité diabolique. Un homme, le narrateur (Gian-Maria Volonte), remonte un fleuve et le cours du temps pour évo-quer la mémoire de son ami Santiago Nasar (Anthony Delon). assassiné vingt-sept ans plus tôt dans une petite ville de Colombie, à coups de conteau sur la grand-place.

Un étranger était arrivé, cette aunée-là, Bayardo San Roman

UN CERTAIN REGARD

«La Maison de Bernarda Alba», de Mario Camus «Le Fait du hasard», de Krzystof Kieslowski

Filles espagnoles, fils polonais

Un film qui raconte la difficulté de vivre pour les femmes espagnoles. Un autre qui décrit la difficulté d'être polonais.

Saints Innocents) de la pièce écrite

par Federico Garcia Lorca en 1936

— il la termina deux mois avant
d'être assassiné, — pièce qui donne
une idée terrible, terrifiante, du pouvoir matriarcal dans une Espagne
encore archaïque.

Après la mort de son mari, Ber-

narda Alba impose à ses cinq filles un deuil de huit ans. Elles ne sorti-

ront plus de la maison et prépareront

La Maison de Bernarda Alba est.

ne pièce où l'on ne voit que des crimes, enfermées dans un espace

interdit au monde masculin. Le film

situe un village de montagne, une

église étincelante de dorures, avant de refermer l'action à l'intérieur d'une maison cossue, dont l'ordre moral et social est fixé par la dispo-sition de nombreuses pièces — tout en haut, une vieillarde à la tête per-

due, la mère de Bernarda, est, elle

Fenetres à barreaux, volets clos,

pénombre glauque et verdâtre

d'aquarium en eaux troubles. Ber-narda (l'impressionnante Irène Gut-tieriez Caba cumulant, en veuve, les

fonctions paternelle et maternelle) exerce le pouvoir familial, économi-

que, religieux et sexuel. Poncia (Florinda Chico, ronde commère, gar-

dienne de sa propre loi) est la

expérimentaux en super-8 pré-La sélection officielle Un certain sentés dans des festivals obscurs au fin fond du downtown newregard a été inangurée, le vendredi 8 mai, en présence d'Yves Montand, yorkais. Je ne savais comment faire, je n'arrivais jamais à finir cette satanée bande-son. J'al donc décidé de l'enregistrer en par Pierre Viot, président du Festi-val, Gilles Jacob, délégué général, Nadave Silber, qui en assura la charge avec succès depuis ses direct : au cours d'un de ces fesdébuts, il y a dix ans, et Jacques Poi-trenaud, qui vient de reprendre le flambeau. Maigré le beau temps, le public a tout de suite suivi. Salles bondées à toutes les séances pour les tivals, j'avais assisté à la projec-tion de films japonais muets. Au pied de l'écran, cinq ou six Japo-nais étaient assis, jouant de leurs Instruments. La musique se mélait tellement bien à l'image que, insensiblement, cette image deux films de la journée. La Maison de Bernarda Alba est la mise en scène à l'écran, par Mario Camus (on n'a pas oublié sa pré-sence à Cannes en 1984 avec les

est à mes yeur passée au second plan. Sans très blen m'en rendre compte, je me suis ainsi retrou-vée musicienne. » il y a plus de deux ans, per-tant pour une longue tournée à travers le monde, Laurie Anderson est sollicitée par la télévision américaine pour une « sorte de film » sur cette tournée. Elle grommelle : « Wim Wenders ferait es tellement mieux que moi », mais elle emmagasine des images puls les laisse de côté, décide de faire un « vrai film », et, selon son attitude habituelle :

« Je ne conneis rien, donc j'y

Etle plonge et découvre des joies inépuisables : « Des sommes énormes se trouveient tout d'un coup mises en jeu. Le financement a échoué. Ma pro-ductrice était certaine que le projet ne se ferait pas. Moi, je n'imaginals pas qu'un tilm pût s'effondrer à deux semeines du tournage. Ma réaction a été : il n'y a qu'à trouver de l'argent all-leurs. Ai besoin de 1 million de dollars pour vendredi. A la rigueur lundi, ça ira quand

Naïveté, plus inconscience, plus un énorme facteur chance : ça a marché.

HENRI BÉHAR.

servante dont elle ne peut pas se pas-ser mais qui la déteste et voudrait la voir vaincue. L'insatisfaction des

filles tourne à l'hystérie. Ces portraits et ces haines de Ces portraits et ces haines de femmes pourraient être assez odieux si Mario Camus, tout en mettant en valeur la force poétique du texte de Garcia Lorca, n'avait admirablement fait passer, jusque dans les scènes muettes et les aspects purement visuels de sa réalisation, la hantise de l'homme défendu, sa présence «concrète». Les corps de femmes, étouffés sous les longues robes noires, representent leurs droits. robes noires, reprennent leurs droits dans une révolte sauvage qui, avec la splendide Ana Belen, et Vicky Pena la tourmentée, prend des

accents quelque peu bunuelie Le Fait du hasard, de Krzystof Kieslowski (tourné en 1982), offre la possibilité de trois destins à Witck, qui avait commencé des études de médecine, sur le désir de sant ce message : « Tu ne dois rien. » Witek prend un congé d'études et décide d'aller à Varsovie. Premier cas : il attrape le train au vol, y fait la connaissance d'un membre éminent du parti et se trouve engagé dans toute une série d'événements qui le piègent. Deuxième cas : en courant après le train, il est hélé par un gardien, se bat avec lui, écope d'une peine qui lui fait rencontrer un étudiant, découvrir la de foi catholi-que, comaître des contestataires. Il refuse le parti, et se retrouve mélé aux grèves des syndicats libres. Troisième cas : Witek rate tout simplement le train, reprend ses études de médecine, épouse une étudiante, connaît la réussite sociale, ne se mêle en rien à la politique et, un jour, prend un avion pour Paris...

Les trois histoires, trois possibi lités qui, bien sûr, contraîres titre, ne sont pas l'effet du hasard, se succèdent dans un scénario très ingénieux, une réalisation solide, concise, refusant tout effet de démonstration mais porteuse de cette idée amère : quelque attitude que l'on adopte en Pologne, il ne vous arrive rien de bon.

- JACQUES SICLIER.



Ci-contre, «Chronic d'une mort amoncée »

(Rupert Everett), jeune et riche, énigmatique. Il avait jeté son dévolu sur la jolie Angela Vicario (Ornella Muti), l'avait convaincue, épousée et renvoyée à sa famille la nuit même ses noces. Angela n'était plus vierge.

Aussitöt, les deux frères (Carlos

et Rogerio Miranda) avaient résolu de laver l'honneur des Vicario dans le sang et fait avoner leur sœur : le coupable qui en avait en la primeur était leur voisin, séduisant et for-tuné, Santiago Nasar, vingt et un ans. Toute la ville avait été prévenue de leurs intentions. « Jamais mort ne fut plus annoncée. » Et personne ne l'avait véritablement empêchée. Le meurtre, la violence avaient été collectivement consentis, en vertu d'un accord tacite, sans que quicon-que pât mesurer exectement son rôle dans l'enchaînement du drame. Un récit non pas épique, mais en mosaïque, à plusieurs voix, avec un ion constant entre le passé et le présent, dont la vérité ultime nous échappe comme à presque tous ceux qui furent mêlés à l'affaire.

Une histoire d'amour donc, mais aussi de violence, un sujet politique antant que policier. Il fallait choisir un angle, et c'est là que Rosi, pent-être avec raison, a pris le risque de déronter plus d'un lecteur de Mar-quez. Lui, le réalisateur de Salvatore Giuliano, de Main basse sur la ville, de Cadavres exquis, analyste froid et précis de la chose politique, s'est lancé dans un mélodrame amoureux. Non seulement ce n'est pas le thème du livre de Marquez, mais ce n'est pas non plus la meil-leure veine du cinéaste. Les personnages n'ont guère de consistance (toute leur épaisseur tient au secret de leur position dans le puzzle du crime, nom à leur psychologie senti-mentale), et, malgré la beauté des paysages, des visages, on ne croit pas longtemps à ces ralentis, ces mouvements de foules en diagonale, ces patientes descriptions zoologiques et botaniques, ces regards appuyés sur des bribes de dialogues.

Tant de majesté à force de lenteur finit par sembler bien longue, puis lasse. Pourquoi le plus intense nous vient-il toujours par la voix - off qui dit des extraits du roman? Autant lire le roman. Pourquoi cette impression d'être encore du côté de chez *Carmen*, le précédent Rosi ?

Même grimée et grisonnante, Ornella Muti n'a rien d'une dame mûre, quand Rupert Everett revient après des années la reprendre. Lui non plus, du reste, avec son brushin poivre et sel, ses Ray Ban, son élé-gance impeccablement britannique et sa bouche éternellement béante (une opération des végétations s'impose), n'est pas très convain-cant. La découverte du film, c'est Anthony Delon, qui, pour son pre-mier emploi, rafle tout par son innocente. C'est bien de révéler un jeune comédien. Ca ne console pas de la sensation de dérapage, d'égare-

Avec beaucoup moins de finances et dans un décor tout aussi périlleux, le Malien Souleymane Cissé est parvenu avec Yeslen («la Lumière») à un équilibre beaucoup plus satisfaisant. Cissé raconte l'initiation d'un joune Bambara à l'âge adulte, sa lutte contre son père, sa conquête des pouvoirs de la sorcellerie. Le message de Cissé est à la fois métaphorique (nous ne préte avoir tout compris), ésotérique et cosmique. A certains moments, les adversaires, comme des Superme africains, puis reprennent leurs incantations, leurs dialogues sérienz ou drôles, leur tâche obscure, lente, On évite de justesse la sophistica-tion, et le film conserve un natural et une évidence rarement observés, que l'on est heureux de saluer ici.

MICHEL BRAUDEAU.



Normalement, tout de suite sprès la projection du matin h 30 - la presse a droit à sa conférence. On n'a pas le temps d'affûter ses questions, mais les photographes occupent le terrain, acclutinés à la tribune où vont venir les stars. Agitation, elles arrivent, ils ont dix minutes pour fixer le gros plan. Ensuite : « C'est fini, meșsieurs » ; place à la parole. Les hommes de l'image s'en vont rejoindre les confrères déjà en place sur la terrasse où a lieu la séance photo proprement dite. Vingt minutes, la même pose pour tous. Il faut dire que les carnets de rendez-vous des vedettes donnent le vertice. Reste le temps de traverser l'esplanade pour aller du bunker au

bateau de TF 1 - à se coller aux attachés de presse qui encadrent leurs poulsins, les protègent de la foule des « fans ». Cette année, Anthony Delon a drainé les demandeurs d'autographes. Rupert Everett en était tout boudeur. Une grande partie du public n'avait pas encore vu le film de Rosi. On ne le reconnaissait pas, il n'a pas à s'inquiéter. La veille, à la soirée d'inauguration, Robert de Niro remettait un trochée à Bernardo Bertolucci et c'est tout juste si on l'a applaudi. Une star, une vraie I Les gens n'y croyaient pas.

BARBARA BUI KABUKI

BOUTIQUE 23, RUE ETIENNE-MARCEL -- 75001 -- 42-36-47-14 Attachée de presse : Hélène Renaud-Kohn - 45-08-01-56

LADY PÉNÉLOPE. Théire Bourvil (43-73-47-84), 20 h 30. CELLULOID. Comédie de Paris (42-81-00-11), 20 b.

Les salles subventionnées

(Les jours de retiche sont indiqués entre parentieurs.) COMÉDIE-FRANÇAISE. Théâtre de la Porte-Seint-Martin (40-15-00-15), sam. 20 h 30; dim. 14 h 30 : les Femmes

TEP (43-64-80-80), Claims: sam. 14 h 30 et dim. 20 h: Ceux de la zone, de F. Borzage (v.o.); Down by law, de J. Jaramach (v.o.).

BEAUBOURG (42-77-12-33, (max.).
Cinéma-Vidéo : Cycle brésilien : voir la
programmation à la rubrique Cinémathè-que ; Vidéo-Information : sam., dim.
13 h, De la plaine à la montagne, de
N. Vincensini ; 16 h, Haroun Tazieff : la Mécanique de la Terre, de J.-L. Prévost; 19 h. Répons : A propos de Pierre Boulez, de B. Gaviss; Vidéo-Musiques : sam, dim. 13 h. le Chevalier à la rose, de R. Strauss ; 16 h. Michel Petrucciani, Karim Kacel ; 19 h. Nabucco, de Verdi; tacles : sam. 18 h 30, dim 16 h : Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris; sam. 17 h : Investion, technique et langues en musi-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42file Annual Museum De Familia (Mercania) (Me

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Desse: Pins Bansch; Tanztheater de Wuppertal; sam. 20 h 30 : Kontakthof; Mussiques: sam. 18 h 30 : Joël Cohen; The Boston Camerats.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), dim. 16 h : Britannicus de

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 9 à 22 h : Vidya. 18-THÉATRE (42-26-47-47), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Désart de géant ; sam. 22 h, dim. 17 h 30 : Cinq Xing.

Opérettes Comédies musicales

La Cinémathèque

ÉLYSÉES - MONTMARTRE (42-52-25-15), sam. 14 h 30 et 20 h 30; Dim.

CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI 9 MAI

L'avant-garde française : 15 h, le Retour à la raison, de M. Ray ; le Ballet mécanique, de F. Léger ; Cinq minutes de cinéma pur, de H. Chomette ; la Coquille et le Clergynan, de G. Duiae ; les Mystères du châteat de Dé, de M. Ray ; l'Étoile de mer, de M. Ray ; 17 h, Escale à Orty, de J. Dréville (NB) ; 19 à 15, les Suspects, de J. Dréville (NB) ; 21 h 30, le Monda en marche, de J. Rord (NB) (v.).

DIMANCHE 18 MAI

La Petite Lise, de J. Grémillon (NB);
17 h, A pied, à cheval et en spoutnik, de
J. Dréville (NB); 19 h, la Nuit des adieux,
de J. Dréville (NB); 21 h, l'Etrange
Obsession, de K. Ichikawa (v.o.s.t.a.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 9 MAI

15 h, Time in The Sun, de M. Seaton (NB); 17 h, les Demières Vecances, de R. Leenhardt (NB); 19 h, Nouvelle-Zélande: Souvenirs secrets, de J. Reid (v.o.s.t.f.); 21 h, Vigil, de V. Ward

DIMANCHE 10 MAI

15 h, The Winning Team, de L. Seller (v.o.); 17 h, Daisy Clover, de R. Mulligan (v.o.s.t.f.); 19 h 30, Nouvelle-Zélande; Constance, de B. Morrison (v.o.s.t.f.); 21 h 30, Uta, de G. Murphy (v.o.s.t.f).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI 9 MAI

DIMANCHE 18 MAI

14 à 30, Opera do malandro, de R. Guerra: 17 à 30, Cabaret Mineiro, de C.A.P. Correia: 20 à 30, Chico Rei, de

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp.

Les exclusivités

LE SARLADAIS

F. sam. midi. dim.

14 h 30, Republica dos assassinos, de Faria Jr.; 17 h 30, Perdida, de A. Prates Correia; 20 h 30, Jubiaba, de

Le cinéma brésilien

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), sam., dim. 15 h 30 et 20 h 30 : Dream-girls

TH. ARCANE (43-38-19-70), le 9 à 20 h 30, le 10 à 17 h : « Vous avez dit Offenbach ? ».

Opéra

BERCY (43-46-12-21), sam. 20 h 30, Dim.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), szm. 20 h 30, dim. 17 h (loc. : Olympia) : P. Sébastica. CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), le 9 à

21 h. le 10 à 17 h : Camaron OLYMPIA (47-42-25-49), le 9 à 14 h 30 st 20 h 30 : L'étaile de l'accordées. TLP DEJAZET (42-74-20-50), sam_ dim. 20 h 30 : Ch. Vander. TH. GRÉVIN (42-46-84-74), sam., dim. 20 h 30 : L'institut de jonglage ; 22 h : Lecombe et Asselin.

Les concerts

SAMED(9

Impelie Snixt-Louis de la 3 20 h 30 : le Regard d'Orphée. at-Louis de la Salpétrière, Sio-France, auditorium 106, 15 h : J. Savali (Forqueray, Marin Maria).
Egise Saint-Merri, 21 h : Orchestre de chambre Vuillermoz, dir. : F. Vuillermoz (Mozart, Grieg, Vivaldi...).

Centre Chaillot-Galliera, 20 h 45, dir. : K. Redel (Elgar, Mozart, Vivaldi...). CC Saédols, 20 h 30 : Quattor à cordes de Heisinborg (Botthoven, Monart, Werle). Eglise Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 45 : Ensemble J.-S. Bach (Vivaldi, Soler,

DIMANCHE 10

Egilise Saint-Merri, 10 h : Ensemble Spi-rales (Haydn, Mozart, Debuny...). Esfise Saint-Louis-en-Pile, 19 h : Ensemble vocal Sotto Voce, Ensemble instru-mental baroque, dir. : H. Ribeiro da Magalhaes (Buxtehuda, Telemana,

Chapelle Saint-Louis de la Salphtribre, 20 h 30 : le Regard d'Orphée. Théitre du Rond-Point, 11 h : Quatnor Hagen de Salzbourg (Schubert). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : J.-P. Lecandey (Vierne).

Elosque du jardia da Luxembou (Delalande, Mozari, Maurer...). Eglise des Billettes, 10 h : J. Amade (Buch

45-01).

L'APICULTEUR (Fr.-gr.) (v.o.) :
Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57); 14huillet-Parnasse, 6* (43-26-58-00); StAndré-des-Arts, 6* (43-26-48-18);
George-V, 8* (45-62-41-46); 14-huilletBastille, 11* (43-57-90-81); 14-huilletBeaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George-V. & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-pliers, 3* (42-72-87-30).

L'AUTRE MOSTIÉ DU CIEL (A., v.o.) :

Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lecernsire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.): Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.A.) : Epéc-de-bois, 5-(43-37-57-47).

BRIGHTON BEACH MEMORS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Damon, 6 (42-23-10-30); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); Bianritz, 3 (45-62-20-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) :

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.): Clany-Palace, 5 (43-25-19-90); Cinoches-St-Germain, 6 (46-33-10-82), h. sp.; Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

OTRE TABLE

Déj., diner j. 22 h. Crisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, POIE GRAS, CEPES, MORILLES, mena 180 F Le. avec spécialités. CARTE 180/200 F.

Forum-Orient-Express, 1* (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Montparnos, 14* (43-27-52-37) mer.

Latina, 4 (42-78-47-86).

cinéma

Les films murqués (*) cont interdits aux
moints de treine aux, (**) sext moints de dixlesit aux.

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ
DE L'OR PERDU (A., v.f.) : Parislesit aux.

<u>Le Monde</u> ser minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires 36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Samedi 9 – Dimanche 10 mai

LES CLOWNS DE DEEU (Fr.): Utopia, LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT 9 (43-26-84-65). LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. v.o.): George-V, 8 (45-62-41-46); F (45-20-84-03).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); Marignan, 8* (43-59-92-82); Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33); Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) Templiers, 3 (42-72-87-30). Templiers, 3° (42-72-87-30).

COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC-Denton, 6° (43-26-48-18); Marignan, 8° (43-59-92-82), mer., jea.; Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93), mer. et jea.; UGC-Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Path5-Clichy, 18° (45-22-46-01), mer., jea.

CRIMES DU CŒUR (A., v.a.); Chaohe St-Germain, 6* (46-33-10-82); Ermitaga, 8* (45-63-16-16).

B (43-63-16-16).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Marignan, 8= (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Hollywood-Boulevard, 9= (47-70-10-41); Bastille, 11= (43-42-16-80); Montparnasse-Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention-St-Charles, 15= (45-20-12-06). 79-33-00).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Pername, 6º (43-26-7.0.) ; 14-Je 58-00), b. sp.

LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parname, 6 (43-26-58-00), h. sp. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-E DEALIN DE L'EMPIRE AMERI-CAIN (Can.): UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30), mer.; à partir de jeu.: UGC-Danton, 6' (42-25-10-30); UGC-Montparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC-Boulevard, 9' (45-62-20-40); Bestille, 11'

(43-42-16-80).

DERNIER ÉTÉ A TANGER (Fr.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); 14Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83), mer.,
jeu.; Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Publicis-Champs-Elysées, 8" (43-8735-43) mer., jeu.; St-Lazare-Pasquier, 8"
(43-87-35-43), mer., jeu.; Maxéville, 9"
(47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9"
(47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-3156-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); 56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-32), mer.; à partir de jen.: Montparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01), mer., jen.; à partir de ven.: Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DOLLS (A.v.o.): Forum-Orient, 1" (42-33-42-26); Gammont-Opéra, 2" (47-42-60-33); Colisée, 8c (43-59-29-46); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50), mor., jeu.; Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27)

Ciné, 10° (47-70-21-71).

ANGEL HEART (*) (A., v.a.):
Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70); St-Mischel, 2° (43-26-79-17); Bretagne, 6° (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Ambassada, 8° (43-59-19-08); 14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugreneile, 15° (45-75-79-79); Maillet, 17° (47-43-06-06); v.o. et v.f. Gaumont-Opéra, 2° (47-43-50-33); mer. et jeu. v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Nixtion, 12° (43-43-04-67); Montparnet, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Aléini, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

L'APICULTEUR (Fr.-er.) (v.o.) DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Denfert, 1# (43-21-41-01), h. sp. DOWN BY LAW (A., v.o.): St-André-des Arts, 6' (43-26-48-18); v.f.: Colisée, 8' (43-59-29-46).

8' (43-35-35-46).

DUO POUR UNE SOLISTE (Fr.- A.)

(v.a.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34);

Racino-Odéon, 6' (43-26-19-68); UGCBiarritz, 8' (45-62-20-40).

Biarritz, & (45-62-20-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, & (47-42-60-33) mer., jeu.; Publicis-Saint-Germain, & (42-22-72-80), mer., jeu.; Hantefeuille, & (46-33-79-38); Pagode, & (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Gaumont-Parnasse, 14- (43-35-30-40); Mayfair, 16- (45-25-27-06); v.f.: Maxéville, & (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9- (47-42-56-31); Nation, 12- (43-43-04-67), mer., jeu.; Bastille, 11- (43-42-16-80); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont-Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15- (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-07-07), mer., jeu.; Secrétan, 19- (42-06-79-79); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : Common, 6 (45-44-28-80). 6' (45-44-28-80).
LÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.);
Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Rex.,
2" (42-36-83-93); Hautefenille, 6' (4633-79-38); Marigman, 8" (43-59-52-82);
St-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12"
(43-43-04-67); Fanvette, 13" (43-3156-86); Mistral, 14" (45-39-52-43);
Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06);
Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27);
14-Julilet-Beangrenelle, 15" (45-7579-79); Pathé-Wepler, 18" (45-7579-79); Gambetta, 20" (46-36-10-96).
FIEVEL ET LE NOLIVEAU MONDE

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. sp.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82); St-Lambert, 15* (45-32-91-68); St-Ambroise, 11* (47-00-89-16). (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46);
Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.:
Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC-Care de Lyon, 12 (43-43-01-59);
Panvette, 13 (43-31-56-86); Convention
St-Charles, 19 (45-79-33-00);
Pathé-Cichy, 18 (45-22-46-01).

GARÇON, SAUVE-TO! (Tch., va.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). Utopia, 9 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis ChampsElysées, 8 (47-20-76-23), mer., jen.; v.f.: Ras., 2 (43-36-83-93); ParamountOpéra, 9 (47-42-56-31); Farwette, 13 (43-31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Aléais, 14 (43-20-12-96); Gaumont-Aléais,

(43-27-84-50) mer., jeu. LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Gaumos Halles, 1= (42-97-49-70); Impérial, 2-(47-42-72-52); Hautafeuille, 6- (46-33-79-38); Pagode, 7- (47-05-12-15), mer, jeu.; Ambassade, 8- (43-59-19-08); George-V, 3- (45-62-41-46); St-Lazaro-Pasquier, 3- (43-37-35-43); Nation, 12-Pasquier, \$\(^{43-87-35-43}\); Nation, 12"
(43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Montparnos, 14" (43-27-32-37); Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01); Secrétian, 19" (42-06-79-79).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.): Studio de la Marre 5" (46-34-75-52)

HANNAH ET SES SEURS (A. v.o.):
Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).
L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE
PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap.,
v.o.): Clamy-Palaco, 5 (43-25-19-90).

NSPECTEUR GADGET (Ft.): Gaumoni-Opéra, 2 (47-42-60-32); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16); St-Lambert, 15 (45-32-91-68). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Goorge-V, 80 (45-62-41-46).

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Epés-de-Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LAPUTA (All., v.o.), St-Germain-Village, 5: (46-33-63-20); Parmaniens, 14: (43-

20-32-20). LE LENDEMAIN DU CRIME (A., MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyséesin, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epés-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MÉLO (Fr.): 14-Juillet-Parmasse, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet-Benngrenelle, 15

(45-75-79-79), mer., jeu.
MES DEUX HOMMES (All., v.c.) :
Epéc-de-Bois, 5* (43-37-57-47). LA MESSE EST FINIE (lt., v.o.): Tempiers, 3 (42-72-87-30); Cité internationale, 14 (45-89-38-69), h. sp.

MIKEY ET NICEY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); Biarriez, 8 (45-62-20-40); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: UGC-Bonlevard, 9 (45-74-95-40). LE MIRACULE (Fr.) : Parmassions, 14

(43-20-32-20). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07).

49-07).

LES MOGS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Gaumont-Halles, 1(42-97-49-70), mer., jen.; George-V, 8(45-62-41-46); Français, 9- (47-7033-88), mer., jes.; Montparnasse-Pathé, 14(43-20-12-06); Pathé-Chichy, 18(45-22-46-01), mer., jen.

LE MOUSTACHU (Fr.): Impérial, 2(47-42-72-52), mer., jeu.; Marignaa, 8(43-59-92-82); Parnassiens, 14(43-2032-20); Gaumont-Convention, 15(4828-42-27), mer., jeu.

(45-35-32-20); Partnessess, 1- (45-25-32-20); Partnessess, 1- (45-26-28-42-27), mer., jeu.
(Y BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.); Cinoches, 6- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Tricorphe, 8* (45-62-45-76). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÈTE (A., v.o.): Cinochea, 6 (46-33-10-82); Républic-Cinéma, 11 (48-05-

LE NOM DE LA ROSE (fr.); v. angl.: Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mercury, 8 (45-62-96-82); v.l.: Français, 9 (47-70-33-88).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Ambana 8 (43-59-19-08). 69-35-19-06).

OVER THE TOP (A., v.o.): Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Lumière, 9* (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

Images, 18* (45-22-47-94).

PLATOON (A., v.o.) (*): ForumHorizon, 1** (45-08-57-57): ClunyPalace, 5* (43-25-19-90): Hautefeuille,
6* (46-33-79-38); Marigman, 8* (43-5992-82), mer., jeu.; v.o. et v.f.: George-V,
8* (45-62-41-46): v.o.: 14-JuilletBastille, 11* (43-57-90-81), mer., jeu.;
Parnassiens, 14* (43-20-30-19), mer.;
Kinopanorama, 15* (43-06-50-50), mer.;
jeu.; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-7579-79), mer., jeu.; v.f.: Maxéville, 9*
(47-70-72-86): Français, 9* (47-7033-88): Fauvette, 13* (43-31-60-74),
mer., jeu.; Galaxie, 13* (45-80-18-03):
Montparnesse-Pathé, 14* (43-20-12-06):
Mistral, 14* (45-39-52-43): Maillot, 17*

Mistral, 14 (45-39-52-43); Maillot, 17-(47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Pr.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30), mer.; UGC-Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Normandic, 8 (45-63-16-16); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40). VAC-SOMEWARD, F (45-74-75-40).

PROTECTION RAPPROCHÉE (A., v.a.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). V.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97), mer., jeu.; Maxéville, 9 (47-70-72-86): Gahté-Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

BOSA LUXEMBURG (All., v.e.) :
Cinoches, 6' (46-33-10-82). SARINE RLEIST, SEPT ANS (All., RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

LE SIXIÈME SENS (A. v.a.) : For Orient-Express, 1 (42-33-42-26); UGC-Odém, 6 (42-25-10-30); Normandie, 9 (45-63-16-16). Vf.: UGC-Mompanasse, 6 (45-74-94-94). Montparissise, 6 (45-45-45).

STAND BY ME (A., v.o.): Cinochessein-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94).

LA STORIA (It., v.o.) : Forum-Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; 14-Juillet-Odéou, 6: (43-25-59-83) ; Balzac, 8: (45-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65).
THAT'S LIFE (A., v.o.): Forum-Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); GaumonnOpéra, 2 (47-42-60-33); 14-JuillotOpéra, 6 (43-25-59-83); Colisée, 3" (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); Parmassions, 14° (43-20-12-20); Gammont-Parmasse, 14° (43-35-30-40), mer., jeu.; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LE THÈME (Sov., v.o.) : Cosmos, 6- (45. THERESE (Fr.) : UGC-Biardtz, 8 (45.

57-2 LE MATIN (Ft.): Forum-Orient-Express, 1= (46-34-25-52); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8: (45-62-41-46); Gaumout-Alésia, 14: (43-27-84-50); Bleavente-Mout-parnesse, 15: (45-44-25-02).

TRUE STORIES (A., v.a.): Cins-Beaubourg, 3º (42-71-32-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

la Harpe, 5º (46-34-25-32).

LA VEUVE NOIRE (A., v.a.): Cingle Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Danton, 6º (42-25-10-30); UGC-Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40), V.f.; UGC-Montparnasse, 6º (45-74-94-40); UGC-Gane de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC-Convention, 15º (45-74-93-40); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44).

EVELOUME IN VIENNA (Antre v.)

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.); Utopia, 5° (43-26-84-65); Saini-Lambert, 15° (45-32-91-68). YOU ARE NOT I (A., v.a.): Laxen-bourg, 6 (46-33-97-77), h. sp.

LES FILMS NOUVEAUX

FATRIERLAND. Film britannique de Ken Loach. V.o.: Saint-André-des-Arts. 6 (46-26-48-18).

des-Arts, 6* (46-26-48-18).

FAUX TÉMOIN. Film américain de Cartis Hanson. V.o.; Forum Arceacliel. 1** (42-97-53-74); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Normandie, 8* (45-63-16-16). -- V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44); Galaxie, 13** (45-80-18-03); Mintral, 14** (45-29-52-43); UGC Convention, 15** (45-74-93-40); Images, 18** (45-22-47-94); Secrétan, 19** (42-06-79-79).

L'HOMMME OUI N'ÉTAIT PAS LA.

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LA Film français de René Feret. Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74). MACBETH. Film français de Cla

d'Anna. V.it.: Vandôme, 2 (47-42-97-52); Publicis Marigaon, 3 (43-59-31-97); Bienvende-Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02). LA PELICULA DEL REY. Film A PELICULA DEL RET. Pinn argantin de Carlos Soria. V.o.: Latins, 4 (42-78-47-86); Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); Balzac, 8 (45-61-10-60); 3 Parnassiems, 14-

(43-20-30-19). POLICE DES MŒURS (**). Film OLICE DES MECUIES (*). Film français de Jean Rougeron. Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-36); George-V. 8* (45-62-41-46); Lumière, 9* (47-70-49-07); Funvette, 13* (43-31-56-86); Montparpasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

POLIBOLIOI LES BLANCS FONT LA POLYGAMUE. Film franco rounsis de Pierre Gottraux Triomphe, 8° (45-62-45-76); Galaxie, 13° (45-80-18-03);

Convention Saint-Charles, 15: (45-UN HOMME AMOUREUX. (A parfir de 7.) Film français de Diane Kurya V.angl.: Geumont Halles, 1w (42-97-49-70); Impérial, 2v (47-42-72-52); UGC Odéon, 6v (42-25-10-30); Publicis Saint-Germein, 6v (42-22-72-80); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 8* (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11* (43-76-23); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gammoni-Parmasse, 14° (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Marillot, 17° (47-48-06-06). – V.f.: Gammont Opers, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-89-93); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gammont Convention, 15° (45-28-42-27); Path6-Woyler, 18° (45-22-46-01); Gammont Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE (A partir de S.) Film italo-frençais de Francesco Rosi. V.o.: Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); 14-Juillet Oddon, 6° (43-25-49-83); Marienan, 8° 79-38); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-39-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8 (47-20-76-23); 3 Parmasiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beangrenelle, 19 (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvetra, 19 (43-31-36-86); Gas-33-83); Netton, 12 (43-43-9-67); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Gau-mont Alfela, 14 (43-27-84-50); Maillot, 17 (47-48-05-06); Gau-mont Couvention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 10 MAI

« Les humières du Nord, la peinture scandinave à la fin du XIX siècle », 10 h 30, entrée du Petit Palais.

 Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers, le couvent des Biancs-Manteaux », 16 heures, 9, ree Malker (Le Vieux Paris). « Une heure au Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, boulevard Ménilmontant, face rue de

boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (Vincent de Langlade). « Salons du ministère de la marine », 10 heures, 2, rue Royale (Anne Fer-

«La peinture moderne de Picasso à Mathieu», 10 h 30, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Conf. P.Y. Jaslet).

« Les salons de l'hôtel de Soubise : de la Saint-Barthélemy à l'affaire du Col-lier », 15 heures, 60, rue des Francs-« Saint-Cyr, Maintepon... dans le cadre du millénaire capétien ». 13 heures, place de la Concorde, côté

L'hôtel de Guénégand », 15 heures,
 60, rue des Archives (Paris et son his-

 L'encke tragique de Picpus »,
 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et son histoire). « Saint-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 45, portail central de la Basilique (Lutèce-Visites).

- L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Conf. M.C. Lasnier).

- Mystérieuse abbaye de Saint-Germain-des-Prés - Les jardins secreta alentours - La vie de l'abbaye au Moyen Age », 15 houres, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Isabelle Hantler).

« Ateliers d'artistes, jardins secrets et curlosités de Montparnasse ». 11 heures, métro Montparnasse (Con-naissance d'ici et d'ailleurs).

« L'apocalypse dans les prophéties », 15 beures, CNES, 2, place Mauries-Quentin, Paris-1" (Mouvement du Graal en France). Le Vieux Ménilmontant et ses jar-dins », 15 heures, métro Ménilmontant

(Résurrection du passé). · La civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre », Il heures, porte Saim-Germain-l'Auxerrois (Christine Merle).

« Le XVIII siècle au musée Camondo», 15 heures, 63, rue de Mon-ceau (Tourisme culturel). « Moulins et vieux village de M martre », 14 h 30, métro Abbesses (Les flancries).

- Art et religion en Egypte -, 10 heures, musée du Louvre, porte Saint-Germain-l'Anxerrois (Approche Hôtels du Marais, place des Vosges », 15 heures, parvis de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (Présence du

« Nouveaux visages parisieus : de la cour Carrée du Louvre à la cour Napo-léon », 11 heures, mêtro Louvre (Monuments historiques).

LUNDI 11 MAI Exposition costumes et coutumes »,

13 h 15, au Grand Palsis (Approche de (art). - De Renoir à Picasso et Nymphées de Claude Monet », 15 heures, au musée de l'Orangerie, place de la

Concorde, côté Seine (Approche de l'art). sité de Passy à l'Arc de < La somptu triomphe », 10 h 30, place du Troca-déro, angle avenue Paul-Doumer (Vin-

cent de Langiade). «Le Père-Lachaise sous son aspect écolo». 14 h 45, boulevard de Méni-montant, face rue de la Roquette (Vin-cent de Langlade).

«Cryptes et souterrains de l'église Saint-Sulpice», 14 h 30, sur le parvis (lampes de poche) (P.Y. Jaslet). La nouvelle Athènes, le Tout-Paris des arts et des lettres au romantique », 15 heures, 12, rue de La Rochefoucauld (Paris et son histoire).

«L'hôtei de Lauzun», 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire). · Le palais de justice et la vie sous Saint-Louis. La Conciergerie et la Sainte-Chapelle », 15 heures, sortie mêtro Cité (Isabelle Hauller). « La Sainte-Chapelle et son ensemble

unique de vitraux du XIII siècle. 14 h 30, 4, boulevard du Palais, devant les grilles (E. Romann). - Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Musée Picasso » (2º partie), 12 h 30 (M™ Caneri).

« L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel).

- Hôtels et passages du faubourg
Saint-Honoré -, 14 h 30, métro Made-leine, sortie Trois-Quartiers (Les flâne-

« Hôtels du Marais (nord). Place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobaa (Présence du passé).cle ». « Tombeaux des Capétiens dans la basilique Saint-Denis ». - 60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30: «Le bouddhisme et la Thai-lande»; 16 h 30: «La Thailande»; 18 h 30: «La Crête et la Grèce».

- 24, rue des Archives, église des Billettes; 10 heures: «Œuvres de Bach-Messisen» (J. Amade).

LUNDI 11 MAI

Verrières-le-Buisson (91), salle des fêtes, 14 h 15 : « Rétrospectives et avenir de la tapisserie d'Aubusson» (Michel Tourlière). 47, rue des Bergers (Institut d'esthétique), 15 heures : Vasarely et l'art musulman » (M. Asaad Arabi).

- 1, rue Descartes, amphi Poincaré bât. Foch, 18 h 30 : «La communauté des égaux », débat ouvert par A. Badiou (séances du Forum). mmunicatie

Company of the

gila - comite

premicall of

estaire .

. 12 - 1

コンスの

And the second second

ta 25 0000 0

gradus es

.....

□ = 2,2** ** **.

250 1 to . etc.

de april de la c $d_{\mathbf{u}}^{\mathrm{total}}(\mathbf{r}_{\mathbf{u}}) = d_{\mathbf{u}}(\mathbf{r}_{\mathbf{u}}) = d_{\mathbf{u}}(\mathbf{r}_{\mathbf{u}})$

Automic Property

122 may 1

A Company of the last

TELEVISION STORY

A Commence of the

TWE LONG!

E Street

± 50.0

tate 51:

Page of Comme

10 mg C

The Control of the Co

ie ie e:

The American

13.5

See Section 1

St. Commercial

and the second second

1000

5. july 1

.....

.... 3:20:11

Acart Cantibution Minds to Fadin par la CNG

inction dans la con CT THERE

CHAIN THE France. A. A

Marking washing 1 77 15 THE REAL PROPERTY. marries es to the

· M. Le Par market race de la ra

hinistère de la défense Table 1982 198

"farest Co Tind Audit Colle Contract Con C Durateur Jane

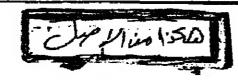
Verse Fig. Rent Cont inner: Jel Land.

Francisco Common Mana Control Man Vin Libraria . No. dante de la constante de la co Martin : America M

TELT: AMEN G A Secret A Maries Present Research Lands Tele Rug : Ham &

MM. John Salled Marces See Street Land Marcel Saty Marcel State Marie Valor Per

Andre Village Marrie Village Committee Lines & Wight



RIVE DROITE

Communication

Avant l'attribution des fréquences radio par la CNCL

Sélection dans la confusion

TRUE STORIES (A. 14)
Beanboarg, 3: (42.71.31.14)
la Harpe, 5: (46.34.25.52) la Harpe, 3º (40-3-25-52)

LA VEUVE NOIRE (A. Va)

Beaubourg, 3º (42-71-32-30)

Danton, 6º (42-25-10-30)

Canton, 8º (42-25-10-30) communication et des libertés a tenu mercredi 7 mai une assemblée plé-Danton. 6: (42-25-10-30); Champs-Elysces, 8: (45-23-4); UGC-Montparnasse. 6: (63-28-4); UGC-Boulevard. 9: (63-28-4); UGC-Gare de Lyon. 15: (43-28-4); UGC-Convention. 15: (43-36-2); UGC-Gobelins. 15: (43-36-2); UGC-Gobel nière consacrée aux radios locales privées de Paris et de sa région. Trois cent quarante dossiers sont en effet parvenus à son siège. Mais une quarantaine sculement recevront WELCOME IN VIEWNA (182) Utopia, 5° (45-26-84-65), Lambert, 15° (45-32-91-68), l'antorisation d'émettre sur les fréquences recensées; leur liste paraîtra d'ici pen au Journal Officiel. La sélection promet d'être délicate, étant donné le nombre et la diversité des candidats. Un tri, à l'instar de la YOU ARE NOT 1 (A. 14):16 bourg, 6" (46-33-97,77), b. 18 procédure concernant la télévision, devait se faire en deux temps : l'étape de l'admissibilité (ou l'exa-men de la légalité des dossiers) et celle de l'admission (l'examen sur le Convention Saint-Charles, 15 8

Or, vollà que, pour des raisons de délais, la CNCL semble avoir décidé de précipiter la procédure, simplifiant à l'extrême la première samplifaint à l'extreme la première étape et se contentant de retenir comme critère d'exclusion le retard des candidats pour le dépôt de leurs dossiers. Une trentaine de radios

la compétition parmi lesquelles huit arrivées moins d'une heure après le gong de 20 heures prévu au Journal Cette rigueur, voire cette intransi-

vont donc être éliminées d'office de

geance, a, semble-t-il, surpris ceux qui ont observé la confusion régnant lundi, jour de la remise des dossiers autour de la rue Jacob, siège de la CNCL. Certaines ration disposaient en effet des cartons entiers de dossiers, d'autres se contentaient d'un scul. Le texte paru au Journal Offi-ciel n'est pas, il est vrai, de la plus grande clarté.

Confusion on perfectionnisme fatal? Quelques candidats appamment écartés ne peuvent encore le croire, prêts a dénoncer un arbi-traire dans la sélection des dossiers (certains, déposés avant 20 heures, et donc acceptés sont pourtant incomplets) et à saisir au plus vite le conseil d'Etat.

Création d'un « comité de la communication publicitaire »

79-33-00).

UN HOMME AMOURELY is sir do 7.) Film francis de kurys. Vangi: Gaumon they (42-97-49-70). Imperal y tar (42-97-49-70). Publicis SamcGener (42-22-72-80). Papode y (47-12-15); Colisée 8 (43-35-34) Publicis Champs-Eiyén, 8 (5) 76-23); I d-Judiet Banille lieu 57-90-81); Gaumor-Paron (43-35-30-40); I-Judiet Banille lieu 57-90-81); Gaumor-Paron (43-35-30-40); I-Judiet Banille lieu 57-90-81); Gaumor-Paron (42-36-3)-91; Fautette Bis 31-50-80); Gaumora Alam in (42-36-3)-91; Fautette Bis 31-50-80); Gaumora Alam in (42-36-3)-91; Gaumora Alam in (42-36-3)-91; Gaumora Coma (42-36-3)-91; Gaumora Coma (42-36-3)-91; Gaumora Alam in (43-36-3)-91; Gaumora General (43-36-3)-91; Gaumora Alam in (43-36-3)-91; Gaumora General (43-36-3)-91; Gaumora Alam in (43-3 La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) vient de créer en son sein, un «comité de la communication publicitaire». Celui-ci assurem le contrôle déontologique de la publi-cité diffusée à la télévision et sur CHRONIQLE DUNE MANONCEE A particular de Francia le V.o. : Gaumant Halle, 19 (6) Radio-France, en remplacement de la commission de visionnage de la 49-70) : Hautefeille, & (4) 79-38) : 14-Juilet Otion (4) Régie française de publicité (RFP), officiellement dissoute depuis pluneurs mois mais qui continualt à fonctionner provisoirement. Ce comité comprendra un représentant de chaque chaîne de télévision et de Radio-France, des représentants de le profession et des consommateurs. ainsi que trois membres de la CNCL L'un de ces derniers - pro-bablement M. Jean Autin - prendra la présidence de la nouvelle ins-

Parsette, 121 (43-10-66),6 shoot A.S.L. 12 (43-16-66),8 moot Morrenton, 15 (66-66),8 moot Morrenton, 15 (66-66),8 45-73; Pate-Carry, 19 (66-66) Le comité, dont la création a été annoncée mercredi 6 mai au Jour-nal officiel, contrôlera les messages sur scénario - avant tournage ou enregistrement – pour vérifier s'ils sont conformes à la réglementation ainsi qu'« aux intérêts des auditeurs et des téléspectateurs et au respect de la langue française». Il devra également « préciser l'objet et contenu de la communication publicitaire, y compris dans le domaine du parrainage et du mécéferont « l'objet d'une interdiction immédiate décidée par le président du comité », précise le CNCL.

Sont nommés chavaliers :

Sont nommés chavallers:

MM. Roger Amman; Gérard
d'Augiéras; André Babin; Barthélémy
Bartol; Ange Battistini; Georges Besson; Anguste Bosvy; Raymond Bouviande; Fernand Chapellier; René Charlier; Roger
Charrière; Georges Clorc; Fernand
Cossiant; Jacques Cougillard; Anguste
Coux; Clément Cros; René Cusenier;
André Dagon; Marcel Dehecq;
Antoine Dominici; Laurent Fondecave;
Roger Fournier; Jean Garin; Pierre

Roger Fournier; Leurent Fondecave; Roger Fournier; Jean Garin; Pierre Garmendia; Prosper Gaspard; Louis Gayrand; René Gondstiktor; Gormain Graillot.

Grailot.

MM. Hubert Isnard; Marcel Jacquemin; Robert Kleindienst; François La Scola; Benjamin Lauret; Georges Léautier; Hervé Le Bigot; Gustave Le Guen; Albert Lerigoleur; Marc Le Roux; Francisco Lorite; Charles Marchal; Maurice Marguier; Raymond Marilland; Albert Martin; Maurice Maublanc; Robert Manffrey; Roger Mégia; Miecislas Milczarek; Marcel Mitre; Robert Moiselet.

MM. Julien Molières; Gabriel Parédé; Jean-Michel Perlet; André Péron; Roger Pfohl; Robert Pierron; Ernest Postic; Yves Poucy; Afbert Reinteau; Pierre Roux; Eugène Samery; Raphaël Sanna; Marcel Savarican; Emile Schoeny; Jean Servayre; Joseph Souquet; Constant Spanoudakis; Johana Stappen; Charles Stourbe: Henri Thomas: Paul Trial;

Stourbe; Heari Thomas; Paul Trial; Jacques Ulmann; Bernard Vairon; Alphonse Vallon; Paul Virantin.

MM. Charles Abou; Paul Agostini: Jean Albertini; Jean Aluze; Pierre Amelin; Hacide Atlan; René Aubry;

Amelin; Hacide Atlan; René Aubry; Antonin Aules; Jules Azzola; Pierre Babel; Jean-Joseph Bartonillh; Modeste Baudin; Jack Beaugeois; Jean-Pierre Benoit; Pelix Bérard; Pelix Bereni; Martin Bernal-Lavilla; Marcel Bertrand; André Beulque; Baptiste Biancarelli; Jean Bilottet; Joseph Biondo; Jean Bonin; Roger Bouchet; Aimé Bouger; Louis Bougonin; Jean Bourdeaux; Joseph Boyer; Paul Boyer; Roger Brochot; Pierre Burcet; François Burckel; Ernest Burgos.

MM. Marins Canelli; Rané Cardot;

MM. Marius Capelli; René Cardot; Lucien Carlino; Jacques Carpentier; René Carrillo; Louis Casanova; Joseph Casserra; Robert Charulió; Emile Cheval; Hubert Chimènes; Paul Chovre-

 BBC 648, nouvelle radio trilingue en Europe du Nord-Ouest. - Une nouvelle station de radio trilingue (anglais, allemand et français), BBC 648, émettra à destination de l'Europe du Nord-Ouest à partir du samedi 9 mai, pour célébrarer le trentième anniversaire du traité de Rome et préparer l'avène Marché unique en 1992. BBC 648 émettra sur le nord de la France, le Benelux et la République fédérale d'Allemagne, en ondes moyennes (648 Khz). Y seront privilégiées l'actualité et l'information. Les émissions en anglais débuteront à 5 h 30 et comprendrant deux heures et demis d'allemand et quatre-yingt-dix minutes de francais.

· M. Le Pen soutient le directeur de la rédection de Minute. — M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, est vanu, vendredii 8 mai, « apporter son soutien » à la et à son directeur, Patrick Buisson, Indique un communiqué du journal. « On veut bäillonner Minute, s déclaré M. Le Pen. On n'y parviendra pes. » Le responsable du Front natio-nal a affirmé e le droit moral que possèdent sur un journel les journa qui le font et les lecteurs qui le lisent ». Mercredi 7 mai, un incident avait opposé le directeur de la rédac tion de Minute et une majorité de journalistes, qui prônent un soutien total à Jean-Marie Le Pen, à M. Yves Montenay, industriel, actionnaire principal du journal et partisen d'une ligne plus modérée de Monde du

lat : Manuel Coelho-Mendes ; Louis

ht: Manuel Coelho-Mendes; Louis Cognaud; André Collin; Maurice Cousigny; Pierre Cousigny; Gabriel Constant; Gny Costantini; Raymond Cristofani; Joseph Delcka; Marc Delevy; Charles Delphier; Engène Dorchy; Claude Dubouch; Jacques Duchâteau; Jacques Duchier; Urbain Du Pontavice; Robert Durand; Yvon Duviseau.

MM Jean Pasy: Lucien Ferand;

MM. Jean Pasy; Lucien Fernad; Robert Ferrebeaf; Lucien Flauder; Marcel Fleurot; Roger Frouin; René Gaillard; Jacques Garcia; Théodore Geiswiller; Pierre Gentaire; François Grimaldi: Jean Guilbert; Paul Guinchat; René Guitton; Henri Hars; Baptiste Hourticolou; Pierre Hunter;

Jacotey; Jules Jacquemin; Georges Joly; Roland Joret; Jean Kauffmann;

Pierre Lacaze; Piarre Lailement; Roger Laurent; Raymond La Goff; Roger Le Neures; Antonio de Lima Gonçalvès; Gustave Lombard; Joseph

MM. Bernard Magne; Jacques Mahien; Claude Maigrot; Sébastien Manuguerra; Augustin Marinelli; Roger Marotaux; Henri Masferrer; Raphael Masson; Salvador Matencio; Robert Mathieu; Antoine Mattera; Manrice Mannouard; Edouard May; Chades Melinane; Joseph Meninane;

Charles Melinand; Joseph Meniane; Robert Mercier; Géry Meurice; Pierre Morin; André Mougenot; Jacques Mouroux; Robert Napias; Edouard Neveur; Albert Ousset; Louis Papi-

nesu; Justin Partiel; Edgard Paturet; Emmanuel Péano; Louis Périno; Robert Perny; Paul Peroune; Robert Picard; Marius Pierlovisi; Jacques Pierrini; Joseph Pineau; Marcel Poat; Jean Pontacq; Vicente Poyatos; Augus-tin Ramada; Robert Ramier; David Reichman; Camille Renaud; Paul Resch; Jean Rey; Jean Riaux; Michel Pilee: Robert Rieux; Maurice Rioux;

Ribes; Robert Rieux; Maurice Rioux;

René Robert ; Jean Rondi ; René Roux ;

MM Jules Salfati; Jacques Sauva-geot; Claude Schmid; Jean Simon;

Marceau Simon; Sauveur Spano; André Steiss; Lucien Stouvenel; Marie Suhr; Marcel Suty; Roland Suty; Julien Thiaville; Hector Thomas; Syi-

vestre Touillon; Albert Vangysoghem; Marie Velon; Pierre Verdeaux; Aimé

Vidal; Robert Vigouroux; Marcel Vil-leminey; André Villeneuve; Maurics Violle; Marius Viricel; Raymond Vis-

Félix Ruiz ; Henri Rapaud.

conti ; Joseph Wagner.

neau; Justin Partiel; Edgard Patt

Lopes ; Louis Lottier.

Légion d'honneur

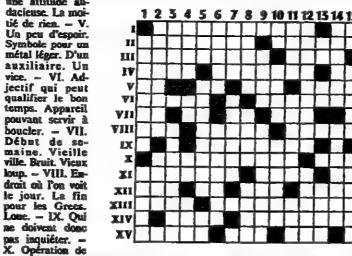
Ministère de la défense

Informations «services»

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4480 HORIZONTALEMENT

I. Sans faire aucune citation. Pronom. — II. Dans la bière ou dans les affaires. Peut être chatouillée par un bouquet. — III. Pas pour rien. Négatifs, sont attirés à l'anode. — IV. Dont ou ne donnerait pas cher. Eurent une attitude an-



tricoteuse. Ne laissa pas. - XI. Bien couvertes. Pas en Italie. Un vagne sujet. - XII. Est parfois sous le bonnet. Qui a donc circulé. Roi de Juda. Demande poliment. — XIII. Mot évitant une répétition. Des membles pour tous les jours. — XIV. Suivit saint Paul. Il faut en avoir pour être bien renseigné. - XV. Pierre dans un jardin. Armée d'antrefois. Utile

VERTICALEMENT

1. Quand elles sont grosses, ne se contentent pas d'un seul doigt. Quand on n'en a plus un, c'est qu'il n'y a plus d'oscille. — 2. Des gens qui ont leurs entrées. Une mauvaise action pour un juge. — 3. Une pro-menade. Sommaire quand on ne fait pas de frais. — 4. Coule en France. Déchiffré. En première ligne. Un agrément d'autrefois. — 5. Enzyme. Qui ont besoin de respirer. Utile pour faire des projets. - 6. Double pour baisser d'un ton. Une femme qui sait bien faire marcher. -7. Plus inconnues. Pas lisses. -8. Dans la Mayenne. Fait quelque chose. Un gros tas. — 9. Une chose qui n'a pes de nom. Qui no manque

donc pas de vertus. - 10. Un peu de détente. Endroit où l'on peut poser la culotte. Faisait preuve d'attachement. - 11. Ce n'est pas un moyen. Payés par celui qui succombe. Sans taches. - 12. Des chevaux qui ont une certaine allure. Ne man de piquant. - 13. Câble. Ne dure qu'un temps. Guide. — 14. Mit à l'intérieur. Bien comu. — 15. Largeur de crèpe. Grande, dans les Pyrénées. Son lait était mis dans le

Solution du problème nº 4479 Horizontalement

I. Cigarette. - II. Arouet. Io. -III. Oil. Vatel. - IV. Usine. Uni. -V. Aires. - VI. Cet. Bu. En. -VII. Haers. - VIII. Ob. Trompe. -IX. Ure. Epée. - X. Cave. Erre. -XI. Sève. Set.

Verticalement

1. Caoutchouc. - 2. Iris. Bras. - 3. Goliath. Eve. - 4. Au. Ni. Ut. E.V. - 5. Réverbère. - 6. Eta. Europe. - 7. Tus. Amers. - 8. Tien. Père. - 9. Eolienne. Et. GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

<u>Décès</u>

M. et M= Philippe Chappey,
 M. et M= Philippe Arrii-Blachette,
 Caroline, Christian, Sophie, Patrick,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Jose ARRII-BLACHETTE.

sarvena le 6 mai 1987.

La cérémonie religiouse sera célébrée le landi 11 mai 1987, à 16 heures, on l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 his, avenne Raymond-Poincaré, Paris-16°.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Ma Jeagnette Coscas.

on épouse, Mª Claudine Coscus, Le doctour et M= Yvan Coscas, Elodie, Lucienne et Armand Hatchnel, Géraldine,

M. Pélix COSCAS, ex-directour de l'UBCI de Tunis, survean lo 6 mai 1937, à l'âge de

soixanto-dix-huit ans.

On se réunira au cimetière de Pare entrée principale, le landi 11 mi, à 13 heures.

Cot avis tient lien de faire-part. svenue du Général-Koenig.
 95000 Euroclies.

- Colette et Guy Rolland, Maxence, Christophe, Ariane, Françoise Durzens-Herreman, Muriel, Olivier, Alain, Annick, Philippe et Danielle Darzens, Fabrice, Séverine, Monique Darzens, Solange et Jon Cook, Timothée,

ses enfants et petits-enfants La familia Elimani et Marcel ont la douleur de faire part du décès de

née Marcel. pieventi le 5 mai 1987, dans sa quatrovingt-denxième année.

M Litane DARZENS,

Le service religieux aura lieu en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 1, rue de l'Oratoire, Paris-1", le landi 11 mai, à 10 h 30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— M[∞] René Malenfaut,
 M[∞] Chantal Malenfaut,
 M[∞] Jacqueline Op de Beeck

Et toute in famille M. René MALENFANT.

survenu le 5 mai 1987, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

La cérémonie religieuse sera offébrée le lundi 11 mai 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, 30, rue Saint-Victor, Paris-9, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille an cimetière de Saint-Amand-Montron (Cher), à 16 h 30.

35, rue de Danteig, 2, villa d'Austerlitz. l bis,rue Nicolas-Honel, 75005 Paris.

- La société A. Padova SA a la douleur de faire part du décès de

M. A. PADOVA.

servenu le 5 mai 1981.

L'inhumation a lieu ce 9 mai au cime-tière de Bagneux dans la plus suicce intimité.

Société A. Padova, 7, rue des Guillemites, 75004 Paris.

Communications diverses - Le Comité de Paris de la Ligne nationale française coutre la causer Sinforme que ses adhérents se réuniront en assemblée générale ordinaire le mardi 26 mai 1987, à 16 h 30, 1, avenue Stephes-Pichon, 75013 Paris. Ordre du jour : Rapport moral. Rapport financier. Renouvellement et élec-

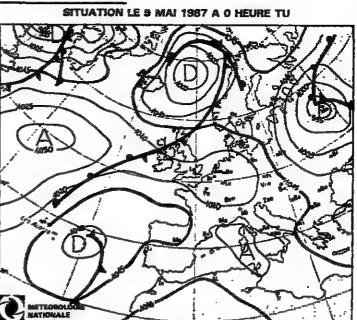
Soutenances de thèses - Université Paris-Sorbonne, le mardi 12 mai, à 14 heures, salle des Pro-fesseurs, UER 10, cscalier C, premier étage gauche, à la Sorbonne, 17, rae de la Sorbonne, M. Christos Kyriazis : « Le rôle social et philosophique du Kara-

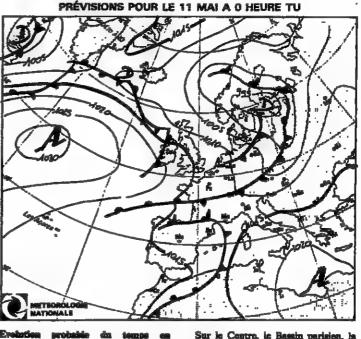
ion d'administrateurs. Questions

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes relatiques 69 F Abomés 60 F Communicat. diverses ... 72 F Ressignments: 42-47-95-03

MÉTÉOROLOGIE





relation probable da sempe en France entre le samedi 9 mai à 0 heure et le dimanche 10 mai à

Los hantes pressions d'Europe de l'Ouest vont s'affaisser, permetiant le passage d'une perturbation pou active sur notre pays, dimanche, dans un flux de nord-ouest. Elle sera précédée d'une remontée d'air chand et instable ant d'Espagne sur la du pays.

melle : la temps sera donc couvert et faiblement pluvieux, dès le matin, de la Bretagne à la Normandie et au Nord. Ailleurs, la journée com-mencera avec le soleil. Cependant il sera déjà voilé dans le Sud-Ouest.

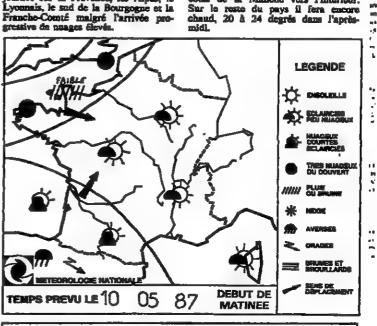
Le beau temps persistera toute la journée sur la Provence, les Alpes, le

Le ciel se chargera également sur le Sud-Ouest, le Languedoc et le Massif Central. Des foyers orageux se dévesur les reste de ces régions.

Le soleil refera quelques apperitions dans l'après-midi de la Bretagne au Nord et aux Ardennes, mais quelques averses pourront encore tomber au nord de la Seine. Le vent soufflera alors modérément du pord-ouest mu ces régions, il fera 16 à 20 degrés des côtes de la Manche vers l'intérieur. Sur le reste du pays il fera encore chaud, 20 à 24 degrés dans l'après-

Champagne, le nord de la Bourgogne, l'Alsaoe et la Lorraine le temps se

devenant très nuagenx et quelques



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 09-05-1987 le 08-05 6 h TU et le 09-05-1987 à 6 h TU										
FRANCI	E	TOURS	21	5	D	LOS ANG	IB	22	16	C
AZACCIO	7 D	TOULOUS			D	LUXENOK		18	7	D
EATER 24	13 D	PODUEAN		_	A	MADEID		1	9	D
DORDEAUX 23	11 D	E	TRANG	ER		MARRAE		Z)	17	C
100RGES 21	6 D	ALGER	23	7	D	MEXICO		14]2	В
MEST 20	8 N	AMSTERDA		- A	B	MILAN		7	7	D
CAEN 16	-5 D	ATHENES		12	P	MONTRÉ		9	3	N
CEERSOURG 14	7 D	BANGECE		27	č	MOSCOU		9		P
CLERNONT-FEER. 18	6 B	BARCELON			Ď	NARON		6	17	Ç
DIXN	6 D	BELGRADE		- 4	Ď	NEW-YOR		16	11	D
	3 D	BERLIN		Š	N	0SL0		5	4	C
LINUSES 21	10 D	PHYSITS		- 5	D	PALMADI		14	5	В
LYON 19	5 D	LE CARE		15	D	PERSON		jî.	17	Ç
MARSHIEMER 21	10 D	COPENHAG	ZE 16	-	Č	KIO-DE-JA		6	.25	N
NANCY IB	2 . D	DATAR	25	21	Ď	ROME		ì		D
NANCES 23	19 D	DELED		22	D	SENGAPOL		1	25	0
NCE 17	11 D	DJERMA		14	D	STOCKHO	LM 1	4	2	C
MANSAGAS 21	10 D	CENEVE		3	D	STONEY .		Û	16	A
NU	10 2	HONGKON		21	N	TOKYO		4	16	D
PERFECULAR 19	9 N	BIANKEL		16	A	TUNES		0	9	D
250ES	I D	ERISALE		29	N	VARSOVE		5	-2	N
STETERE 11	6 D	TEMOSE	72	16	C	YENISE		Ö	9	D
STRASBOURG 19	4 D	LONDRES .		7	D	VIEWE		6	10	D
A B	C	D	N	C		P	Т		*	
avenue breme	cici convert	ciel dégagé	क्राज्यक्रिकार द्राद्धी	OLS	.	plais	tempēta	1	neiį	30

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; houre légale moins 1 houre en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

T ANS (AL.

123 43-26); 14039); Not-123 : UGC-9690; 140421; 110C-

H0421; UGC-

ESTRUS NOUVEAUX

Thints Accounts to Thints Accounts (No. 1800) Format VI Ret

Mostpar UOC Bos

Sale 7 (174)

LE THEME (Sov. V.a): Co

62-20-40)

372 LE MATIN (Fr.) - Express, 10: (46-34-25-21: (46-34-25-21: (46-34-25-21: (46-62-41-46)); Garman-All parmasse, 15: (43-267-91: (43-27-24-50)); Bicurella, parmasse, 15: (45-44-25-21); STORIES (4.25-44-25-21); STORIES (4.25-44-25-25-24-25-25-25-24-25-25-25-25-25-25-25-25-25-25-2

betta. 20 (4+ 6-10-46).

59-83): Marriate (h (43-59-92-02): Putate (h Eigsten, fr. 47-05-6-02): The

Beaugrane A. 19 (45 50).

60-23) Bretiges & Ma 57-97 Santilant Press 143-5-35-3 Frages & Ma 33-330 Not 7-12 (43-44)

44-78-50).
THERESE (Fr.): UGC 15-70-40)

PERSONAL TO MAI Nonvenier viers page
cour Carrer on Learn har Mon v. . . tours. There Land ment patenting. TENDI HAM

is bound. Expense assume and 13 h 15, au Grana Pales (477 in it beares. Since you do conjuste): . De Remar à Paner etc. de Caute Mente, if an Concerti, die Sette War

transple . 10 h 23. pin al dera, angle prome Parlone. e Le Perelindre se se école e. 14 h 45 benerée à montant fron me de l'appr Cent de Lunguide Cesti de Languale * Copins of Superson by Saist Saist Man Man Champes de points. Py juit - La na-de Administration des arts et des investigation (Burness and Company) (Para Ci ett Litter).

n. 15 hours. a Linden de lacción de la lacción de lacción de la lacción de lacción A Let 74.34 de l'about 1888

Saign-Line : La Caracter

Saign-Line : La Mente C. A. Laire & Factor Manager Co. 1 Active to started

1 St. 11 St. 12 St

12 ± 33 11 = Circuit _ 48 Services of the services of th A Secretary of the second seco

Vinger - Comment of the A Service of Services of Service Born Marianto II Ambil Same & tra-London .

IL DI II Book dean as meste the state

IL NOT IT ME!

de calculation of the calculatio Taret ... HEATT. PROTEIN

30, 27,1-5,

Chronologie

Etranger

1°-12. - VATICAN-CHILI-ARGENTINE: Jean-Paul II est au Chili du 1e au 6. Sa visite est marmée à Santiago par des manifestations hostiles au régime du général Pinochet : de violents affrontements font six cents blessés le 3 pendant la messe célébrée dans le parc O'Higgins. Du 6 au 12, le pape se rend en Argentine (du 31/III au 15 et

3. - PORTUGAL: Le gouvernement de centre-droit de M. Cavaco Silva, premier ministre depuis octobre 1985, est renversé par le vote d'une motion de censure. Le président Mario Soares convoque, le 28, des élections anticipées fixées au 19 juillet (1°, 4, 5-6, 29 et

4. - FRANCE-URSS: Six Français, dont quatre diplomates, sont déclarés indésirables à Moscou, en riposte à l'expulsion, le 2, de six membres de l'ambassade d'URSS à Paris, après l'arrestation à Rouen, le 16 mars, de sept personnes accusées d'espionnage au profit de l'URSS. Moscon laisse planer un doute sur la visite de M. Chirac en URSS en mai, qui n'est confirmée que le 30 avril (du 1= au 11, 14, 15, 17, 22, 24 ot 29/TV, 2 et 3-4/V).

4 - LIBAN : Un accord, concin sous l'égide de Damas entre le mouvement chitte Amal et les organisations palestiniennes pro-syriennes, met fin à la « guerre des camps » de Beyrouth qui durait depuis cinq mois. Le blocus alimentaire est levé. les blessés sont évacnés et des postes de contrôle syriens sont installés autour de Bourj-el-Barajneh et de Chatila (du 5 au 14 et 16).

4-10. - FIDJI: Aux élections législatives, le Parti de l'alliance du premier ministre Ratu Sir Kamiseae Mara, au pouvoir depuis l'indépendance en octobre 1970, n'obtient que 24 des 52 sièges contre 28 à la coalition réunissant le Parti national de la fédération et le Parti travailliste, M. Timoci Bavarda, qui dirige cette coalition, devient premier ministre le 15 (14).

- RFA: Aux nales en Hesse, gouvernée depuis quarante ans par les sociauxdémocrates, associés aux Verts denuis décembre 1985, la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux obtient 56 des 110 sièges du Parlement de Wiesbaden (4 et

5. - SUISSE: 67.4 % des électeurs approuvent par référendum le renforcement des restrictions au droit d'asile (4 et 7).

6. - ÉGYPTE: Aux élections législatives, le Parti national démocrate (PND) du président Moubarak obtient 346 (- 44) des 448 sièges. 37 députés islamistes sont élus, contre 9 en mai 1984 (du 5 au 11, 16 et 24).

6-8. - FRANCE-PORTUGAL: M. François Mitterrand se rend au Portugal pour une visite d'Etat (du

6-10. - ISRAËL-RFA: M. Haim Herzog effectue en Allemagne fédérale la première visite

Les Européens et ľ « option zéro » étargie

Le 10, M. Mikhaīl Gorbatchev, en visite en Tchécoslovaquie du 9 au 11, annonce à Prague que l'URSS a cessé la production d'armes chimiques et accepte l'ouverture immédiate d'une négociation séparée avec les États-Unis sur la réduction des missiles à courte portée en Europe sans attendre la conclulement des missiles de portée

Du 13 au 15, M. George Shuitz est à Moscou. Le 14, M. Gorbatchev lui propose que la liquidation complète des missiles à courte portée en Europe soit prévue dès l'accord sur les forces

Le 16, tandis que M. Ronald Reagan se déclare « optimiste » sur les chances de conclure un « accord historique » dès cette année, M. Shultz informe à Bruxelles ses alliés de l'OTAN et leur demande de prendre rapide-ment position. Mais la proposition soviétique d'étendre courte portée embarrasse les Européens, inquiets de l'impor-tant déséguilibre, à l'avantage des forces du pacte de Varsovie, au niveau des armes convention

Le 27, les Soviétiques présentent aux négociations de Genève leur projet de traité sur l'élimina

officielle d'un chef de l'Etat hébres (du 7 au 11).

7. - ÉTATS-UNIS-URSS: Le président Reagan proteste contre les nombreuses « violations de la sécu-rité » de l'ambassade américaine à Moscou. Les Soviétiques dénoncent à leur tour, le 9, l'espionnage de leur personnel diplomatique aux Etats-Unis (1 et du 5 au 17).

10. - AFRIQUE DU SUD: Un décret interdit de faire campagne pour la libération des détenus politi-ques emprisonnés dans le cadre de l'état d'urgence instauré le 12 iuin 1986. Leur nombre officiel s'élève à 4 244 dont 1 424 âgés de douze à dix-huit ans. Mgr Desmond Tutu juge cette interdiction « immorale » et appelle à l'enfreindre. Tandis qu'une grève des cheminots, commencée le 13 mars, est l'occasion de nouvelles arrestations et de violence, ding « terroristes » de l'ANC sont tués au cours d'un raid d'un commando sud-africain à Livingstone, en Zambie (14, 15, 18 et du 24/IV

10-11. - FRANCE-POLOGNE: La visite à Varsovie de M. Jean-Bernard Raimond, la première d'un ministre français des affaires étrangères depuis décembre 1981, donne un « nouveau départ » aux relations franco-polonaises (10, 12-13 et 14).

12. - ÉTATS-UNIS : Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine, se met en faillite pour échapper à un jugement la condamnant à verser 10,5 milliards de doilars à Pennzoil, une société concurrente (8 et 14).

14. - ARGENTINE : Buenos-Aires obtient de ses banques créancières le rééchelonnement de 32.8 des 52 milliards de dollars de sa dette extérieure (16 et 18).

14. - TURQUIE : Ankara dépose à Bruxelles sa demande d'adhésion à la CEE qui suscite les réticences des Douze (7 et 15).

15-16. - FRANCE-ARABIE SAOUDITE: Le roi Fabd se rend en France pour une visite d'Etat (3, 7, 16, 17, 18 et 23).

17. - ETATS-UNIS-JAPON : M. Reagan annonce l'entrée en vigueur des sanctions commerciales contre le Japon, décidées le 27 mars. Elles concernent 0,3 % des exportstions japonaises vers les Etats-Unis. Cette tension américano-japonaise rovoque un nouveau recul du doilar qui cote, le 27, 138 yeas à Tokyo, son cours le plus bas depuis 1945, 1,77 DM à Francfort et 5,94 F à Paris. Du 29 avril au 1= mai, M. Yasuhiro Nakasone, premier ministre japonaia, se rend aux Etats-I mis, mais sa visite n'a pas de résultat immédiat (à partir du 8).

17. - SRI-LANKA: Cent vingtsept passagers de trois autocars sont massacrés dans la région de Trincomalce, au nord-est de l'île. Le 21, l'explosion d'une bombe à la gare routière de Colombo, la capitale, fait cent six morts. En représailles contre ces attentats, imputés aux séparatistes tamouls. l'armée de l'air, avec ses cinq avions légers et quelques hélicoptères, bombarde et mitraille, à partir du 22, des bases de la guerilla tamoule dans la péninsule de Jaffna (12-13 et du 19 an 30).

18. - ITALIE : M. Amintore Fanfani forme un gouvernement de transition composé de démocrateschrétiens et de personnalités apolitiques. Le 28, après le vote de défiance de la Chambre des députés, les élections sont convoquées pour les 14 et 15 juin (3, du 7 au 13, 16, 17, 19-20, 22, 29 et 30).

19. - ARGENTINE: Le président Raul Alfonsin, après avoir mobilisé la population pour la défense de la démocratie, obtient la reddition des militaires qui s'étaient rebellés, le 16, afin d'obtenir la cessation des poursuites judiciaires contre les officiers subalternes accusés de violations des droits de Thomme sous la dictature (du 18 au 24 et 30/TV, 2/V).

20. - TUNISIE: M. Mohamed Mzali, ancien premier ministre destitué en juillet 1986 et réfugié en Suisse depuis septembre 1986, est condamné par contumace à quinze ans de travaux forcés et à la saisie de tous ses biens. Le 23, de brefs mais violents affrontements ont lieu à Tunis entre forces de l'ordre et étudiants intégristes qui réclament la libération des militants islamistes arrêtés en mars (12-13, 16, 17, 19-20, 22 et du 25 au 30).

20-26. - PROCHE-ORIENT: La réunion à Alger du dix-huitième Conseil national palestinien (Pariement en exil) scelle la réunification

Avril 1987 dans le monde

Las chiffres entre parenthèses indiquent la datation du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité. Dar ÉDOUARD MASUREL

des principales composantes de l'OLP autour de M. Yasser Arafat après quatre ans de divisions et de rivalités entretemnes par la Syria La convocation d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient est appronvée, aiors que se multiplient les déclarations de dirigeants politiques favorables à ce projet. L'accord jordano-palestinien du 11 février 1985 est abrogé, mais aucune rupture des relations n'est prévue mi avec la Jordanie ni avec l'Egypte. Cependant Le Caire décide le 27 de fermer tous les bureaux de l'OLP sur son territoire raison des résolutions adoptées čes « hostiles » (2, 4, 11, 14, 15,

22-23. - FRANCE-MAROC: M. Mitterrand se rend à Marrakech r des entretiens avec le roi Hassan II (17 et du 23 au 25).

16 et du 21/IV au 4/V).

23. - INDONÉSIE: Le Golkar, parti qui soutient le président Subarto, obtient plus de 70% des voix aux élections législatives, contre 64 % en mai 1982 (23 et 26-

24. - URSS: Le psychiatre dissident Anatoli Koriaguine gagne la Suisse avec sa femme et son fils après avoir été contraint à s'exiler. Le 27, à Berne, il affirme que l'usage de la psychiatrie à des fins de répression politique n'a pas cessé en URSS (14, 24, 25 et 29).

25. - ISLANDE : Les élections législatives marquent un recul des partis traditionnels. Le Parti conservateur, qui reste la première formation, n'obtient que 18 (-5) des 63 sièges, alors que le Parti des

nouveau Parti des citoyens, de tendance populiste, 7 (16, 24, 25 et

27. - AUTRICHE-ÉTATS-UNIS: M. Knrt Waldheim, président de la République autrichi se voit interdire, en tant que persome privée, l'entrée aux Etats-Unis en raison de son passé dans l'armée hitlérienne. Cette décision du département américain de la justice est violemment critiquée par l'opinion et la classe politique en Autriche, tandis que M. Waldheim réaffirme sa . bonne conscience » (du 28/IV au 4/V).

27. - IRAK-SYRIE : Les présidems Saddam Hussein d'Irak et Hafez el Assad de Syrie se rencontrent en Jordanie. Ce sommet, le premier depuis 1979, n'est pas annoncé officiellement (5 et 6/V).

27-30. - FRANCE-ISRAEL : M. Itzhak Shamir, premier ministre israclien, est reçu en visite officielle à Paris. M. Mitterrand lui réaffirme que la France soutient le projet de conférence internationale de paix, auquel M. Shamir est hostile, contrairement à son ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès (du 28/IV au 4/V).

30. - FINLANDE : M. Harri Holkeri (conservateur) forme un cabinet de coalition qui comprend sept ministres conservateurs, huit sociaux-démocrates, deux du Parti suédois et un du Parti rural, alors que le gouvernement de M. Kalevi Sorsa (social-démocrate), au pouvoir avant les élections des 16 et 17 mars, était fondé sur une alliance entre sociaux-démocrates et cen-

France

2. - M. Jean-Marie Le Pen achève une campagne antiimmigrés par un rassemblement à Paris, qui réunit dix mille personnes au Zénith, et un défilé dans les rues de Marseille, le 4, auquel participent près de vingt mille personnes. Alors que, le 15. l'Assemblée nationale,

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, se démarque nettement du Front national, de nombreux députés de la majorité présèrent le ménager (2, 4, 7, 11, 15, 17 et

2. - Mort d'Henri Cochet,

ancien champion de tennis (3). 3. - M. François Mitterrand inaugure à Amiens l'Année du millénaire de la France, commémorant l'avenement d'Hugues Capet en juin 987 (5-6).

3. - Upe fuite de sodium non radioactif est détectée dans un réservoir du réacteur surgénérateur Superphénix de Creys-Maiville (Isère). Sans conséquence sur la sécurité, cette fuite va entraîner des réparations « longues et coûteuses ». Cet incident ainsi que d'autres moins graves relancent le débat sur la sécurité du nucléaire un an après la catastrophe de Tchernobyl (5-6, 9 et du 11 au 29).

3-5. - Le congrès du PS, réuni à Lille, est placé sous le signe de l'unité et de l'ancrage à gauche du parti. Le 6, le comité directeur réélit M. Lionel Jospin comme premier secrétaire du parti et désigne les dirigeants du PS les plus connus pour sièger au secrétariat national et au bureau exécutif (du 31/III au 9 et

 La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) choisit le groupe mené par M. Francis Bouygues plutôt que celui mené par Hachette pour acquérir 50 % du capital de TF1 pour 3 milliards de francs. Le passage de TF1 du public au privé, qui a lieu le 16, est suivi d'une surenchère entre la 5 et TF1 pour obtenir les programmes et les vedettes les plus populaires du petit écran (du 2 au 14 et du 17 au 29/IV, 2 et

5. - Un décret permettant la création de programmes d'insertion locale (PIL), l'équivalent des TUC pour les chômeurs de longue durée, est publié par le Journe

6. - Mort de Jean-Baptiste Doumeng, membre du PCF, foudateur du groupe de négoce Interagra spécialisé dans le commerce agro-alimentaire avec les pays de l'Est (7, 8, 9 et 12-13).

7. - M. Jacques Chirac obtient la confiance des députés par 294 voix (159 RPR. 130 UDF, 1 FN, 4 non-inscrits) contre 282 (211 PS, 35 PC, 32 FN, 4 non-inscrits). Dans sa déclaration de politique générale, après avoir dressé le bilan de son action et développé son programme, M. Chirac avait lancé un ferme appel à la solidarité de la majorité. Le 15, sa déclaration est approuvée au Sénat par 226 voix contre 84 (3, 4, 9, 11, et

- M. Valéry Giscard d'Estaing est élu président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale (8

7. - Ali Mecili, avocat proche de l'opposition algérienne, est assassiné à Paris dans le hall de son immeable (9, 10, 14, 17 et

9. - Le conseil des ministres approuve deux projets de loi autorisant la ratification de deux conventions européennes pour la répression du terrorisme (10, 11,

9. - Le projet de loi sur les prisons, qui prévoit que l'Etat s'engage à financer la construc-tion de 15 000 places supplémen-taires d'ici à 1989, est voté en première lecture par le Sénat. M. Albin Chalandon a renoncé le 7 à confier au secteur privé le cement de ces nouvelles prisons, ainsi que les fonctions de direction et de gardiennage (7 et dn 9 an 11).

18. - Le projet de loi de pro grammation militaire 1987-1991 est adopté en première lecture à l'Assemblée nationale par 539 voix (UDF, RPR, PS, FN) contre 35 (PC) et une abste (M= Huguette Bouchardeau). Les députés communistes ont refusé de s'associer au consensus sur la défense (3 et du 8 au 11).

13. - M. Chirac annonce la 2 730 kilomètres de voies autoroutières, pour que · la France soit compétitive au moment de l'ouverture de l'Europe - (15, 16, 19-20 et 22).

13. - Mort de René Hardy qui avait été accusé en 1945 d'avoir livré Jean Moulin aux Allemands en 1943 et acquitté en 1947 et 1950 (15 et 18).

14. - Le gouvernement désigne six « sages » pour préparer et ani-mer les « états généraux » de la Sécurité sociale (9, 10, du 15 au

18, 22 et 25).

15. - Le projet de loi qui pré-voit l'organisation fin août d'un référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie est adopté en première lecture par l'Assemblée nationale. Les centristes le votent après avoir exprimé leurs serves, qu'ils réitèrent au cours du débat au Sénat à partir du 29 (dn 2 au 20, 22 et du 29/IV au

15. - Le conseil des ministres approuve un projet de loi sur le mécénat qui vise à stimuler l'initiative privée dans les domaines culturel, scientifique et humanitaire (16 et 17).

15. - En mars, le déficit du commerce extérieur a atteint 3,3 milliards de francs, le nombre des chômeurs s'est accru de 0,8 % et les prix ont augmenté de 0,1 % (15, 17 et du 28/IV au 2/V).

17-19. - M. Chirac se rend en Guyane. Il s'inquiète de la sécurité du centre matial de Kourou et visite les camps de réfugiés, où près de dix mille Surinamient se sont installés depuis six mois pour fuir les combats qui opposent l'armée du président Desi Bou-terse aux rebelles dirigés par son ancien garde du corps, M. Ronnie Brunswijk (9 et du 18 au 22).

21. - Au Sénat, le vote d'une question préalable met un terme à l'examen du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail (18, 22, 23 et 29).

22. - Le conseil des ministres approuve un projet de loi pour faciliter la réinsertion des chômeurs de longue durée (23).

22. - L'Assemblée nationale adopte en première lecture le projet de loi sur l'épargne-retraite par 325 voix contre 250, en dépit des nombreuses critiques de la majorité (14, 17, 18 et 23).

23. - Les députés adoptent à l'unanimité un projet de loi aggravant les peines encournes par les personnes conduisant en état d'ébriété (3, 10, 14, 17, du 22 au 25 et 28).

son, associé à Matra, est préféré par le gouvernement à l'américain ATT et à l'allemand Siemens pour racheter la Compagnie générale de construction téléphonique (CGCT), nationalisée en 1982, et devenir le second fournisseur de centranx téléphoniques des P et T après la CGE (du 19 au 25).

23. - Mort de Roger Cazes, patron de la brasserie Lipp, où il accueillait le Tout-Paris politique et littéraire (25 et 29).

23-25. - M. Chirac, en visits en Lorraine, annonce une side supplémentaire de près de 2 mil-

hards de francs pour la réindustrialisation et le développement de la région (du 23 au 28).

26. - M. Le Pen, affirmant à La Trinité-sur-Mer (Morbihan) que « la patrie est en danser » dature à l'élection présidentielle de 1988 (28/IV, 2 et 5/V).

26. - Quatre Libanais, un Sénégalais d'origine libanaise et un Algérien sont inculpés, après deux Marocains le 20 : ces huit personnes, ainsi que huit autres, arrêtées aussi par la DST, le 21 mars, sont soupconnées d'avoir constitué un réseau logistique qui de bombe venns du Liban pour les attentats persières de attentats parisiens de septembre 1986 (11 et du 25/IV au 2/V).

27. - Début de la privatisation du Crédit commercial de France (CCF), sixième banque de dépôts française. Les actions vendues an public sont proposées au prix unitaire de 107 F (11, 12-13 et du 25 au 28).

27-36. - Le ministère de l'intérieur organise à Paris une exposition de l'horrible» à partir d'extraits de publications jugées l'amaziennes on pomographiques pour tenter de justifier les menaces de censure qui pèsent sur elles (7, 19-20, 28 et 29).

28. - M. Jean Mattéoli est Eiu président du Conseil économique et social pour succéder à M. Gabriel Ventejol, qui ne se représentait pas (11, 23, 26-27,

29. - Le conseil des ministres approuve un projet de loi sur le èglement définitif de l'indemnisation des rapatriés : à partir de 1989, 2 milliards de francs par an seront versés pendant quinze ans (14 et 30/IV, 2/V). 29. - Un sondage BVA,

publié par Paris-Match à un an de l'élection présidentielle, indi-que que M. Mitterrand serait September 19 19 19 19 réclu aussi bien face à M. Barre qu'à M. Chirac. A droite, la cote de M. Chirac remonte, alors que s'expriment au sein de l'UDF les divisions entre léotardiens et barristes (2, 4, 11 et du 16 au 30).

29. - Le groupe nationalisé = ant Thomson fusionne ses activités au con con acuad dans les composants électroniques avec la firme italienne SUS e créant une filiale commune qui devient le deuxième fabricant européen de semi-conducteurs

(17, 23 et 30). 29. - 5 000 étudiants en médecine manifestent à Paris contre le projet gouvernemental de transformer en «résidanat» l'internat de médecine générale (2, 8, 10, 12-13, 15, 18, 21, 23 et

du 29/IV au 2/V). 30. - Le projet de réforme hospitalière est adopté en première lecture par l'Assemblée nationale (du 26/IV au 2/V).

Culture

1". - La reine Elizabeth inaugure à Londres la Clore Gallery, nouveau musée adjacent à la Tate Gallery, qui contient trois cents toiles et vingt mille dessins ou aqua-

relles de Turner (3). 8. - Création de la Forêt, opéra de Rolf Liebermann, au Grand Théâtre de Genève (14). 11. - Mort d'Erskine Caldwell,

écrivain américain (14). 11. - Primo Levi, écrivain italien, se suicide à Turin (14 et 17). 19. - Mort d'Antony Tudor, choégraphe britannique (22).

20. - M. François Mitterrand fait une visite surprise au onzième Printemps de Bourges, festival de la chanson française qui, du 17 au 26, rassemble cent cinquante mille spectateurs (du 19 au 27).

24. - Tutti, ballet de Philippe Decoufié sur une musique d'Antoine Hervet, est interprété en création mondiale à la salle Favard par les danseurs du Groupe de recherche chorégraphique de

'Opéra et les musiciens de POrchestre institute de jazz (24/IV d34/V).

25. - L'IRCAM fête son dixième anniversaire en demant au Centre Georges-Pompidou trois créations où les musiciens dialoguent avec l'ordinateur 4 X travailant en temps réel (24 et 28).

28. – La Comédie-Française joue les Femmes savantes de Molière dans une mise en scène de Cathorine Hiegel. En raison d'une grève de machinistes-tapissiers, qui dure depuis le 23 mars, les représenta-tions sont données au Théâtre de la Porte-Saint-Martin (29).

28. - Les Chinoises, opérasérénade de Gluck oublié depuis le XVIII^a siècle, est interprété au palais Garnier de Monte-Carlo sous la direction de René Jacobs et dans une mise en soène d'Herbert Wernicke (3-4/V).

28. – Mort de Robert Favre Le Bret, qui avait dirigé le Festival de Cannes de 1947 à 1984 (29).

UN CHOIX D'ENQUÊTES **ET DE REPORTAGES**

AFFAIRES : Le déclin des princes du bakchich (4). INFORMATIQUE : La par après l'euphorie (7, 8 et 9).

CAMPUS : Les débouches du marketing (9). SÉNÉGAL vivre > (9).

AFFAIRES : La foire aux tarifs aériens (11). MÉDECINE : Un nouveau trai-tement du SIDA (15).

FRANCE : Ainsi va le chômage à Moulins (16), BANGLADESH : La résistance des « mécréants » chak-mas (21).

MIGER: L'agriculture après l'uranium (21). CONGO : De l'idéologie marxiste à la libéralisation

de l'économie (22). FRANCE : Une nouveile race de pilotes de combat (23).

URSS : Tchemobyl, un an après (23 et 24).

PÉROU : La « sale guerre » des Andes (28). SCIENCES : Vingt-cinq ans de racherche spatiale (29).

AFRIQUE DU SUD : Elections blanches (30).

THE PERSON NAMED IN

They day Britanniques SERVICE OF SPICE STREET Company of the property of the property of AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY. ACC CONTRACT CONTRACT \$1 mayad Ch | 41 1 107300 # gester om til stem from 1900. 🙉 Salvetoric Ballin Mariette THE US CHARTER OF THE TIME.

Process of complete the articles CANTER THREE TARGET Meintion de plus de mare gen du commerce este-Partie - Lordon TT OF 18 STATES OF STREET B. 42 ST 100 Section of the sections

The the chair of 16.5 % Taria 1985. Dour S. Francis .

The second second

C (00 C C CC

Cer second to the

100 CATE 1 1 C 18

the state of the party

Section of Company of Company

The property countries which

TOP THOUGH AND THE TOP TO

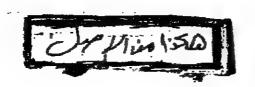
mine d'une charte entre l'Botto homouvoir la qualité et ma l'image de la profes Ber Mariania with the

things of the street f galement And the second s See Marie Construction Construction CATTLE MARKET Trans. I a 1

Agriculture Source Le the procedures Ce pesson

Separate d'actions de comp the tien indications our Secretaria de la proposición de la companya del companya del companya de la compa ALE STREET

de de des de seus A STATE STORY OF THE STATE OF T



liards de francs poet trialisation et le ter de la région (du 2) a c ETRANGER 26. - M. Le Pag La Trinité-sur-Mer ?

in aux Allemands quitté en 1947 et

Waternest designe

er propurer et ani-gentraux - de la (9, 10, da 15 au

vet de loi qui pré-

lédenic est adopté

Late per l'Assem-Lat centristes le che capriné leurs résèrent au cours

seil des ministres

ojet de loi sur le le à stimuler l'ini-

lens les domaines

Figure et humani-

ers, le déficit du Érient a atteint

france, le nombre

est accre de 0,8 %

AV au 2/V).

Chirac se rend en

ubte de la sécu-

stial de Kourou

de réfugiés, où le Surmamiens se

PHIL BIX MOIS DOULT

its qui opposent

na dirigés par son norma M. Ronnie

sat, le vote d'une

de and un terme à

rejet de loi sur

da sempa de tra-a 25).

neil des ministres sjet de la pour sertion des chô-durée (23).

embile mationale

250 en dépit des

rejet de loi aggra-

disputies par les distant en état

44, 13, 4e 22 au

ge suddon Erics-

istra, est préféré sent à l'américaus

estund Siemens

tion téléphonique

abide en 1962, e:

d fourniment de

te Roger Cazes.

st-Paris politique

emes une aide

la prese de 2 min

Eksebeth state.

12 m 25).

221

ques des P et T

Settente par

is adoptent à

du 18 au 22).

ELINOS DE TEN met à partir du 29 2 de du 29/IV au que · la pairie en

annonce officielles

dature à l'élection no de 1988 (28/IV.28/i

Sénégalais d'origine le un Algérien som les deux Marocains le à

personnes, ainsi que la carrêtées aussi par le

21 mars, sont souper constitué un résente

aurait été utilisé pa

de bombe venus de la

attentais parisies (

1986 (11 et du 25/N

tion du Crédit con France (CCF), interested

de dépois français le vendues au public su

au prix unitaire de iti

27-30. - Le

l'intérieur organie il.

tir d'extraits de pa

jugées licencieuses at

phiques pour tentres

menaces de censurea. elles 17, 19-20, 28 a 3

élu président du Comi

que et social por e M. Gabriel Veneja e

représentait pas (IL)

29. - Le conselée

regiement definitif és

sation des rapaulant

1989, 2 milliarts de fa-

serent verses pending (14 et 30.1V, 2/V).

public par Paralla

de l'élection président

que que M. Miner

reelle aussi bien fanit

qu'à M. Chirac Ade

de M. Chirac renera-

s'expriment au sésé!

divisions entre limbé

ristes (2, 4, 1) min le

Thomson fusione s

ರ್ಷದ್ಯ (ಕ್ರೀತಾಗಾಯಚಾಡಿ

avec la firme tales

créami une filiale es

davient le deutière

européen de semite 7, 23 et 30) i

29. - 5 000 部

ಗಾರಕ್ಕು ಮಾಡಿಕೆಯನ

contro la projet gast

au 24 IV au 2/Vi.

Chiene, en visite hospitalière et app

de transformer alle

30. – Le 2005 è

का देवन विद्यासक वृत्र कि

matte male icu le Nel

f.Obers et fer are

(Oricans stander

25. - L'IRCANE

29. - Le groupe:

29. - Un soute

29 et 301.

28. - M. Jen L

13 et du 25 au 28).

27. - Début de k

26. - Quaire L.

Les derniers feux de l'été à Lima

(Suite de la première page.) Mais un fait demeure : le Pérou a économisé » par sa politique quel-que 1,4 milliard de dollars en 1986. Et si les arriérés se sont dangereusement accumulés pour représenter aujourd'hui entre 4 et 6 milliards de ilars selon les experts, ce refus d'honorer tous les engagements sur une dette extérieure globale de 17 milliards de dollars a, dans un premier temps, permis au gouverne-ment de se concentrer sur les pro-blèmes internes.

Le premier volet de cette opération survie, destinée à « gagner la bataille de la crédibilité sociale ». batalite de la crédibilité sociale., selon le vice-ministre de l'économie, M. Gustavo Saberbein, a abouti à des résultats provisoirement flat-teurs: l'inflation, de 250 % en rythme annuel en juillet 1985, était ramenée à 63 % à la fin de 1986; le déficit public était réduit à 4 % du produit national brut contre 6,2 % un an aunaravant. an auparavant.

Après avoir connu une chute chronique de leur pouvoir d'achat, les Péruviens voyaient leurs salaires aug-menter. Une revalorisation des prix à la production était accordée aux pay-sans. Les industriels bénéficiaient, pour leur part, d'une baisse des charges sociales et des taux d'intérêt, ramenés par étape de 300 % en juil-let 1985 à 45 % aujourd'hui. Compte tenu de la flambée rapide de la onsommation, ces avantages se révélaient rapid ement sans commune des poix transformé depuis en sur veillance rapprochée.

Les entreprises qui tournaient à moins de 50 % de leur capacité de production reprenaient leur envol à moindres frais, dans le secteur privé tout au moins. Le secteur public, fort de deux cent trente sociétés héritées de la période des gouvernements militaires, continuait à accumuler des pertes, estimées à 5 % du PNB à la fin de 1986. Mais l'illusion d'un nouvean dynamisme prenait forme.

Les contreparties de cette stratégie se révélaient par contre rapidement inquiétantes. Les importations aug-mentaient à vive allure — 34 %, mentalent à vive anure — 34 m, — alors que les exportations chutaient de 16 m, entraînées notamment par l'écronlement du prix du pétrole. L'excédest commercial, limité à une l'écronlement du prix du pétrole. L'excédest commercial, limité à une poignée de dollars en 1986, laissait une belance des palements courants

en déficit de 950 millions de dollars. Résultat, les réserves en devises du pays n'en finissent plus de fondre, de 100 à 200 millions de dollars par

mois, selon les estimations. A ce rythme, les quelque 700 mil-lions actuellement dans les caisses auront disparu avant la fin de l'année, et le gouvernement risque d'être contraint de tirer sur ses ultimes ressources, ses réserves en argent et en or, prudemment reconstituées ces derniers mois par la Banque centrale. La croissance de 8,9 % enregistrée l'an dernier, l'une des phis fortes du continent, se révélers-t-elle

Contrôlite nignē

L'équipe Garcia semble consciente de l'accumulation des dangers nés d'une surchauffe telle qu'une expan-sion de 6 % semble assurée pour 1987, mais aussi des déficiences de la structure industrielle. Reste à savoir si elle aura les moyens d'y faire face. «Le Pérou n'est pas le Brésil. Son marché intérieur est extrêmement limité. A l'abri de fortes barrières douanières, les entrepries our aers douaneres, les entre-prises ne se sont pas embarrassées de qualité. Lorsqu'elles n'ont pas eu recours au vieux procédé consistant à offrir pour un même prix un pro-duit en moindre quantité », regrette M. José Fernandez Baca, économiste à l'Institut Liberté et Démocratie

La privatisation d'une trentaine d'entreprises nationalisées limitera le poids budgétaire des pertes d'un sec-teur devenu un boulet. Il n'est pas certain que la compétitivité y trou-vera son compte, notamment dans le cas de monopoles privatisables, comme Paramonga pour la pâte à papier. Et comment faire renaître l'esprit d'entreprise dans un pays où sévit la « contrôlite aigué » s'unerroge un observateur étranger? Les Ernviens sont devenus « les rois de l'intervention étatique. En ce domaine, les Français ont trouvé leurs maîtres », ironisent ceux que laissent sceptiques les projets gouver-nementaux de promotion des inves-

Car après avoir opté, jusqu'à la fin de 1986, pour l'amélioration du pouvoir d'achat, l'équipe Garcia a lancé pour 1987 le deuxième volet de son manque de moyens financiers.

programme, le plus disficile et pour-tant le plus essentiel, celui de la modernisation de l'appareil productif. Dans cette course entre la modernisation de l'économie, la lutte contre la corruption ou la drogue et le la corruption ou la drogue et le regain d'activité du groupe le plus extrémiste, le Sentier lumineux, qui joue sur les frustrations et la misère pour déstabiliser le régime, l'équipe du président Garcia dispose d'une avance de plus en plus ténue. Après avoir joué les fers de lance des pays L'idée est simple : après avoir permis aux entreprises de se consti-tuer de confortables réserves de tré-sorcrie, il leur est demandé d'« utili-ser les bénéfices de vingt mois de relance sous forme d'investissements productifs tout particulièrement tournée vers l'exportation : résures endettés, le Pérou se retrouve tournés vers l'exportation », résume M. Saberbein. Parallèlement, le gouaujourd'hui isolé, même si d'autres – la Zambie en est le demier exemple – l'ont suivi sur la voie d'un rem-boursement partiel des échéances. Ce vernement va tenter de faire revenir les capitaux qui ont pris le grand large – les Américains estiment à ne sont pas les prêts de la Banque interaméricaine de développement, de 4 milliards de dollars les avoirs pérula Banque mondiale ou de pays sou-cieux d'être présents sur le marché péruvien et... d'être quelque peu remboursés qui permettront au gouviens placés au soleil de Floride - en offrant une prime de 15 % sur le taux de change le plus favorable par rapport au dollar, celui de l'inti

vernement de tenir bien longtemps. Reste désormais l'issue, classique bien que les moyens choisis puissen ne pas l'être, du recours plus ouvert

Après avoir violemment stigmatisé Et si les investissements reprement, ils n'atteindront sans doute pas les 200 millions à 300 millions de dollars les méthodes du FMI, le président Garcia ne peut plus envisager un retour tranquille aux règles du jeu international entre créanciers et débiteurs. Au moins peut-il appliquer en son nom propre une politique que le Fonds ne dénigrerait pas : ouverture en douceur des fromières, privatisa-tion, dévaluation de la monnaie.

Cette nouvelle tactique semble aujourd'hui l'emporter, avec la pro-motion du secteur privé comme des exportations et la mise en place d'une dépréciation mensuelle de 2,2 % de l'inti. Une opération jugée insuffisante par nombre d'économistes péruviens : de 30 % sur l'ensemble de 1987, cette dévaluation de la monnaie reste trop inférieure à l'inflation pour offrir aux exportateurs l'atout monétaire dont ils ont besoin. Mais à condition d'y mettre les formes, autrement dit d'obtenir du FMI un aval discret susceptible de rassurer les banques créancières sans gêner politiquement l'équipe au pouvoir, Lima pourrait reprendre sur de nouvelles bases un dialogue avec le mouvelles bases un dialogue avec le mouvelle financier interesticael.

le monde financier international. On peut s'en féliciter ou le regret ter. Mais les limites de l'expérience économique péruvienne semblent atteintes, et la « pédagogie de l'échec » commence à jouer en favour d'une attitude besucoup plus

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

ENERGIE

L'OPEP hésite à augmenter le prix du pétrole

Les prix du pétrole brut ont atteint, cette semaine, sur les haut niveau depuis quinze mois, dépassant à New-York et à Lon-dres le niveau de 19 dollars par baril. Ce redressement témoigne de la réussite du plan lancé depuis décembre dernier par l'OPEP pour soutenir les cours autour du niveau officiel de 18 dollars. Mais, paradoxalement il risque, s'il se poursuit, de poser problème à l'organisation qui se réunit le 25 juin à Vienne pour décider de la conduite à suire au second ser

Ayant réussi à éponger les stocks excédentaires qui pessient sur le marché estimés entre 300 et 400 mil-lions de barils de brut en janvier, - l'OPEP se retrouve en excellente position pour contrôler la situation, mais elle est confron-tée à un choix difficile : soit nir sa production dans les limites de son plafond actuel et 18 dollars actuellement à 20 dollars; soit, à l'inverse, maintenir le nivesu actuel des tarifs et accroître son plafond et ses quotas de production.

Ce dienume divise actuelle-ment les treze pays membres. La hausse des prix est soutenue par les Etats qui ne peuvent matériellement accroître leurs exportations, et dont ce serait le soul moyen d'augmenter les recettes, nécessité d'autant plus vive que la baisse du dollar réduit le pouvoir d'achat du baril. Elle est également appuyée par les grandes compagnies qui exploi-tent les gisements les plus coû-teux, aux Etats-Unis ou en mer

Des rumeurs ont circulé dans les milieux pétroliers, assurant que l'Arabie secudite aurait été incue par les « majors » lesquelles elle a négocia cemment de nouveaux accords de commercialisation, de soutenir ca point de vue. La ministre koweitien du pétrole a déclaré le 6 mai que « la majoration des prix du brut sera examinée à la prochaine conférence de l'OPEP ».

A l'inverse, un certain nombre de pays estiment, soit par pru-dence, soit par intérêt, qu'il est prématuré de modifier les prix officiels et que l'Organisation ferait mieux de profiter du raffermenter ses quotas de produc tion, permettent ainsi aux Etats qui ont consenti les plus gros sacrificas au premier semestre de compenser leurs pertes.

Selon le gouverneur du Vene-≥uela à l'OPEP, la demande attendue par l'Organisation serait de 17 millions de barils/jour au troisième trimestre et de 19 millions au quatrième (contre 16 millions en moyenne pendant la première moitié de l'année), ce qui est proche d'un « niveau confortable » de promembres. « Je pense qu'il faut repousser toute hausse des prix officiels jusqu'à l'an prochain, nous a-t-il déclaré, une augmantation des tarifs risquerait de stooper à nouveau la demande ». Cette position de prudence, partagée par de nombreux Etats membres, est aussi soutenue par les pays qui, comme les Emirats arabes unis, (EAU), veulent augmenter leur production. Les Emi-rats, a précisé leur ministre du pétrole le 7 mai au quotidien Guff News, demanderont le 25 juin une hausse de leur quota et, s'ils ront libres d'adopter une conduite conforme à leurs pro-

Ce dilemme risque de revives les querelles, enterrées depuis six mois, au sein de l'OPEP, alors que, selon l'Agence internetionale de l'énergie, les treize ont déjà dépassé en avril leur platond official de production, en extrayant quelque 16,6 millions de barils/jour, soit 800 000 barils de plus que le niveau maximai prévu (15,8 millions de

barils/jour). **VÉRONIQUE MAURUS**

FAITS ET CHIFFRES

• Car-ferry breton : mécontentement des Britanniques. — Le gouvernement britannique va demander à la Commission européenne d'enquêter sur le niveau des aides financières publiques qui vont être versées pour la construction, aux Chantiers navels de l'Atlantique à Saint-Nazaire, d'un car-ferry pour la compagnie bretonne BAI (le Monde du 9 mai). Un chantier de Glasgow, l'entreprise Govan, était sur les rangs et avait proposé à l'armateur français un prix sensiblement inférieur.

 Diminution de plus de moitié de l'excédent du commerce extérieur argentin. - L'excédent de la balance commerciale argentine a diminué de 53,7 % en 1986, pour s'inscrire à 2.12 milliards de dollars ement, annonce l'institut national des statistiques. Les exportations ont enregistré une chute de 18,6 % per repport à 1985, pour s'inscrire à 6,837 millierds de dollars, alors que les importations connaissaient une forte hausse de 23,6 % et s'élevaient à 4,714 milliards de dollars.

e Suppression d'emplois à la COFAZ, dans les Hautes-Pyránées. - Au cours d'une réunion du comité d'entreprise, le mardi 28 avril, a été confirmée la suppression de 193 emplois dans l'usina de Soulom (Hautes-Pyrénées) de la Compagnie française d'azote (COFAZ), reprise depuis janvier 1986 par la société norvégienne Norsk Hydro. Le plan de restructuration, qui ramènera, en avril 1988, le nombre d'emplois de 513 à 320, prévoit 174 licenciements, 14 départs en préretraite et 3 mutations dans d'autres usines, sur six mois à partir d'octobre 1987. L'usine de la COFAZ est la seule activité inclustrielle de la région d'Argelès. - (Cor-

EQUIPEMENT

La signature d'une charte entre l'Etat et les architectes

Promouvoir la qualité et revaloriser l'image de la profession

M. Pierre Méhaignerie, ministre cursus scolaire jusqu'au baccalau-e l'équipement, du logement, de réat -. Enfin, M. Méhaignerie s'est de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, ainsi que les réprésen-tants des principales organisations professionnelles des architectes, out signé, le jeudi 7 mai, une charte visant à promouvoir la qualité architecturale et à revaloriser l'image des professionnels. Cet accord se traduira par une campagne dite ... Architecture-Architectes», dont les premiers éléments ont été pré-

L'Ordre, qui a récemment ouvert à Paris une Maison de l'architecte,

«vitrine» de la profession (I), engagera en mars 1987 1,5 million de francs dans cette campagne. Le inistère dépensera pour sa part 2,5 millions de francs. Il s'agira de tout un ensemble d'actions de communication ou de publicité sur le thème «Osez l'architecture... avec l'architecte bien sûr .. Le ministre a donné quelques indications sur l'action concrète de son ministère. Un groupe de travail pour favoriser · l'exportation » des maîtres d'œuvre français a été créé. Tandis que la formation devrait se voir l'objet de nouvelles attentions, une convention sera signée avec l'education nationale . pour introduire l'architecture à tous les niveaux du TEL: 40-70-01-65.

également donné pour objectif d'assouplir et de simplifier la réglementation pour permettre à chacun de créer et d'exercer pleine ment ses responsabilités ».

M. Rémi Lopez, président de l'ordre des architectes, s'est félicité

de la coopération nouvelle qui s'est établie entre les architectes et leur ministère de tutelle. Développant les différents aspects de la campagne à venir, il a notamment insisté sur la notion de « partenariat », citant, par exemple, le protocole qui devrait être prochainement signé par l'ordre et le Crédit agricole. Ce protocole prévoit d'une part une « charte de la qualité » à

laquelle souscriront volontairement les architectes et qui précisera les conditions et la nature de leur intervention, d'autre part des prêts spéciaux réservés aux particuliers, qui seront appel à un signataire de la charte. Un autre accord avec le Crédit agricole prévoit des prêts destinés à faciliter l'installation des jeunes étudiants, ainsi que des prêts aux étudiants en architecture.

(1) 7, rue de Chaillot, 75116 Paris.

REPERES

Les premières réactions des

milieux d'affaires ont été décevantes. Les 6 milliards à 8 milliards de dol-

lars qui ont fui le Pérou l'an dernier

ne donnent guère de signe de reflux.

escomptés par les dirigeants de Lima.

Soupape de sécurité

L'étonnant bouillonnement d'une

économie « informelle » qui, selon l'Institut Liberté et Démocratie, le premier à avoir mené une étude

approfondie sur ce sujet difficile, emploie 48 % de la population active et représente 39 % du produit inté-

ricur brut officiel offre une soupape

de sécurité. Mais elle constituera une

réelle faiblesse pour l'avenir, tant que ne seront pas trouvés les moyens de la relier à l'économie ouverte, légale.

un autre sujet de préoccupation, à la

mesure de son émergence « économi-que » ces dernières années. Le triple-

ment des surfaces cultivées en coca

permet à cinquante mille familles de

vivre. Elles assurent des revenus

annuels évalués à 800 millions de dollars, l'une des premières recettes à l'exportation du pays et une source de financements bon marché autant

que discrets pour les milieux d'affaires. Un vrai casse-tête pour un gouvernement soucieux de lutter

contre la drogue mais paralysé par le

L'apport des « coca-dollars » est

Réplique des agriculteurs espagnols

«Guerre» des fraises

L'un des plus importants syndicats agricoles espagnols, la Confédération nationale des agriculteurs et d'éleveurs (CNAG), a annoncé que, désormais, ses adhérents réplique ront « ceil pour ceil » à toute action contre des carnions espagnols en gnoi intercepté et vidé de l'autre côté des Pyrénées, les agriculteurs membres de la CNAG en feront autant en Espagne, précise le syndicat. Plu-sieurs camions de fruits et légumes espagnols ont été interceptés ces derniers jours en France, notamment à Carpentras, pour protester contre les importations de fraises espe-

Céréales 950 000 tonnes de blé américain

pour l'URSS L'URSS a passé commande de 950000 tonnes de blé américain, livrables en juin et en juillet, dans le cadre de l'offre de céréales subven-tionnées proposée il y a une semaine par Washington, a annoncé, le 8 mai, le département américain de l'agriculture (USDA). Cette vente est faite à 80 dollars la tonne, ce qui représente une subvention de 44,14 dollars par tonne et porte la valeur totale de cette transaction à 117,98 millions de dollars (subvention comprise). (Lire, par silleurs, la rubrique « Matières premières ».)

Nouveau recul en avril aux Etats-Unis

Le chômage a accusé, en avril, un

Chômage

nouveau recul aux Etate-Unis. Le taux de chômage, qui n'a cessé de baisser depuis septembre dernier, était, en avril, de 6,3 % (contre 6,6 % en mars), a indiqué, vendredi 8 mai, le département américain du travail. Le nombre des chômeurs a été ramené à quelque 7,5 millions le mois dernier, au plus bas depuis avril 1980, la population active américeine atteignant ainsi le chiffre-record de 111,8 millions de per-

caine, cette amélioration provient de la création de 315 000 emplois nou- trième trimestre de 1986.

D'après l'administration améri-

veaux en avril. Sur ca total, 275 000 ont été créés dans les services : 65 000 dans la distribution, 50 000 dans la santé et 35 000 dans le secteur financier notamment. Le Canada a également enregistré en avril bra 1986 - une baisse du nombre des sans-emplois. Son taux de chômage est passé de 9,6 % en mars à 9,3 % en avril, d'après les données publiées vendradi à Ottawa par Statistique Canada.

Taux d'intérêt

Baisse en Grande-Bretagne

Après que la Banque d'Angleterre eut annoncé la baisse d'un demipoint de son taux d'intervention, vendredi 8 mai dans la matinia, la plupart des grandes banques britan-niques ont décidé de réduire à leur tour de 0,5 point leur taux de base. Celui-ci est ainsi ramené de 9,5 % à 9 %. (Lire la chronique sur les « Mai chés monétaires ».)

La décision de la Banque d'Angleterre, prise après les résultats des élections régionales britanniques de jeudi favorables aux conservateurs, a provoqué une nouvelle hausse à la

Bourse de Londres. Croissance

en RFA La RFA pourrait être, à nouve lors de la réunion ministérielle de

Révision en baisse

de la part des Etats-Unis en faveur d'une relance de son activité. Maign continue à dégager d'imposants excédents de sa balance des paiements. A propos de l'activité, le gouvernement allemand a révisé à la baisse ses pronostics de croissance pour 1987, tablent sur 1,8 % au lieu de 2,5 % initialement prévus, a-t-on appris, vendredi, à Bonn. En consé quence, les pouvoirs publics ne misent plus désormais que sur la création de 130 000 emplois nouveaux, soit près de la moitié des 250 000 prévus. La balance des paiements courants s'est soldée, en mars, par un

l'OCDE à Paris, l'objet de pressions

excédent de 8,8 milliards de deutschemarks, contre 6,5 milliards en février, en données brutes. Au cours du premier trimestre, en données corrigées des variations saisonnières, l'excédent pour les biens, les services et les transferts, s'élève ainsi à 21 milliards de deutschemarks, contre 18,5 milliards au qua-

TRANSPORTS

Conflit à Air France

(Suite de la première page.)

En revanche, la direction d'Air rance, appuyée par le constructeur Airbus, ne veut pas en entendre par-ler. - Cet instrument est inutile, car l'A-320 est un avion de la nouvelle génération qui peut se poser avec les minima de visibilité de 0 mètre d'altitude et de 75 mètres de visibilisé horizontale, dit-on à la compagnie. La présence d'automatismes de pilotage très sophistiqués dis-pense de cet instrument. La surveillance de ces automatismes serait rendue difficile, compte tenu de la précision moins performante du col-

Denzième argument : aucun avion moderne, comme les Boeing-747 ou 767, n'est équipé d'un collimateur. Aucune compagnie aérieure n'a manifesté le désir d'en installer sur ces appareils.

La panacée

Enlin, « l'équipement des cin-quante A-320 commandés coûterait 18 millions de dollars (108 millions de francs), soit l'équivalent du prix d'un Boeing 737, auquel il convien-drait d'ajouter les frais d'entretien et ceux de formation des équipages. Confrontée à une concurrence très vive, Air France ne peut s'engager dans des dépenses qui affecteral sa compétitivité internationale ». Selon M. Christian Roger, prési-

(91 %) des 66 % de pilotes ayant pris part à un référendum sur la question s'est prononcée en faveur du collimateur. Pourquoi ? L'Airbus A-320 est effectivement un avion très sophistiqué, mais il inquiète ses futurs équipages car les

dent du bureau Air France du

SNPL, une majorité écrasante

ordinateurs de bord les dépouilleront de leur pouvoir de décision. Par exemple, si le pilote veut faire cabrer son appareil dans une position considérée comme dangereuse par le programme embarqué, l'appareil n'obéira que partiellement. Même chose pour la poussée

maximale des réacteurs que l'ordinateur aura pour mission de limiter à la poussée autorisée. Les pilotes font remarquer que, dans un certain nombre de cas limites, comme les risques de collision ou les décollages difficiles, l'impossibilité où ils se trouveront de solliciter l'avion, risque d'être dangereuse. . Mieux vaut ramener au parking un avion

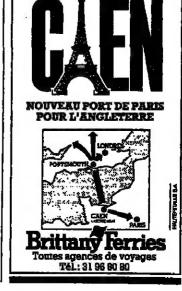
tordu, dit le SNPL, que de faire un trou dans la montagne pour le gar-

Parce que l'A-320 est le premier avion au monde que son équipage ne pourra pas piloter en toute liberté et en toute responsabilité, le « collima-teur tête haute » apparaît an SNPL un peu comme une panacée à cette évolution, un moyen de reconvrer un pouvoir confisqué par la machine. Comme l'explique un pilote d'Air Inter qui le pratique régulièrement : « Ayec cet instrument nous savons où nous nous trouvons à tout moment et quelles que soient les conditions de fonctionnement des moyens radio. Grâce à lui, nous nmes indépendants et nous restons libres de remettre les gaz si l'atterrissage devient dangereux. Nous restons les décideurs. »

Tel est bien l'enjen du conflit à Air France : les pilotes du futur se contenteront-ils de regarder l'altimètre et la radio-sonde pendant que leur avion se posera tout seul dans un brouillard à couper au conteau ? Cet état de passivité les laissera-t-il capables de réagir efficacement si une alarme signale la défaillance des antomatismes? Demain, y aura-t-il un seul pilote « contrôleur » dans l'avion et, après-demain, zéro? L'aviation civile ne pourra éviter de répondre à ces questions qui concer-

nent déjà les transports ferroviaires.

ALAIN FAUJAS.



Centre Gergeries File): Grand Subri order (14): المان المنا المناه المان المان المان X - La Carrella والمستعمل المن المستعمل المنافعة والمناه المناه والمناه والمناه (14). .. The Prince Et 1886 and derrown sta-Todor, characteristics of the control of the contro AVIII STANDER OF RESERVE

theoret & la Tate of 3- V/.

diviene minte

الملكة مستند المستند ا Met de Philippe make 134. Vi. BRE: BREGUE 28 - Mar de Rite the american cr. Hart. 41. 1841 1846 Canada 1841 1846 & to salle Farant de Groupe et Mahridac 12

quel du 17 su 26.

-

UN CHOIX D'ENQUETES ET DE REPORTAGES - 1.3ER : 235058 237.50 [27] Le dictie des Method: (4)

SALANTE: Une March A GREAT ST 13 13 J. 13 188 P. is free but their Un manufact !

- COVED | 12 Bay MR - La paise والمناه المناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناء والمناه والمناع 1000 17, 8 et 3:-

ten artes little 50.54.25. 175.05. Subsection 15.05 Da (154. الملاتفي ويستبي المنافق المناقبة المناقبة المناقبة West of the State 1 W. In House was الاقاعمور عند dents & chasRevue des valeurs

Une consolidation insistante

Une cortaine pervosité a repris devant les premières séances autour du « Big Board » Le Trésor américain a en effet lancé une vaste opération de finance-ment en trois tranches d'un montant glo-bai de 29,3 milliards de dollara. Beancoup craignaient que le « papier » ait du mui à se placer, qu'en particulier les acheteurs japonais habituels boudent les acheteurs appears naturate routent southern subligations américaines. Certains out spéculé sur la réusaire de caste opération. Gagné. Tout s'est bien passé. Mais en fin de semaine l'annonce d'une baisse du chômage à son plus bas niveau depuis sopt aus a relancé la crainte d'une hausse des taux d'intérêt. De fait, c'est un signe de reprise économique et, des lors, le FED a les condées plus fran-

de stopper la baisse d	n dollar.	
	Cours I* mai	Cours 8 mai
Alcos	47 5/8	51.5/
ATT	24 1/8	24 5/
Boeing	45 3/8	461/
Chase Man. Bank	38	37 3/-
Du Pont de Nemours	110 1/4	1173/
Eastman Kodak	757/8	813/
Exxon	85 7/8	86 5/
Ford	96	99 1/
General Electric	182 1/8	103 3/1
General Motors	91 7/8	39 5/
Goodyear	68 3/8	65
IBM	168 1/2	163 3/4
ITT	55 1/4	55 1/2
Mobil Oil	46 3/8	49 7/1
Pfizer	69 1/4	68 1/4
Schlumberger	41 1/8	44 1/
Texaco	343/8	35 5/1
UAL Inc. Allegis		68 1/2
Union Carbide	36	31 3/1
USX	28 1/2	32 7/1
Westinghouse	61 7/8	61 1/
Xerox Corp	78 1/2	79 1/

LONDRES

Nouvelle hansse Stimulé par les brillants résultats toranz des conservateurs à un scrutin local, également par le baisse des tanz de base bancaires, le London Stock Exchange a poursuivi son ascension trielles a ainsi battu, vendredi, son record de hansse quotidisme en s'adjugeant 31,8 points d'un comp. Tous les secteurs de la cote ont été de la fête.

Indice - FT > du 8 mai : industrielles. 1658,7 (contre 1626,9); mines d'or, 438,2 (contre 444,4); fonds d'Etat, 93.32 (contre 91.96).

- plant (agent)	·-	
	Cours]= mai	Cours 8 mei
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Glazzo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever Victors War Loan	19 1/8 13 5/16 12 1/8	14 47/64 19 13 57/64 12 51/64 27 27/32 504

(°) En dollars.

FRANCFORT Résistant

Après la baisse de la semaine précédente, la résistance s'est organisée, et le tendance a évolué de façon irrégulière. Fermeté des automobiles et des grands magasins. Paiblesse des pharmaceuti-

Indice de la Commerzbank du 8 mai : 1792,8 (contre 1785,2).

·	Cours 30 avril	Cours 8 mai
AEG BASF Bayer Commerzbeak Doutschebank Hoechst	314,50 272 302,50 269 642 272,90	317 276,50 398 266 635,50 283
Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	429 178,90 701 344,50	425 174,58 712 363,58

TOKYO

Et ca repart

Rédnite à trois séances par le chô-mage des 4 et 5 mai (fête de la Consti-tution et Journée des enfants), la semaine n'en a pas moins été faste. Ras-surés par la réussite de l'adjudication américaine, donc par l'éloignement de la menace d'une hausse des taux anx Frats-Ilnie les investigents se cont Etats-Unis, les investisseurs se sont remis à ratisser le marché, qui a battu un nouveau record d'altitud Indices du 8 mai : Nikker : 24 589,23 (coutre 23 680,89) ; indice général : 2 189,89 (contre 2 114,92).

Cours 8 mai. Cours I = mai 3 900 1 290

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Dissolution de l'empire des frères Bronfman

CEMP investment, l'un des empires financiers les plus importants du CEMP Investment, l'un des empires financiers les plus importants du Canada, va être démantelé. Il s'agit d'un holding familial créé par Samuel Bronfman en 1951. Des divergences d'intérêt semblent être à l'origine de la dissolution de ce holding familial : Charles et Edgar Bronfman, les deux fils du fondateur, n'om plus la même nationalité : le premier et sa famille sont restés canadiens ; le second, président du Congrès juif mondial, est devenu, avec sa famille, citoyen des Etats-Unis. CEMP Investment détient des intérêts variés : 50 % de Cadillac Fairwiew dans l'immobiller ; 20,1 % de Bow Valley Industries ou encore l'équipe de baseball de Montréel, les Expos. Mais le joyau du groupe est constitué des 38 % du capital de Seegram, numéro un mondial du secteur des spiritueux, qui détient 22,5 % du péant américain Du Pont de Namours. péant américain Du Pont de Nemours.

L'ancien PDG de Guinness en liberté conditionnelle

L'ex-PDG_du groupe Guinness, M. Ernest Saunders, a comparu, jeudi 7 mai, devant un tribunal lon-donien. Il reste en liberté conditionnelle, mais devra se présenter à nouveeu le 12 mai. Arrêté la veille au domicile de son avocat, M. Saundera est accusé d'avoir tenté de faire obstruction à la justice dens l'enquête menée après la prise de contrôle de Distillers per Guinness, au printemps de 1986.

Il doit répondre de destruction et de falsification de documents. En outre, la nouvelle direction de Guinness, qui cherche à récupérer les sommes distribuées par l'ancienne équipe pour soutenir artificiellement cours de l'action Guinness au moment de la reprise, a intenté une ders afin de récupérer une commission de 5 millions de livres versée à un groupe de consultants besé à

Jersey. L'ancienne direction de Guinness aurait au total consacré 150 mil-lions de livres à l'opération de sou-tien du cours Guinness. M. Saunders, après cette découverte, a été obligé de démissionner de son poste en lanvier demier. Ce scandale, l'un des plus grands qu'ait connus la City, entraînait, notam-ment, dans son sillage la démission d'un des directeurs de Morgar Grenfell, première banque d'affaires londonienne, conseil de Guinness.

Veba rachète la chimie de Dynamit Nobel

La firme allemande Veba (éneractivités « chimie et plastiques » (8 milliards de francs environ de chiffre d'affaires) de Dynamit antes du groupe industriel Flick démantelé an dernier et replacé sous la hou- lions de francs.

lette du holding Feldmuehle Nobel, créé pour regrouper certains actifs. Si l'opération est autorisée, Vebaapportera son acquisition à sa propre filiale chimique Hüls (18,2 mil-Barda de francs environ de chiffre d'affaires), qui deviendra ainsi le cinquième chimiste allemand. Le prix de cession n'a pas été communiqué. Feldmueble conservera l'activité explosifs ainsi que la raison sociale Dynamit Nobel.

Novotel ioue la Grande-Bretagne

Le groupe hôtelier français Novotel construirs vingt-six hôtels en Grande-Bretagne, pour 600 millions de francs. Novotel, qui fait partie du groupe Accor, huitième hôtelier mondial, gère actuellement six hôtels outre-Manche. Il en ouvrira deux en 1987 à Manchester et à York. Cinq nouveaux établissements seront inaugurés, en 1988, à Ste-venage, Ipswich, Birmingham, Souhampton et Guernesey. Les autres hôtels seront contruits d'ici à 1992, date à laquelle Novotel disposera d'une capacité de quatre mille cents chambres dans le

Ferruzzi renonce à Berisford

Le groupe italien Ferruzzi a revendu à Associated British Food sa part (23 %) du capital de la société britannique Berisford, qui contrôle le sucrier British Sugar Corporation. Le gouvernement britannique avait bloqué, le 25 février, les offres de reprise de Ferruzzi, et il avait donné deux ans à celui-ci pour réduire à 15 % sa participetion dans Berisford. Devant ce veto, le groupe italien a préféré céder ses parts pour 1,3 milliard de francs, réalisant une plus-value de 180 mil-

SOCIAL

Les meilleurs experts parlent du chômage

L'aveu d'un échec

« Les théoriciens de l'économie doivent se sentir mal à l'aise quand us rejiechissent sur ce qui se passe depuis quinze ans... > « Les économistes ont peu alerté nos sociétés de ce qui les attendait et leur ont mai indiqué la voie à suivre... >

Premier intervenant d'...

Premier intervenant d'un colloque organisé par la Fondation Saint-Simon qui réunissait pratiquement tout ce que la France compte d'émi-nents spécialistes du chômage, M. Edmond Malinvaud, directeur général de l'INSEE, a commencé son exposé par ces considérations

La suite ressemblait à une séance d'autocritique. · En prônant la régulation macroéconomique à court terme, avant et après le déclenchement de la crise, les économistes ont contribué à l'avengle ment collectif. >

Venait ensuite l'aveu qui accompagnait doulourcusement le constat d'échec. « Je partage personnelle-ment ce malaise, poursuivait M. Malinvaud. Proche des milieux décisionnels français tout au long de ces années, j'ai le sentiment de n'y avoir pas tenu correctement mon rôle. » Puis d'ajouter : « J'estime ne pas avoir donné des avertissements et avis adéquats. Pour partie cela doit être dû à une faiblesse de caractère qui m'a conduit, comme d'autres, à ne pas concentrer assez ma réflexion sur les véritables disfi-

A la limite de la confession publique, ces propos d'un expert mondis-

M. MICHEL DELEBARRE

invité du «Grand Jury RTL-le Monde» M. Michel Delebarre, ancien

ministre du travall, de Pemploi et de la formation professionnelle du gouvernement Fahins, sera l'Invité de l'émission hebdomadaire « La grand jury RTL-le Monde», le dimenche 10 mai, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Delebarre, député socialiste da Nord, ssembre da secrétariat autional de PS, chargé des rela-tions extérieures (partis, syndicats, associations), répondra aux ques-tions d'André Passeron et d'Alain Lebanbe du Monde, de Dominique Pennequiu et de Janine Perrimond, de RTL, le débat étant dirigé par Philippe Caloni. lement reconnu ont à peine surpris l'auditoire composé de ses pairs. Tous ou presque, sans le dire aussi crûment, partagent ce sentiment d'impuissance, de M. Jacques Lesourne, professeur au Centre national des arts et métiers, aux chercheurs de l'INSEE ou du Cen-tre d'études de l'emploi, en passant par les praticiens que sont M. Gabriel Mignot, ancien délégué à l'emploi et aujourd'hui directeur de l'UNEDIC, et M. Gérard Vanderpotte, directeur général de l'ANPE.

Tout prêt à reprocher « la gesticulation politique » des gouver-nants, M. Lesourne devait par exemple reconnaître que « les politiques n'ont pas eu d'explications claires, de données de la part des experts ». Réunis autour de M. Pierre Rosanvallon pour ce qui aurait pu être une exceptionnelle séance de "brainstorming", la cinquantaine d'experts ou de théoriciens n'ont pas réussi à conjurer le maléfice. Cha-cun a présenté ses thèses, déja tes des autres, fait état de ses doutes et interrogations ou expliqué l'évolution de ses réflexions. Aucun n'est parvenu à provoquer l'étin-celle. C'est à peine si des progrès ont été euregistrés, des rapprochements timides opérés.

Alors que la discussion durait depuis le matin, un participant alle-mand réintroduisait, en fin d'aprèsmand remirodussat, en im d'apres-midi, la croissance dans le débat. Elle seule, rappelait-il, pourrait cir-conscrire le chômage quand per-sonne ne l'espère suffisante avant des années... On ne dira jamais assez les dégâts provoqués par le chô-

ALAIN LEBAUBE.

 UNEDIC : très légère baisse du nombre de chômeurs non indemnisés. - Selon les statistiques publiées le mercredi 29 avril per de préretraités indemnisés a fléchi de 0,4 % en données brutes en mars. Au titre du dernier jour du mois de mars, 2 367 400 chômeurs ou prérerisités ont reçu une ellocation, soit 1,6 % de plus que l'an passé. Les demendeurs d'emploi représentent 1853 700 de ces bénéficiaires, en augmentation de 7,1 % en un an. Les préretraités, en recul de 14,3 %, étaient 513 000. Au cours du mois, 302 216 dossiers nouveaux ont été déposés aux ASSEDIC.

permison de ses venies requiriraires. Ecolotice d'une séance pour la quatrième fois de sulte, came du 8 mai (célébration du quarante-deuxième amiversaire de la victoire des alliés), cette semaine n'a pas donné l'occasion à la Bourse de trouver son

Tout du reste avait commencé dans la more sité, avec de l'effritement dès le premier jou 0,32 %) et même du repli le leudemain (= 0,83 %). Mercredi, le marché se redressait bien timidement (+ 0,41 %). Il n'aurait pas mieux fait à la veille du week-end sans le prompt renfort reçu des valeurs pétrolières, qui se sont soudain embranement général. Elf, en particulier s'est détachée de-ce peloton de « hrut » pou s'octroyer un gain de 8 %. Benncoup en restèren bouche bée, et, par plainanterie, quelqu'un dit : haute voix : « Ou lance une OPA sur l'Aquitaine. Bref, ce jour-là, les cours montèrent de 0,7 %, de sorte que, d'un vendredi à l'autre, les divers indices n'ont pratiquement pas vurié.

derniers jours d'injecter rue Vivieune au goutte-à-goutte la longue et ennuyeuse on de ses ventes bénéficialres. Ecoartée

Mais faut-il à nouveau s'étamer de cette évolution suns grand contraste du marché parisien, qui, depuis plus d'un mois, patange sans rémair un seul vrai décollage? Pas vraiment. Les weck-ends à ralloage ne sont déjà pas de nature à relancer les initiatives. Et quand le phénomène est répétitif, c'est bleu pis. Surtout quand le facteur monétaire

En début de semaine, le dollar a encore été pris de mulaise et s'est retrouvé en dessous de la harre des 6 F. Tout cela à cause de l'achèvement dans l'ambiguité des entretiens de M. Yasuhiro Naka-sone, premier ministre japonais, et du président américain, Rosald Reagan, qui ravivait la crainte d'une reprise des hostilités commerciales entre Washington et Tokyo. Quelques professionnels étalent même à ce point abattus qu'ils recommandaient à Jeurs clients d'acheter de l'or, leur faisant daient à leurs clients d'acheter de l'or, leur laisant valoir que là était « le saint », maintenant que les taux d'intérêt commençaient à remonter. C'est tout dire de l'atmosphère qui régnait à la corbeille. Mais ils me furent pas mombreux à broyer du noir, et les plus pessimistes se remirent assez rapide-ment de leurs émotions avec le retour au calme sur le front monétaire et le très vif redressement des cours enregistré à Wall Street,

ourse recommença donc tranquillement à vaquer ses occumations. Elle s'aurait probablement ses a ses occupations. Lite il autait processement pos-égalisé la marque hebdemadaire à la veille du week-end, si les pétroles, par leur vigness insoup-comée, n'avaient participé au rafformissement général des cours. A quoi faut-il imputer cette sou-daine flambée des hydrocarbures? L'amonce d'une lausse des prix du brut en liaison avec un début de pésurie était l'explication la plus généra-lement fournie dans les travées. Mais, d'après certains professionnels, les graphiques sont formels, les pétrolières sont rentrées dans des zones les pétrolières sont rentrées dans des zones d'achain, et, à l'affût de quelques bonnes affaires à réaliser, les investisseurs étrangers s'intérement de

Les courbes plaident, paraît-il anssi, pour Géo-physique, qui a encore fait un « tabac » cette semaine, triplant presque sa mise depois le début

mais prometteuse l'entreprise n'est pas très satisfaisante, car, inter-rogée, la compagnie s'est borsée à répéter qu'elle parviendrait sculement à rééquilibrer ses comptes pour le second semestre. Y aurait-il OPA s roche? Total et Elf verronillent le capital de Pentreprise avec, chacun, 33 % des actions. A moins que l'une des deux compagnies ne se désesgage, on ne voit pas comment un « raider » pourrait s'y prendre. Tout ce bouillounement énergétique a eu pour effet de mettre de l'animation sous les lambris, où, avec le ralentissement des courants d'affaires, une certaine léthargie com-mençait à s'installer. Favorisera-t-il un rédémarrage du mouvement de hausse, complètement arrêté depuis maintenant su mois et demi? On ne peut complètement exchire cette hypothèse, surpeut complètement exclure cette hypothèse, sur-tout si la reprise économique, encore frémissante aux Etats-Unia, se confirmait, comme la National ciation of Purchasing Management, un organisme conjoncturel très comm aux Etats-Unis le prétend, dont l'indice composite est monté en avril de 53,9 à 54,2. C'est paraît-il très bon signe.

> Mais, pour l'instant, l'accélération du progrannne de privatisations détourne du marché proent dit une bonne partie des capitaux popuires promis à s'y investir. Londi, ce sera au tour de la CGE de se lancer dans la dénationalisation à 290 F par action. Cette opération absorbera 12 milliards de francs environ. As total, avec la privatisation d'Havas, de la deuxième tranche de TF 1 et de la Société générale, ce sont 30 milliards de francs qui vont encore être appelés d'ici à la rentrée d'octobre.

> Si les liquidités sont abondantes, elles ne sont pas inépuisables, et la mise en réserve d'impor-tantes munitions en prévision des prochaines déna-tionalisations prive le marché d'une partie de sa me. Ce, au moment où les étrangers, japon en tête, qui out de l'argent à placer ne savent trop où aller et, comme le faisait remarquer na profesnel, « sout comme les monches se possui tautôt ici, tautôt à Londres, à Francfort ou silleurs ».

Il reste que la consolidation, à laquelle on reproche de trop durer, continue de s'opérer dans les meilleures conditions, c'est-à-dire sans baisse sere. Comtre vents et marées, la Bourse se intient à 1% seniement de ses plus hauts niveaux historiques. C'est une performance avec une activité inférieure de 20 % à la normale. C'est si rassurant pour l'avenir, que n'assombrit ne pas l'importance des achats à découvert. A pour s'élever à 7,66 milliards de francs. Mais même dans le contexte actuel, il représente moins de six séauces de Bourse, tout juste cinq si l'on tient compte de l'augmentation de la position vendeur accrue de 21 % à 1.78 milliard.

Le marché reste, par conséquent, très sain et prêt à s'élancer vers de nouveaux sommeta. Quand? Cela est une antre affaire. Mais la réusite mitigée de la privatisation du CCF pourrait inciter les pouroirs publics à aiguillor grands investissours pour qu'ils se montrent plus coopératifs. De toutes les façons, l'hisistance pru-dente mise par la Bourse à consolider ses positions

ANDRÉ DESSOT.

+ 0.81

BONS DU TRÉSOR

Séance du 7 mai 1987

Sept. 87 . . 92,57 92,54 92,57 + 0,81

Dic. 87. . . 92,55 92,55 92,55 - 0,81

Mars 88. . 92.55 92.55 92.55 + 0.01

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

titres cap. (F)

First Page land bes

Jan 87 .. 92,55 92,53 92,55

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 5 mai 6 mai 7 mai RM 1 291 068 1636971 1628395 2326210 Comptant 5722468 8 966 080 6058751 6479097 R. et obl. 380716 415424 387 296 370 094

7 394 252 11018475 8074442 9175401 INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986) 110,2 | 110,6 115,5 | 115,7 111.1 Étrangères 115.1 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1986) Tendance . 113,3 | 112,4 | 112,9 | 113,6 | (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 452,6 | 449,6 | 450,9 | 456,2 |

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 mai 1987

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88		
Premier	106,10	106,20	106,10	105,95		
+ hant	106,25	106,35	106,25	. 106,05		
+ bas	106	106,10	106	105,90		
Dermier	106,10	106,20	106,10	106,05		
Compensation	106,10	186,28	106,10	196,05		

Nombre de contrats : 23 562.

Le Monde

PUBLICITE FINANCIERE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)						
Valenta	Henne %	Valence	Baises %			
Géophysique Sogezsp Pochis Esso L. Lefobvre Pristanpu CGIP Marine Wenskel Fichet Hauche Havus OGP	+ 35,1 + 20,5 + 17,2 + 11,2 + 10,9 + 10,4 + 10,4 + 10,3 + 10 + 9,8 + 9,8 + 9,8	Verve Clicquet Sodoces Berope at 1 Docto de Pinnen Midhend Bunk Bir Bonyguna Creunet CSF Robur Sengur	- 204 - 124 - 124			

(°) Du 30 avril su 7 mai inclus. (1) Séance du 7 mai exceptée.

MARCHÉ LIB	RE DE	LOR
	Cours 30 avril	Cours 7 mei
Or fin (hille on berre) - (kille on linger)	\$6 300 36 300	86 900 87 250
© Pièse trançaise (20 fr.) . Pièce trançaise (10 fr.) . Pièce suisse (20 fr.) .	821 345 803	522 345 602
Pièce intine (20 fr.) • Pièce tunisiume (20 fr.)	502 501	500 467
Source in Claubeth II	621 621 389	621 621
Pièce de 20 dollers	3 106 1 510	3 070 1 600
- 50 page	820 3 255 628	3 245 325
- 10 florins	522 330	521

399 865 748 4 189 1 276 1 570 630 2 890 Akal Bridgestoan Canon Fuji Bank Honda Motors
Matsushita Electric
Mitsubishi Heavy 1 630 617 2 820

Voyage au bo

Carrie Con Sec.

THE TRANSPORT OF STREET

PROME THE PARTY

The state of the s

25.372 : 57.12

CONTRACTOR OF

22. Nation - 11.

2-27(6) 12-12 FB - 14

THE LANGE WE

printing a second of the secon

Order or correspond

property property with the same of the sam

Many total general to a second to a

The second second Sainten C. Ch. ಆರ್. ಚಿತ್ರಗಳ ಬಳಕ

Appropriate the same of the sa

Commercial Control of the Control of

110 000 mant A CONTROL OF THE PARTY OF THE P A----Electrical and the second F12 21 7 12 4716 The second of th and designation and the latest ASTRONO COM

The state of the s The late of the second Trades accepted to the Late man i News I to the acin material and a rese Harma that the talk 121 Ethit Diar of 12 Tom Chartage 1 etc. en

.5 miles and and a ;ಪ್ರವಸ್ತ್ಯಪ್ಪರು: ೧೪:೦೬,೭-ತಿಸಿದ್ದಾರವಾದು, ಕ್ರಾಂಕ್ The second second Malies I ೆ ಹಿಡಲಿಯಾಗಿ ಕಾರ್ಗಿ ಹೇದಿ ಯಾಗಾರದ ಕರ್ನ

ATTÈRES PREMIÈRES s une offensive

COURS DI ES

879 + 2F.

84614 42

27.0 + 295

1 139 (- 55,

1 285 :- 19:

Letter Labor

1970 /+ 15: Dellar same

305 :+ 15.50: Corp balaces

186.50 - 6.76.

166 + 5,50. bilden Course Control of the same

Titie : Out

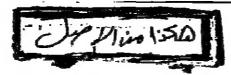
tellan med de ma-Ship direction de l'anna avec do be d' la remett en a court acce cens semants con-Copper, de 14 Zaire sur sub Mile Strengte 124 la tome. Vella réponde per tel au secrétaire ture, element am i Mesecu, avec an at Dellan per terne. He cours E'ert Ent Literature . Managem pour se reares-SC NORS OF BUILDING des le come de la COC ISTATE BOOKER PE WANTED . . . COLLE conde at dis light a Caranta mariana Comme and de l'ele cert et. Carditions (B) Steller Britis ...

PEUM the Remission Figure 6 Alles in a main of the State 15 4 The State of the Sta the limes from mostly 107 OW ce les labor And described afficients of the state of the Tiboni de tim de tomas de Styl. de stand

CHARLES BE la se acroelle : (? wes w ילינבחוב שינים Warkington . 12 17 ME 10 Carrierani elle che Irride de Page

the ference and American La perspectation Cister be CI POSTATORIS MAN According Parties of Communications of Communica

Palys Mens].



Crédits, changes, grands marchés

ÉTRANGÈRES

L'avance se poursuit, a

La reprise enregistrée la ence sée s'est poursuive ces derien le s'est poursuive ces derien le mardi avec plus de la marghifiée mardi avec plus de la marghifiée mardi avec plus de la marghifiée mardi avec plus de la mardia moins monté de 41,91 poins per bitr à 2 322,30.

Une certaine personne

Une certaine nervosité a renties premières séances antoré les premières séances autoré le Board - Le Trésor américais e lancé une vaste opération é le ment en trois tranches d'un met de 29,5 milliards de duniéres des parties à se placer, qu'en pariet acheteurs japonais habituels bet obligations américaine. Consequent de la réussite de spéculé sur la réussite de spéculé sur la réussite de consequent d'un de semaine l'annoncé du chômage à son du chômage à son des semaines des du chômage à son des semaines de la chômage à son de semaine d'annoncé de de chômage à son de semaine de la chômage à son de la chômage à semaine de la chômage de en fin de semaine l'annocedent du chômage à son plus les depuis sept ans a relate in d'une hausse des laux d'intie la choma de rentre de rentre la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contr

•	1 113	lla
Alcos	47 5/8	
-ATT	2417	1
Boerng	77.77	2
Chase Man Rark	45 3/8 38	引
De Post de Nemours	36	1
Eastman Kodak	110 1/4	
Erzon	/37/8	Ph.
Ford	85.7/	5
Contract Change	: 78	-
General Electric	102 1/8	
General Motors	917,8	Ž
Goodyear	68 3/8	7
1.034	160 1/2	5
ITX	55 1/4	÷
Mobil Oil	26 3/8	-
Plane	69 1/4	2
Schlumberg	47.174	₩.
Texaco	411/1	ŧij.
UAL ISC ALCOS	343/4	5
term the ranges	- 1	
Umor Cartide	39	i.
LSX	20 1 2	5
Western	617/8	â
Xerox Corp	78 1/2	

tist local, excuentest per in inerielles a diasi batti, verier **record** de livitas quebosces 🧰 🗷 இருந்து இருந்த இருந்து இ 438.2 / campe 444.41; fratt 93,32 (gentre 51,3c)

	1-=
Secretary	544 S 505 9
Bengler	505 9 323 3
Brie Petrouers	123 A
Charter Charter	44 0
De Been	123.6
Class	14 = 16 14"
Ge Univ States	10 1 g
ima Ches.	1217 [2]
She	
Victor	504
War Loan	39 15 Th CE

(*) Esdalta

- 44

- 44

...

(P)

457

-

- MA

142-21-2

FRANCFORT दृष्टलं हा देल १८३१८ व्य

120 12 HAN WANTED BY THE PARTY OF THE RASE Den Sales and the Harcini Barriel Masses Value 15

E: ça repari Recipion 1 min serve pris

And the second of the الم المنظمة الله المنظمة المن Property of the state of the st 124 M 4- 5-21 184 1 37.19 Same 2 1493 Brack State

BOURSES

NEW-YORK

c'est un signe de reprise consideration des lors, le FED a les coudes par ches pour employer l'arme de me de stopper la baisse du dolar.

LONDRES Nouvelle hausse

Stimutif pur les brillers & Memoraus des consentation les tena de base cancares is lemi-Eachange a poursey so as L'andres - FT - ass votess Martier 25 de la colo con concessione Testion - FT - 12 i mai sec - comire 1 626.81; 📥

	Com C
Secritary	544 S 505 9
	323 2 365 3
Courses Air	123 € 1 145 lo 141
Gr. Cerv St. 25	101.8
ing Ches. 22 Shell	£11#
Victoria	504 E

والمستعدد معدد د معدد drain. .. The same sale tendence a rolling de la company Ferners Car Later Car Cap Property Control of the Indice to 2 Comments

Voyage au bout d'une nuit jaune

L'EUROMARCHÉ

ce dernier mouvement qui risque de faire exploser une machine déjà sur-

chauffée. Disposant, d'une part, d'un excédent commercial s'achemi-

nant allègrement vers les 100 mil-

liards de dollars et, d'autre part,

La perspective grandissante d'un

krach inéluctable partant de Tokyo

pour s'étendre à New-York et à

quences : d'une part le marché euro-obligataire libellé en dollars améri-

cains demeure totalement paralysé ;

d'autre part, l'intérêt pour l'or se

renforce encore davantage. Certains estiment que tout portefenille inter-

national devrait maintenant compor-

afin de se prémunir contre un effon-

drement éventuel des marchés bour-

siers. Il est toutefois préférable de

réaliser cet investissement directo-

ment sous forme d'or-métal et non

pas d'or-papier, qui est beaucoup

trop cher. Dans ce domaine, la Ban-

que française du commerce exté-

mble du monde a deux consé-

rieur (BFCE) paraît, cette semaine, avec une euro-émission de 100 mil-lions d'ECU dotée de paux pourvoyeurs de fonds du Trésor américain, voudraient contrain-100 000 warrants-or, avoir poussé dre le gouvernement des Etats-Unis aux limites de l'absurde le voyage au bout de la nuit jaune. D'une durée a émettre des « bons Reagan » en de sept ans, l'opération a été offerte

yens dans l'empire du Soleil-Levant, à l'instar de ce que Jimmy Carter avait fait en Allemagne au cours de au pair avec un coupon annuel de 4,875 %. A chaque euro-obligation la précédente décennie. Parce que, ce faisant, l'administration Reagan de 1 000 ECU est attaché i warrant. encourrait un très important risque de change, les Japonais espèrent ainsi contraindre les Américains à qui, au cours des trois prochaines années, permettra au porteur d'encaisser, le jour de son choix, la stabiliser le dollar sur les marchés différence entre un prix fixe de des changes. 510 dollars l'once et le cours du metal jaune tel qu'il est fixé quoti-dicanement à Londres. La trans action ne fera donc jamais l'objet Désormais indifférents aux investissements en dollars américains, position qui s'est reflétée dans l'intéd'une livraison physique de métal, rêt relatif qu'ils ont porté cette mais permet au porteur de spéculer semaine aux enchères du Trésor américain, les Japonais se retour-nent un peu vers le deutschemark, et sur l'évolution du cours de l'or.

L'ennui est que sur la base des conditions ci-dessus, c'est-à-dire d'un coupon qui est de près de 3 % surtout vers leur propre devise. C'est inférieur à ce qu'aurait été celui d'un euro-emprust traditionnel en ECU, le coût réel de l'once de métal jaune revient à près de 690 dollars. Ceci représente une prime de plus d'une épargne intérieure équivalant à quelque 300 milliards de dollars, de 51 % par rapport aux 456 dollars

Même les Chinois pour le CCF

Le marché allemand des capitaux intéresse aussi les investisseurs japonais. Mais ces derniers restent avant tout friands de papier émis par la République fédérale ou par des entités assimilées, telles par exem-ple, la KfW, la banque de reconstruction allemande établie après la seconde guerre mondiale - encore qu'apparemment il n'y ait plus beaucoup à reconstruire dans l'Allemsgne de 1987. Pour sa part, le secteur des émissions internationales en deutschemarks sevré par le reste des curo-emprunts au stade primaire, reste très bien orienté et est assuré de le demeurer dans l'attente persistante d'une détente des taux d'intérêt en Allemagne. Cette ambiance favorable a, entre autres, permis à la Banque inter-américaine de développement (IADB) de lever aisément au pair, cette semaine, 200 millions de deutschemarks sur dix ans, sur la base d'un coupon annuel de 6 %. Mais, en fin de compte, le facteur susceptible de transformer le pius le marché allemand des capitaux viendra de la faculté qui, dans un avenir proche, devrait être accordée aux maisons japonaises de diriger en chef des émissions libellées en deuts-

Le succès escompté de la privatisation du CCF s'est confirmé du début à la fin. La demande internationale a été de 70 millions d'actions

qui, jeudi, étaient le niveau auquel se traitait l'once d'or fin. Inutile de dire que les investisseurs potentiels ne s'y sont pas trompés. Ils ont réservé un accueil assez froid à la proposition de la BFCE, malgré la garantie de la République française qui l'accompagne, C'est, en revanche, une excellente affaire pour l'emprunteur qui va ainsi pouvoir disposer de capitaux relativement bon marché.

L'impact de la puissance financière japonaise ne se fait pas sentir sculement aux Etats-Unis. Il affecte également les marché des capitaux suisse et allemand. Le marché helvétique ressent, peut-être pour la première fois, la concurrence du marché du yen. Les émissions en francs suisses de coupons de 5 %, qui permettent de lever des capitaux jusqu'à quinze ans, sont assurées d'un bon succès. Elles se heurtent néanmoins à celle de coupons inférieurs à 4 % offerts sur les emprunts obligataires libellés en yens, niveau qui détourne les emprunteurs du franc suisse pour les précipiter dans les bras de la devise nippone.

alors que 6,8 millions seulement

étaient offertes aux étrangers. L'intérêt en provenance de Suisse et du Benelux a été énorme. Mais celui des autres pays européens et du Moyen-Orient s'est également avéré très bon. La Chine populaire, cile-même, n'est pas restée insensi-ble aux charmes de la banque des Champs-Elysées. La Bank of China, la banque centrale chinoise, s'est aussi portée acquéreur d'actions CCF. La clause dite de claw-back, qui permet au gouvernement français de diminuer le montant international originel pour le réallouer à la part française, ayant été exercée, la portion étrangère a été réduite de 15 %. En fin de semaine, le titre se traitait à Londres aux environs de 155-165 francs français, soit une prime de près de 45 % par rapport au prix de vente de 107 francs fran-C'est maintenant au tour de la

CGE d'offrir, à partir du lundi I I mai, 7924 280 actions aux investisseurs étrangers à un prix de 290 france français par titre. Ce prix par la clientèle internationale, continue de considérer l'action CGE comme an must pour tout portepremiers cours de marché gris se faisaient à Londres aux alentours de

CHRISTOPHER HUGHES.

Le marché souffre de surcroît

production mondiale devrait cette

année encore dépasser 520 millions

de tonnes, les stocks américains,

estimés à 54 millions de tonnes

production de « l'oncle Sam ». La

CEE s'attend déjà à une production céréaliere record en 1987-1988. La

récolte de blé progresserait de 14 %,

pour s'établir à 73,97 millions de

tonnes. Parallèlement, les échanges

mondiaux ne devraient pas dépasse

de beaucoup les 100 millins de tonnes. Si la Chine apparaît cette

année comme un acheteur potentiel

important (la production chinoise s connu quelques difficultés d'ordre

climatique mais aussi politique), les

clients ne se bousculent pas au por-

tillon. Dans ce contexte, ce sont

encore les subventions qui risquent de faire la différence entre les

concurrents. L'éclaircie sur les prix,

observée la semaine passée, pourrait

ÉRIC FOTTORINO.

être de courte durée

LES DEVISES ET L'OR

La spéculation joue le mark

Après le yen, le mark. Il fallait bien s'y attendre. Après s'être portée sur le mark de l'automne 1986 à janvier 1987, pais sur le yen de janvier à avril derniers, la spéculation inter-nationale s'est intéressée à nouveau au mark à partir du 1e mai. C'est tout à fait logique. La semaine dernière, M. Nakasone et le président Reagan, à défaut de s'entendre sur la levée éventuelle des sanctions rciales prises par les Etats-Unis contre le Japon se sont accordés, ou ont fait semblant, sur une stabilisation de la parité dollaryen. En outre, les taux d'intérêt japonais ont continué à baisser. devenant très inférieurs aux taux allemands. C'est donc le mark qui est redevenu intéressant. Cette semaine, le cours du dollar est retombé un moment à son plus bas niveau depuis le 30 juillet 1980, soit 1,76 deutschemark, en route, disaient les opérateurs, vers le record absolu de 1,70 deutschemark, établi à l'automne 1978, encore valide au début de 1981.

Cet accès de faiblesse a été le plus violent depuis l'accord du Louvre du 22 février dernier. A Francfort, tout le monde estimait que la Bundes-bank allait être obligée d'abaisser à nouveau ses taux, en dépit de ses réticences antérieures (voir ci-

Conséquence logique de la fer-meté du mark, des tensions sont réapparues au sein du système monétaire européen où les devises les moins robustes ont cédé du terrain. Cela a été le cas du franc français. A Paris, le cours du mark, an voisinage de son record historique, avant de revenir aux environs de 3,344 F. Ce petit accès de faiblesse a obligé la Banque de France à intervenir temporairement et en tout cas à stopper le processus de désescalade des taux d'intérêt, qui avait été mis prudemment en route.

Comme nous le relevons cidessous. l'écart entre les taux français et les taux allemands dépasse maintenant 4 %, ce qui réussit à peine toutefois à maintenir les cours du franc par rapport au mark. Autremem dit, le réajustement du système monétaire européen du 12 janvier dernier n'a pas totalement ramené le calme en Europe. En conséquence, le dollar n'a pas enfoncé le cours de 5,90 F à Paris comme il anrait du le faire si le franc avait été plus ferme.

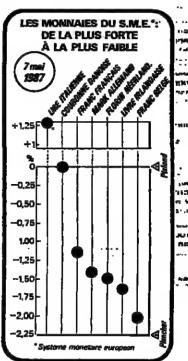
Sur le front yen-dollar, l'atmosphère a été plus calme. Après avoir touché son plus bas cours historique la semaine dernière, à 137 yens, le dollar s'est raffermi un peu audessus de 139 yens. De part et d'autre de l'Atlantique, les yeux étaient fixés sur l'adjudication trimestrielle du Trésor américain : les Japonais allaient-ils souscrire ou, déjà échaudés par leurs pertes de change depuis le début de l'amée, feraient-ils la grève en attendant d'être fixés sur les niveaux de parités monétaires? L'inquiétude était grande à New-York où l'on craignait une hausse massive des taux d'intérêt et une baisse non moins massive du dollar en cas

d'abstention des Japonais. Eh! bien ces derniers sont venus, un peu sur les bons à trois ans ou à dix ans mais beaucoup sur leurs grandes favo-rites, les obligations à trente ans. Les investisseurs nippons, compa-gnies d'assurances et caisses de retraite, ont acheté en tout 25 % des ... 29 milliards de dollars de bons du Trésor offerts et 43 % des obliga-...

Le maintien de cette présence a rassuré les milieux financiers américains, fait remonter les cours des' " obligations à Wall Street et contribué au raffermissement du dollar, On avait d'ailleurs prétendu, la semaine dernière, que les autorités japonaises avaient discrètement mais fermement invité leurs investisseurs à ne pas faire la grève afin ""? d'éviter d'aggraver le contentieux entre les Etats-Unis et le Japon. Mais le contribuable américain paiera cher ce maintien de la présence des Japonais : plus d'un point de plus sur les taux (voir ciious). C'est la revanche des fils" ... de l'empire du Soleil-Levant.

En Europe, la livre sterling s'est-Banque d'Angleterre a du, à nou-" entier croit à Mª Thatcher et à la prospérité britannique : une belle revanche pour le premier ministre

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 4 AU 7 MAI

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$E.U.	Franc français	Franc suisse	D. asark	Franc belge	Florin	ire indiana
		-	_		-	-		-
موشعما	_		-	-		-		_
	1,6785		16,8137	68,3526	56,2271	2,7100	49,3628	9,878
Now-York	1,6640	_	16,7306	68,9272	55,8659	2,6932	49,5050	9,878
	9,9828	5,9475	-	486,52	334,41	16,1178	296,56	4,646
Peris	9,3457	5,9770	-	486,68	333,91	16,0975	295,89	4,665
	2,4556	1,4630	24,5990	-	82,2663	3,9647	72,9493	1,142
Zurich . ,	2,4461	1,4790	24,5942		\$2,1229	3,9591	72,7723	1,147
	2,9852	1,7785	29,5034	121,56	_	4,8197	38,6811	1,389
Francfort	2,9786	1,7900	29,9481	121,77	•	4,8289	\$8,6139	1,397
	61,9366	36,90	6,2843	25,2221	267,48		18,3994	2,882
Ampuelles	GL,7843	37,13	6,2121	25,2585	207,43		18,3812	2,898
	3,3662	2,9655	33,7984	137,08	112,76	5,4349	-	1,566
Ameterdem	3,3613	2,9200	33,7962	137,41	112,85	5,4403	-	1,57€
	2148,48	1239	215,22	874,91	719,76	34,6883	638,24	_
	2131,58	1281	214,32	871,43	715,64	34,5004	634,16	-
	234,066	139,65	23,4472	95,317	78,4687	3,7791	69,5338	8,162
(algo	233,4592	149,30	23,4733	95,44	78,3799	3,7786	€9,4554	8,109

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le jeudi 7 mai, 4,2649 F contre 4,2601 F le jeudi 30 avril.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Un mouvement en ciseaux

Un grand mouvement de bascule d'un déséquilibre permanent. La est en train de se produire de part et d'autre de l'Atlantique, les taux d'intérêt s'orientant nettement à la nausse aux Etats-Unis et à la baisse en Europe et au Japon. Ces monvements, qui reflètent la situa-tion respective des économies de représentant près d'une année de uon respective des économies de ces pays ou de ces zones, sont censés contribuer à la stabilisation des cours du dollar, mais jusqu'à présent n'ont guère impressionné

les opérateurs. - Les taux d'intérêt vont mont eux Etats-Unis », a déclaré M. Henry Kaufman, directeur général de la firme Salomon Bro-thers à New-York. «Ils ont déjà touché le plus bas de leur cycle actuel, et sont désormais engagés sur un chemin ascendant. Les déséquilibres structurels entre les Etats-Unis d'un côté, la RFA et le Japon de l'autre, pourraient faire monter les taux d'intérêt des obli-gations jusqu'à 9 % et même 9,5 % dans le courant de cette année, dans le courant de cette année », a prédit M. Kaufman, célèbre gourou de Wall-Street.

A vrai dire, il n'y a pas be

d'être gourou pour faire de telles prédictions. Le début de reprise de l'inflation aux États-Unis a incité les autorités monétaires améri-caines à durcir leur politique depuis plus d'un mois, et l'adjudi-cation du Trésor de cette semaine a montré une nette accélération de la remontée des taux. Par rapport à l'adjudication du trimestre précé-dent, lancée en février dernier, les rendements des bons à trois ans sont passés de 6,54 % à 7,91 %, ceux des bons à dix ans de 7,25 % à 8,52 %, et ceux des obligations à trente ans de 7,50 % à 8,73 %, février 1986. Conséquence logique, le taux de base des banques américaines, qui a déjà été relevé d'un demi-point en un mois - dont un demi-point en un mois — dont un quart de point la somaine dernière — pour atteindre 8 %, pourrait augmenter à nouveau. Déjà, trois grands établissements d'outre-Atlantique ont relevé d'un point entier la rémunération servie à leurs déposants, qui s'établit main-

Si la Réserve fédérale, comme on s'y attend, fait passer son taux d'escompte de 5,5 % à 6 %, elle donnera le signal d'une hausse

Ailleurs, c'est le contraire. La Banque d'Angleterre, qui, juste avant le l' mai, avait abaisse d'un demi-point ses taux, celui des ban-ques revenant de 10 % à 9,5 %, a écidivé à la veille du week-end, le taux de base des banques passant de 9,5 % à 9 %. An milieu de la semaine elle avait pourtant, mani-festé très clairement sa volonté de ne rien changer, mais le souci de freiner la hausse de la livre sterling (pénalisante pour les exportateurs britamiques), l'a emporté. En Allemagne, la Banque fédé-rale a maintenu à 3,80 % son taux

rale a maintenu à 3,80 % son taux d'intervention, qui avait été diminué d'un demi-point le 23 janvier dernier. Mais tout porte à croire que dans peu de temps, peut-être lors de sa prochaine adjudication mardi prochain, la Bundesbank réduira à nouveau son taux à 260 % on peut-être à moire. San 3,60 %, ou peut-être à moins. Son président, M. Karl Otto Poehl, est partisan d'une nouvelle diminution, pour éviter que se poursuive une hausse du mark par rapport au dollar, très favorable à l'industrie alle-mande. Il semble avoir convaincu les adversaires d'une telle mesure, notamment M. Helmut Schlesinger, son vice-président, qui, avec une partie du conseil de la Banque, craint de favoriser une reprise de l'inflation.

Le mois dernier, M. Schlesinger avouait cependant que la croissance de la masse monétaire allemande redevenait plus sage et pourrait être réexaminée. L'expérience a appris à la Bundesbank que s'obstiner trop longtemps ne rapporte rien. En décembre der-nier, M. Poehl n'affirmait-il pas · pas de diminution des taux avant ni après les élections législa-tives du 25 janvier »? La chose fut faite dès le 23 janvier; trop tard. Et avec, en prime, une rééva-

au Japon (en recul de 0,70 % en quinze jours) et à 8,70 % aux Etats-Unis, en hausse de 0,30 dans le même laps de temps. En la France, ils s'inscrivent au même niveau qu'aux Etats-Unis, atteine grant 8,70 % environ. C'est un peu au-dessus de ce taux que s'effectue multi-l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor, avec un enthousiasme très modéré dans un climat qualifié de neutre. Le montant limité de l'adjudication (8 milliards de francs pour une fourchette prévue de 8 à 12 milliards de francs) a fait bonne impression, tandis que le marché de se résignait à une nouvelle hausse - an montant limité de l'adjudication 8.95 % contre 8,83 % pour une " > branche à échéance 2002. Sur le MATIF, la morosité a

régné, avec des cours en baisse à 106,25 contre 106,50 sur l'échéance de septembre, les transactions restant réduites à 15 000 contrats quotidiens la plupart du es temps. A la veille du weck-end, il toutefois, un petit frémissement se_: manifestait: et si les taux baissaient en Allemagne? En attendant, ils n'ont pas baissé en France sur le court terme. Non seulement. la Banque de France a maintenu à 7.75 % son taux d'intervention, lundi 5 mai, mais le taux interbancaire au jour le jour s'élevait audessus de 8 % en fin de semaine. son écart avec le taux allemand "! dépassant désormais 4 points, ce qui est tout de même beaucoup. in Mais il fant désendre le franc-(voir ci-dessus).

La semaine prochaine, le Créditfoncier de France lancera sa prela hollandaise, avec toutefois une petite commission de 0,25 %.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Vers une offensive américaine sur le blé

Le blé américain va-t-il de nouveau prendre la direction de l'Union soviétique? La rumeur en a couru avec insistance cette semaine dans les milieux du négoce. Washington serait prêt à vendre 2 à 4 millions de tonnes de blé à Moscou, avec un rabais de 20 à 30 dollars par tonne. A Chicago, les cours n'ont pas-attendu confirmation pour se redresser. Le boisseau de 27,2 kilos se traià 2,95 dollars le 6 mai (soit 108,3 dollars par tonne), 15 cents au-dessus des niveaux moyens

On se souvient, que l'été dernier, les Etats-Unis avaient essuyé un fâcheux revers. Le Kremlin avait sèchement refusé les 4 millions de tonnes de bié que Washington sou-haitait lui vendre, estimant que la ristourne accordée (13 dollars, puis 15 dollars par tonne) était insuffi-

Il est vrai que, dans cette affaire, les Américains s'étaient montrés particulièrement maladroits. Au

PRODUITS	COURS DU 8-5
Cuivre h. g. (Louins)	879 (+ 25)
Trois mois	Livres/tonne
Alaminium (Londros)	844 (+ 42)
Trois mois	Livres/tome
Nickel (Lodes)	2770 (+ 295)
Trois mois	Livres/tosse
Secre (Paris)	1 130 (~ 55)
Acet (comp du 7/5)	Francs/tounc
Caff (Losku)	- 1 285 (= 19)
Mai	Livres/tonne
Cacao (New-York)	1 970 (+ 15)
Mai	Dollars/tenns
Blé (Chicago)	385 (+ 15,50)
Mai	Cents/bosscen
Mate (Chicago)	186,50 (+ 6,75)
Mai	Cents/boisscan
Soja (Chicago)	166 (+ 5,50) Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

moment où ils appâtaient Moscou avec du blé offert à 100 dollars la tome, ils vendaient à l'Egypte ou au Zaïre sur une base de 65-70 dollars la tonne. Vexés, les Soviétiques ont répondu par une fin de non-recevoir au secrétaire américain à l'agriculture, claironnant qu'ils s'approvi-sionneraient à bien meilleur compte auprès d'autres fournisseurs. Ils ne se sont d'ailleurs pas fourvoyés puis-que leurs achats uitérieurs auprès du Canada et de la Communauté euro-péenne out été réalisés dans des conditions de prix plus avanta-

A l'issue de la campagne 1985-1986, Moscon n'avait ainsi pris livraison que de 150 000 tonnes de blé américain. Or le contrat céréalier quinquennal qui lie depuis 1983 les Etats-Unis et l'URSS prévoit que celle-ci achètera chaque année 4 millions de tonnes de blé, 4 millions de tonnes de mais et 1 million de tonnes de soja. Les Soviétiques sont loin du compte pour ce qui est du blé, d'autant que, en 1984-1985 déjà, ils n'avaient pas enlevé les

Les négociants ne scraient pas surpris que, pour la campagne actuelle, Moscou se décide à respecter ses engagements. Lors de sa récente visite à Moscou, M. Shultz a semble-t-il obtenu des garanties. « Washington n'aurait pas laissé nattre une rumeur de vente sans l'assurance qu'il pourrait revenir sur le marché soviétique », entendon chez un grand négociant. La douche froide de l'été a en effet servi de leçon aux Américains.

La perspective d'une nouvelle offensive commerciale des Etats-Unis sur les marchés céréaliers est mal accucillic par les autres grands exportatours que sont le Canada (premier fournisseur de Moscou), l'Australie, l'Argentine et, bien sûr, la Communanté européenne (I'URSS intervient pour 55 % à 60 % des ventes de Bruxelles sur

A CHICAGO

Le Monde

ÉTRANGER

- diplomatiques sur le conflit cambodgien. Etats-Unis : l'enquête du
- Congrès sur l'« Irangate ». 4 Soudan : coupure entre le gouvernement et la rébel-lion.
- 5 Belgique : le procès du dou ble meurtre d'Anderlecht.

POLITIQUE

- 6 Les dirigeants socialiste réunis en comité directeur. Le congrès du Mouvement de la jeunesse communiste.
 - DATES
- 2 La 4 mai 1947 : la PCF rompt l'ailiance gouverne

SOCIÉTÉ

7 Le procès de Klaus Bar bie : Mª Klarsfeld et Mº Vergès, deux avocats

8 Le congrès de l'UNEF-ID

et signe.

SIDA: M. Le Pen persiste

CULTURE

9 Le 40º Festival de Cannes Chronique d'une mort annon cés, de Francesco Rosi : Yee len, de Soulevmane Ciasé : la Maison de Bernarda Alba, de Mario Camus; le Fait du hasard, de Krzystof Kies-

kowski ; un entretien avec Lau-

rie Anderson.

11 Communication.

ÉCONOMIE

13 L'OPEP hésite à augme ter les prix du pétrole. 14 Les meilleurs experts par lent du chômage.

15 Crédits, changes grands marchés.

SERVICES

Météorologie11 Spectacles10

MINITEL

ANNEE - PH

5 0

Ression

218 THE 12 THE

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

STATE OF THE PROPERTY.

The management of the second o

15 TORREST TO ME

rispinister . P. d.

12 13 Tu my garagent.

235 323 Suites 1785 9214 101 11 2 11 2

State du en la ben de

5 mg - 6 1 D. CB

- The same of

A THE STATE OF THE

TE 12 11

75 Car + 340

15 3055

40'970703 ***

151 2 1342 151

Summe?

93 888 Le 19 71 71

医抗性性结合性

market to all r

412-16 -00-00-0 10

of tales, talies - 12 co

Improve on the Control

100 pt 100 pt 100 mg mg

STREET OF THE STREET

Service of the Park of the Park

The standard of A state

MATERIAL PROPERTY AND THE

TRANSPORT OF TRANSPORT

Entre 45 The GATES

tas as organis in serious

Actualité. Sports. Télémerket Bourse. Météo. Immobilies

36-15 Tapez LEMONDE

La mise en cause de l'ancien ambassadeur de France en Allemagne

M. Jean François-Poncet dément que son père ait facilité la fuite de Klaus Barbie

L'hebdomadaire ouest-allemand Stern, à la veille de l'ouverture du procès Barbie, vient de publier un nouvean document qui va sans doute faire couler beaucoup d'encre. Il s'agit d'un article signé par M. John Loftus, un expert américain de la recherche sur les ancieus

Dans cet article, mais sans fournir aucuse preuve, M. Loftus laisse entendre que Barbie aurait comm en 1943 André François-Poncet, ancien ambass France auprès de Hitler puis de Musselini. M. Loftus

· La vraie histoire de Klaus Barbie est un scandale, affirme M. John Loftus, dans l'article de Stern. Un scandale dans lequel sont impliqués non seulement les Etats-Unis, mais aussi la Grande-Bretagne, la France et la République fédérale d'Allemagne. Cette histoire figure dans les documents des services secrets amé-ricains que j'ai pu consulter. »

L'ancien procureur général chargé des criminels nazis au ministère de la justice américain rappelle tout d'abord que, tout de suite après la guerre, Barbie était entre les mains des alliés, qu'il ne fut pas envoyé en France comme criminel de guerre, mais confié aux services itanniques. Barbie n'était que l'un de oeux dont se servirent les services secrets alliés occidentaux après la guerre. Mais il se trouve qu'en outre, selon M. Loftus, des hommes politiques influents de la France de l'après-guerre « redoutaient ce que Barbie savait ». Très vite, il quitte les Britanniques et se met au service de l'organisation Gehlen, qui allait devenir les services de renseignements ouest-ellemands et qui opé-raient pour le compte des Américains. Plus tard, écrit Loftus, l'emploi de criminels de guerre dans cette organisation déplut anx Américains; l'un d'eux, Franz Six, fut emprisonné jusqu'en 1952, d'autres comme Augsburg et Barbie furent placés sons le contrôle direct des renseignements militaires américains le Counter Intelligence Corps (CIC). « Ils n'en continuèrent pas moins, affirme Loftus, à travailler pour l'organisation Gehlen, leur contact étant l'un des frères d'Augsbourg à Stuttgart. »

M. John Loftus

Un spécialiste de la recherche sur les anciens nazis

M. John Loftus, l'auteur des accusations - jusqu'à présent sans preuves - portées dans Stem à l'encontre d'André François-Poncet, n'est pas un inconnu pour caux qui s'intéressent depuis longtemps à la nazis spécialistes du renseignement par les services américains. Cet avocat de Boston a en effet travaillé pendent plus de deux ans pour le Bureau d'investiga-tions spéciales chargé d'enquêter

aux Etats-Unis.

Ce bureau a été créé par un vote du Congrès américain en 1979 guand il est devenu patent avaient menti au législatif pendant des années pour cacher qu'ils avaient sciemment fait entrer aux Etate-Unis, pendant les premières années de la guerre froide, bon nombre d'anciens nazis dont les dossiers avaient été « blanchis » ou dont les identités avaient été maguillées.

En 1982, M. Loftus avait déjà défrayé la chronique en publiant aux États-Unis un livre consacré à la « récupération » par les services américains de ce qu'on appelle la brigade Belarus, c'està-dire les sept cents ou huit cents cadres de l'Etat fantoche nezi de Biélorussie, créé en 1941 par Hitler. Ces hommes s'étaient tout particulièrement illustrés dans le massacre d'environ deux tiers des juifs de Biélorussie. L'ouvrage de M. Loftus a été publié en France en 1985, chez Plon, sous le titre l'Affreux Secret : quand les Américains Monde du 18 mai 1985).

La bureau auquel a collaboré M. Loftus, et qui dépend du ministère américain de la justice. est à l'origine de la plupart des d'anciena nazis enregistrées ces demières années.

EFGH

met également en cause André François-Poncet dans la fuite de Barbie vers l'Amérique latine.

Toutes ces affirmations en demi teintes out été formellement démenties par M. Jean François-Poncet, le fils d'André François-Poncet.

De son côté, à Genère, le Comité international de la Croix-Rouge fait remarquer que si André François-Poncet était bien son président au moment de la fuite de Barbie, il s'agit d'une fonction honorifique qui exclut

Barble avait reçu des SS la mission Lorsque le CIC s'aperçut finalede kidnapper François-Poncet et l'ancien président Albert Lebrun des ment du double jeu de Barbie, il était déjà trop tard. Barbie était déjà depuis longtemps trop puissant. prisons fascistes italiennes. Le coup réussit (...) Ils appartenaient à un petit nombre de fonctionnaires fran-» Des Français il n'y avait rien à craindre, bien que Barbie fut offiçais qui étalent fort bien informés sur deux organisations secrètes anticommunistes : Technica et Intermarium. Technina était une opération des services secrets militaires français. Déjà, avant l'occu-pation nazie, Technica avait infiltré le Parti communiste et les organisa-tions proches de lui et avait établi Les communistes français voulaient Barbie mais d'autres groupes préfé-raient le savoir en Allemagne, est-il dit dans un document du CIC. Cerde nombreux dossiers sur eux. Technica a pu apparemment conti-nuer à travailler sans problèmes sous l'occupation allemande. Les agents français livraient des infor-mations sur les Allemands à l'aile conservatrice de la Résistance et aux Alliés. En même temps, beaucoup d'officiers de cette organisa-tion collaboraient avec les nazis lorsqu'il s'agissait de mettre hors 1943. En août de cette année-là, circuit la gauche. Les conservateurs

toute implication dans la gestion quotidienne de l'organisation. Barbie d'autre part a bien fui l'Europe avec un titre de voyage fourni par la Croix-Rouge mais ce document n'était pas à son nom.

Nons publions ci-dessous l'essentiel de l'article de M. Loftus. Précisons enfin que si Stern s'est déconsidéré il y a quelques années en publiant les faux carnets secrets de Hitler la direction de l'hebdomadaire a totalement changé depuis.

français haissaient eux aussi les occupants allemands mais leur ennemi principal restait le commu-

- On a la preuve que Barbie connaissait Technica. C'est ainsi qu'on peut expliquer ses grands succès contre l'aile gauche de la Résistance française. Plus important encore pour Barble et les SS était l'organisation Intermarium. C'était une des plus vieilles organisations internationales anticomi nistes avec un important réseau d'agents dans toute l'Europe, et secrètement soutenue par le Vatican et les services de renseignements français. Oui aurait pu être mieux informé sur Intermarium que ancien ambassadeur François Poncet? Les informations que Barbie avait sur Intermarium lui ont donné après la guerre pouvoir et immunisé. Car intermarium avait été, d'après les estimations des Américains qui y disposaient d'un

informateur haut placé, « un instrument des services secrets allemands ». Malgré tout, après la guerre, les services américains, anglais et français ont soutenu les activités d'Intermarium...

C'est l'homme qui servait de lien entre le Vatican et Intermarium, le père Draganovic, qui a organisé la fuite des criminels nazis outre-mer. Barbie lui aussi est arrivé en Bolivie avec l'aide de Draganovic. Les faux passeports utilisés pour la fuite de Barbie et d'autres criminels de guerre provenaient de la Croix-Rouge internationale dont le président était devenu entre-temps

A la suite d'un incendie de forêt

Une ville chinoise de vingt mille habitants détruite par le feu

Pékin. - Une ville de 20 000 habitants du Nord-Est chinois a été détruite en quasitotalité et au moins 107 personnes ont péri brûiées à la suite d'un gigantesque incendie de forêt qui menace de s'étendre encore, a-t-on indiqué, samedi 9 mai de sources officielles. L'incendie qui fait rage sur un front de 180 kilomètres de long et 40 kilomètres de large a débuté mercredi dans les forêts environnant la ville de Xilinji (province du Heilongjiang), puis a détruit la plupart des bâtiments de la ville, selon un porte-parole de la région militaire. Les gares de deux autres agglomérations ont été également détruites par les fiammes, a ajouté le porte-parole, selon qui l'incendie, attisé par le vent, menace d'autres agglomérations.

Trois mille soldats sont our les lieux, mais ne peuvent approcher le front des flammes en raison de la destruction des voies de communication. - (AFP.)

Raidissement des indépendantistes en Nouvelle-Calédonie

M. Tjibaou n'exclut plus que les Canaques prennent les armes

NOUMÉA

de notre correspondant

« Une visite à consonnances économiques et sociales. » C'est ainsi que l'on qualifie, au haut commissariat à Nouméa, la visite que le ministre des DOM-TOM, Bernard Pons, doit effectuer en Nouvelle-Calédonie, du 11 an 16 mai (la cinquième depuis qu'il est en poste à la rue Oudinot). Àprès avoir visité plusieurs tribus mélanésiennes lors de son précéden séjour, en février dernier, M. Pons s'attelle cette fois-ci au lourd dossier de l'économie locale, frappée de plein fouet par la crise du secteur des mines.

Les préoccupations politiques ne seront toutefois pas en reste : le inistre accordera des audienc des personnalités territoriales et ira à la rencontre des différentes ethnics de l'archipel. Il s'agit de s'assurer de la bonne volonté de chacun dans la perspective du référendum d'août prochain.

Le FLNKS, pour sa part, maintient sa position de refus. Le mouve-ment indépendantiste a annoncé son intention de « boycotter » la visite du ministre des DOM-TOM, qualifié de « partisan ». Il rappelle qu'il réclame toujours « un autre interlocuteur » afin de « discuter avec le gouvernement français sur les conditions de l'exercice de l'autodétermination du peuple kanak en vue de son indépendance ».

Le raidissement du FLNKS vis-àvis du gouvernement est chaque jour plus manifeste. M. Jean-Marie Tjibaon, le chef indépendantiste, a tem. le ieudi 7 mai, sur les ondes de la radio du FLNKS, Radio Djidoo, des propos extrêmement di inhabituels venant de sa part.

Faisant référence à un entretien entre les parlementaires centristes et M. Pons, au cours duquel ce dernier avait mis en avant le risque de voir les caldoches prendre les armes en cas de remise en cause de l'actuelle politique gouvernementale (le Monde du 26 mars), M. Tjibaou en a tiré la conclusion que, « pour les Kanaks, aujourd'hul, on ne peut discuter que le fusil à la main, je le regrette infiniment ».

Evoquant ensuite les récentes affaires judiciaires à Nonméa, le chef du FLNKS a noté : « Les Kanaks prennent conscience qu'il n'y a pas de justice. La justice, c'est de faire justice soi-même, cela veut dire de tuer. » M. Tjibaou, enfin, a annoncé que le FLNKS « fera éche à tout statut d'autonomie qui sera désormais mis en place sur le territoire » et que ses militants allaient

Le numéro du « Monde » daté 9 mai 1987 a été tiré à 367 438 exemplaires

CATTOLICA (Adriation:/Italia) - MOTEL BEAURIYAGE 🛧 🛧 - Tel. 1939541/963101 Situé dans un magnifique endroit panoramique : dir. sur la plage, l'HOTEL BEAURIVAGE offre à sa clientèle les conforts les plus modernes et une cuisine recherchée avec spécialités régionales et internationales, buffet, service soigné et aimable. Soirées aux chandelles. Prix de pension complète à partir de 183 FF. Demandez-nous les dépliants.

« peut-être vivre une période de résistance plus dure encore que les

autres ». Cependant, le FLNKS ne semble pas disposé à répondre favorable-ment à des offres d'aide militaire de pays comme la Libye, comme en dissent suscité au sein du mouvement par les sympathies libyennes affichées par M. Yann Céléné Ureget, le chef du Front uni de libéra-tion kanak (FULK), composante minoritaire du FLNKS. Le cas de M. Uregel, qui avait sasisté à la miavril, à Tripoli, à la « première conférence des forces révolution-naires et progressistes et des mouvements de paix de la région du Paciflque », sera prochainement examiné, lors d'une réunion conjointe du bureau politique du FLNKS et du « gouvernement de Kanaky ». Le FLNKS, indique-t-on dans l'entourage de M. Tjibaou, n'a pas l'intention de voir son crédit international ruiné par les « initiatives personnelles et incontrôlées ». de M. Uregel.

FRÉDÈRIC BOBIN.

 Jeûne de solidarité avec les Canaques. - Dix pacifistes français ont décidé d'observer, à partir du samedi 9 mai et pendant deux semaines, un jeûne en signe de solidarité avec les Canaques, dans une salle de la paroisse Saint-Hippolyte à Paris (13°), à l'initiative de la communauté de l'Arche, L'un des animateurs de cette communauté non vio lente, M. Pierre Parodi, a justifié cette initiative par « les risques d'affrontement créés par l'adoption du projet de référendum par la Parle-

Un rosaire « sponsorisé » en Mondovision

Cité du Vatican (AFP). - Le « rosaire », égrené simultanément par Jean-Paul II dans la basilique ine de Sainte-Marie et par des centaines de milliars de pèlerins rassemblés dans seize sanctuaires du monde entier (dont Lourdes, en France, et Fatima, au Portugal), ouvrire. samedi 6 juin, l'année mariale.

Le producteur italo-américain Tony Verna, président de la société brésilienne Global Media ltd, déjà maître d'œuvre de « Live aid > en 1985 et «Sport aid » en 1986, se chargera de cette transmission en Mondovision. Il se servira de dix-huit satellites et de trente relais.

L'opération coûters 2 millions de dollars, mais sera sponsorisée par le groupe brésilien lui-même, l'association religieuse hollandaise Lumen 2000 et la société

BARBIE : LE PROCES AU JOUR LE JOUR 3615 + LEMONDE

Un germanophile détesté par Hitler

C'est à une véritable institution que s'en prend Stern. Né en 1887, mort en 1978, André François-Poncet a siégé pendant des décennies au firmament de la

ciellement considéré à Paris comme

le criminel de guerre le plus recher-

ché, bien que les services français soient au courant de ses activités

pour les Américains et qu'ils l'aient

même interrogé à plusieurs reprises

avec l'autorisation des Américains.

taines hautes personnalités fran-çaises auraient eu des difficultés en

cas d'extradition de Barbie. Parmi

elles, André François-Poncet qui

allait devenir le haut-commissaire

» Le lien entre André François-Poncet et Barbie remonte à l'année

français en Allemagne.

diplomatie et des lettres. Ancien élève de l'Ecole nor-male supérieure, agrégé d'alle-mand, il se fait remarquer très jeune pour ses talents de germa-nophile. Il est professeur à Polytechnique quand il publie en 1913 une étude intitulée Ce que pense le jeunesse allemande. Lieutenant après le Grande Guerre le *Bulletin* d'information économique, organe du Comité des forges. Il est attaché à l'état-major français pendant l'occupation de la Ruhr.

Elu député de Paris (Alliance démocratique) en 1924, li appar-tiendra toujours à la droite conservatrice mais préférers fina-lement les lambris des chancelleries aux préaux électoraux. Lavel le nomme ambassadeur à Berlin en 1931. Il s'impose très vite comme le meilleur spécialiste des affaires du Reich. Connaissance ne veut pas dire sympathie: Hitler tente de l'impliquer dans le compiot de Röhm, en juin 1934. Il n'a pas oublié les mots ravageurs de

les milieux politiques, per exem-ple : « Le national-socialisme est

Après Munich, il demende à quitter son poste et est nommé à Rome où il espère seuver la paix agissant sur Mussolini. En vain. Il se retire à Grenoble en 1940, sorès l'entrée en querre de l'Italie. Il commence alors, sous le pseudonyme de Celtus, une lonque carrière su *Figaro,* publié en zona libra. Hitler, très irrité contra ui, ordonne son arrestation. Klaus Barbie a-t-il été mêlé à cet épisode ? Stem l'affirme mais Jean François-Poncet, le fils de l'ambassadeur, le nie et qualifie

ces affirmations de « farfelues ». Après diverses péripéties et transferts dus à la source rivelité entre Hitler et Mussolini - de Lyon à Munich, en passant par Neuilly, - il est interné au Tyrol en compagnie de Paul Reyn Daladier, Léon Jouheux, Wey-

Libéré le 5 mai 1945 par l'armée française, il est nommé haut commissaire en Allemagne en 1949 et devient ambassadeur à Bonn en 1955, après la ratificaneté de la RFA. La même année, il est nommé président de la Croix-Rouge française. Il occupeit alors depuis six ans le poste de prési dent de la commission perma-nente de la Crob-Rouge internationale, dont le siège est à Bien des Allemends ont été

séduits par ce lettré amateur de littérature germanique, auteur d'un essai sur les Affinités électives de Goethe, qui lui ouvrira, avec d'autres ouvrages, les portes de l'Académie française en 1953. Il publia notemment les Carnets d'un captif dans lesquels il reconte sa détention pendant la Mais, au sein d'une société

complexe. André François-Poncet. conservait aussi bien des ennemis outre-Rhin. En janvier 1955, un journal social-démocrate de Berlin-Quest, le Telegraf, se livra à une attaque en règle contre « le dernier officier d'occupation » (allusion à la mission dans la Ruhr). Le journal lui reprochait notamment d'avoir fait échouer « les efforts pour élever Berlin-Ouest au rang de Land de la République allemande ».

Un second avocat pour

tion J'aime ma police, la France avec

sa police, créée en juin 1986, alors

que plusieurs incidents avaient pro-

vocué la mise en cause de M. Pas-

qua, ministre de l'intérieur, accus

d'avoir, par des propos « musclés »

créé un climat propice aux bavures

tion, Me Garant avait d'ailleurs indi-

qué qu'elle avait pour but de « rénon-

relatant des bavures, non pas pou

iustifier ces bayures, mais pour lais-

LE MONDE

DIPLOMATIQUE

de mai,

EST PARU

ser la justice faire son travail ».

J. G.

Le démenti de M. Jean François-Poncet

Voici le texte intégral du communiqué publié par M. Jean François-Ponce, sénaleur du Lot-et-Garonne (Gauche démocratique) et fils de l'ancien ambassadeur de France André François-Poncet:

 Les allégations publiées par Stern concernant les relations que mon père aurait eues avec Barbie relèvent de la plus scandaleuse affa-bulation. Le fait qu'elles émanent d'un ancien membre des services secrets américains ne leur confère aucune crédibilité.

1) Mon père a été arrêté en même temps qu'Albert Lebrun, le 27 août 1943, à Grenoble où il résidait, parce que les autorités d'occuavaient interdit de se réinstaller à Paris.

> 2) Il ressort de la description détaillée qu'il a faite dans ses souve nirs, les Carnets d'un captif, des cir-constances de son arrestation :

que celle-ci avait pour objet de s'assurer de sa personne pour l'empêcher de quitter la France métropolitaine ;

» que mon père ignorait l'identité de ceux qui l'ont arrêté; » qu'il n'a été questionné après son arrestation que sur les conditions dans lesquelles son fils ainé avait quitté la France pour se soustraire au STO (Service du travail obliga-

toire). 3) Jamais mon père n'a été en relation avec les organismes mentionnés : Technica et Intermarium.

4) Il est prétendu dans l'article de Stern qu'il aurait, en tant que

M. Jacques Delebois. - Pour seconder Me Pascal Dewinter, son président de la Croix-Rouge, fait délivrer un faux passeport à Barbie. conseiller habituel, M. Jacques Dele bois, contrôleur général de la police Or Barbie a quitté l'Allemagne en avril 1951 et mon père, haut-commissaire puis ambassadeur en Allemagne jusqu'en 1955, n'a été président de la Croix-Rouge qu'à nationale et ancien directeur du Service de coopération technique international de police (SCTIP), inculpé dans l'affaire du Carrefour de développement, vient de faire appel à un cette date, soit quatre ans plus tard. nouvel avocat. Celui-ci, Mª Sylvain Garant, est le fondateur de l'as

> L'opinion internationale ne manquera pas de juger comme elles le méritent les allégations diffamatoires qu'on ose lancer, plus de dix ans après sa mort, contre un homme timent et respectent tous ceux qui l'ont comm au cours de sa longue carrière au service de la France. »

[Le démenti de M. Jean Françoi Poncet en ce qui concerne les activités de son père dans la Crokx-Ronge appelle une précision : s'il est ennet qu'André François-Poncet via été vice-président puis président de la Crokx-Rouge française qu'à partir de 1955 (jusqu'en 1967), il fut président de la ensulssion permanente de la Croix-rage internationale de 1949 à 1965.

RAYONNAGES **BIBLIOTHÈQUES A VOS MESURES**

25 amées d'expérie R.-M. Leroy, fabricant - 208, ss. du Main 75014 Paris. Mr Alian

ಮ್ಮಾ ತಿಕ್ಕಿರಿಗಳ - ೬ ಒ ಿ ೧೯೯೪% ರಮದ ಚಿತ್ರದ ಚಿತ್ರಗಳ ಬಳಿಸಿದರು. ಕ**ವಾ**ರ್ಮಿಗಳ ಬಳಕ ಬಳಕ್ಕೆ ಗಿರ್ಸಿಕ್ಕೆ ette-Atlantinuo a vi pini hät. ಚಿತ್ರಿಯಾಗಿ ಜನಾ ಚಿಕ್ಕಾಗಿ ಚಿತ್ರಗಳು 122270 0 001 1-10-454 THE REPORT OF THE PARTY OF THE ್**ದಿ ದಿನಿದಿ ಮೇಲ**ರ್ವಾಗ ವೈಚಿ**ಗಿದಿ** THE STREET, IN SUCCESS OF A MARES COME CAR MERE Esperce de l'inflation. Bittistera grand (sa te et laure porter à rent : Tene per una mante tales taux ches line or a Auf bacse du la la la de mitter les eutres : se ಕ್ಷಮೂ ಆರ್. ನಿರ್ಮವನ್ನು ಸಮ≇್ Withes des andmore . Topic to pre in church, 12 Mars comment tame-Tament la configure d'es : 666 Ent et ces committes 15 Userias euracidas

per bouter leaves from a istus de décertira ne der de Editioned -------Cant deputs que d'actes. Im lever de ricera au a des sept principales industriellos que se is Vernse ou cob.: Ce persopants on - 2 gre d change de sauver la amencant solennone morce de reforme de : mondial 25-5. en pieme crise Tous

ring

* 172 MY

One de l'

Qui 4

bance de l'assurone bade des sides à l'agra I glocanen e-presente tes - 32 milens de The Englishmen Dour Is 1987 contre 6 at per an sous in prese ביים ביים ביים ביים ביים ביים ביים שני אסמלא פי הישלעות par et controint (01 lentionner des espora suches sax mouse

Pesse êne..e qes Month of Detaching bas Prometa don. en ravenu stagne. Cancersus s os:-[]

Ment Deute Continuent

be desarmomore de candmenter to Set . mondiaux. Les Bearings is France. gazal gaz nogocia-

Pacce de l'OCOE Dorne Separatinomen.

Palent maiore tour de contervor tan

briler les étapes igzeufereit bins Plin Ce serait un

Un do politique Pathone Page 17.5

STRANGER: ALBERT S BASE